

Collectif Alpha asbl



# Rapport d'activités 2016



## Collectif Alpha asbl

<b>Siège social, coordination &amp; administration</b>	Rue de Rome, 12 1060 Saint-Gilles ☎ 02 538 36 57 fax 02 538 27 44 E-Mail : <a href="mailto:info@collectif-alpha.be">info@collectif-alpha.be</a>
<b>Centre de Documentation</b>	Rue d'Anderlecht, 148 1000 Bruxelles ☎ 02 540 23 48 E-mail : <a href="mailto:cdoc@collectif-alpha.be">cdoc@collectif-alpha.be</a>
<b>Centres de formation</b>	<b>Saint-Gilles</b> Rue de Rome, 12 1060 Bruxelles ☎ 02 533 09 24 fax 02 538 27 44  <b>Forest</b> Bld de la 2 <sup>ème</sup> Armée britannique, 27 1190 Bruxelles ☎ 02 349 82 30 fax 02 349 82 31  <b>Molenbeek-Saint-Jean</b> Rue Piers, 48 1080 Bruxelles ☎ 02 411 09 36 fax 02 411 45 60

[www.collectif-alpha.be](http://www.collectif-alpha.be)

# Table des matières

<b>L'année 2016 en quelques temps forts.....</b>	<b>5</b>
<b>Porte d'entrée.....</b>	<b>9</b>
<b>Promouvoir l'alphabétisation.....</b>	<b>11</b>
<b>Le Centre de documentation en 2016.....</b>	<b>12</b>
<b>Etudes, interventions, publications et productions.....</b>	<b>31</b>
<b>Formation de formateurs extérieurs.....</b>	<b>34</b>
<b>Travailler en partenariat et hors de nos murs.....</b>	<b>37</b>
<b>Alphabétiser.....</b>	<b>39</b>
<b>Caractéristiques générales de notre action d'alpha.....</b>	<b>40</b>
Organisation des cours.....	40
L'offre de cours en 2016.....	40
Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles.....	40
Organisation et pilotage des actions.....	43
Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha.....	48
Statistiques de l'année 2016.....	51
Projet pédagogique.....	59
Finalités, buts, objectifs.....	62
Public.....	64
<b>Les cours de français oral, lecture, écriture et les maths.....</b>	<b>67</b>
Formuler des pratiques, les penser.....	67
1. Dans un groupe Lecture-Ecriture 4 à Saint-Gilles.....	68
2. Dans un groupe Oral 4 à Forest.....	71
3. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean.....	74
4. Dans un groupe Lecture-Ecriture 1 à Molenbeek-Saint-Jean.....	76
5. Dans un groupe de math débutant à Forest.....	79
6. Dans un groupe de math niveau 2 à Saint-Gilles.....	80
7. Dans un groupe de math niveau 3 à Saint-Gilles.....	83
<b>Participation, éducation et formation citoyennes.....</b>	<b>85</b>
I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture.....	85
II. Se construire des outils de compréhension du monde.....	96
III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde.....	107
IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants.....	111
<b>L'Accueil et le suivi social.....</b>	<b>123</b>
<b>Evaluer l'action.....</b>	<b>131</b>
<b>Enjeux pour l'alpha et le Collectif Alpha.....</b>	<b>139</b>
<b>Perspectives pour 2017.....</b>	<b>143</b>



# L'année 2016 en quelques temps forts

Environ une année s'est écoulée entre les actions décrites dans ce rapport et le moment d'écrire ces lignes. Et néanmoins une chose ressort bien présente à l'esprit : ces quelques dernières années marquent sérieusement un coup dans notre vie de citoyens et de formateurs en alpha. Avec les attentats de Paris et ceux de Bruxelles en mars 2016, les réactions sécuritaires qui s'ensuivent, et avec les politiques volontaristes de démantèlement du bien-être social au profit de quelques puissants économiques, les actes et les mots se sont radicalisés et tout semble permis. Chaque jour devient une sorte de 1<sup>er</sup> avril qui apporte son lot de nouvelles ou de déclarations choquantes qu'il était encore impensable d'entendre il y a quelques années.

Dans le quotidien de notre métier aussi, les nouvelles dures ou aberrantes deviennent de plus en plus fréquentes et questionnent nos limites : tel est le cas de jeunes apprenants qui sont approchés par des radicaux qui cherchent à les pousser au « grand voyage » ou de mères paniquées par les actes (avérés ou potentiels) de leurs enfants. Ou les cas de situations de plus en plus précaires pour un trop grand nombre d'apprenants confrontés à l'arbitraire et à l'impartialité grandissants des autorités publiques.

Nous sentons notamment une pression sans précédent sur notre public de la part des autorités qui délivrent les ordres de quitter le territoire, stoppant net leurs désirs de vie et de formation en Belgique. Nous avons à tenir bon et à être imaginatifs parce que ces apprenants en valent la peine et méritent dignité et respect.

Autre plongée dans le monde de Big Brother, enfin, avec l'émergence des questionnaires «intelligents» ou de «récolte de données sensibles», demandés par les autorités publiques.

Il devient de plus en plus difficile de s'extraire de cette ambiance pour encore oser rêver d'utopies !

C'est dans ce contexte que nous avons évalué collégialement et avec les apprenants notre travail de 5 ans sur le plan de l'éducation permanente. Questionner notre posture en éducation permanente, reprendre notre esprit critique en ces temps chahutés et partager tout cela avec les apprenants fut riche d'intérêts

et d'échanges. Peut-être même salutaire pour maintenir notre raison d'être et motivation d'acteurs sociaux, et ne pas sombrer dans la sinistrose !

Au niveau du Pôle « Publications et productions », ce fut une année intense : il y a eu la rencontre avec Robert de Tiège, cinéaste amateur des Ateliers de la rue Voot à Woluwé-Saint-Lambert, qui a donné lieu au film « Alpha », ainsi que la réalisation du tome 3 du livre de Khadia « Mon destin est entre les mains de mon père ».

Le Centre de Documentation a mené une année de consolidation, après les emménagements de l'an dernier. Il faut mentionner les nombreuses réalisations effectuées, notamment sur le thème de la radicalisation, ou encore la journée Portes Ouvertes annuelle qui s'est organisée en duo avec le Centre de documentation de Culture & Santé, notre voisin.

Dans le quotidien **des 3 Centres de formation** et **dans le Centre de Documentation**, il faut souligner l'important travail de fond qui a été mené cette année encore afin que l'on puisse proposer aux apprenants des formations de qualité pour répondre à leurs attentes.

Au-delà de l'enseignement de base du français oral et écrit, nous avons organisé un foisonnement d'ateliers pour appuyer l'apprentissage par des éclairages divers. Ateliers voués à la lecture ou à l'écriture, aux mathématiques, à l'expression et à la créativité par le Théâtre et à l'Insertion Socioprofessionnelle (ISP), ou encore au Chef-d'œuvre en vue d'obtenir son CEB : tous lieux qui donnent l'occasion de découvrir, d'échanger et de se poser des questions sur la vie et le monde qui tourne, et surtout sur ses projets. Au travers des récits de formateurs, on lira aussi bon nombre de réflexions sur les manières de mener un travail d'éducation permanente en alpha.

Au Service Accueil, cette année, nous avons toujours fort ressenti les effets des politiques d'activation des chômeurs. Dans nos centres, nous avons vu aussi un nombre croissant de problèmes de santé, où souvent la famille est le dénominateur commun. Il y a un besoin fort pour les apprenants de travailler sur soi. Et la question du soutien à la parentalité a été souvent au cœur de notre travail, du point de vue social ou de l'apprentissage.

Enfin, nous avons été interpellés à de (trop) nombreuses reprises par des situations sociales difficiles, avec des personnes qui ont faim, ou qui viennent déposer des problèmes de logement ou de maltraitances, au-delà des « habituels » refus de demandes d'asile, etc.

La lecture du rapport et des extraits choisis parmi les rapports des travailleurs vous permettra de vous faire une idée plus précise de la richesse de cette année, nous l'espérons !

Enfin, soulignons que ce travail de qualité a pu se faire grâce à la contribution de l'ensemble des travailleurs du Collectif Alpha.

Un grand merci à toutes et tous !



# Porte d'entrée

Le Collectif d'Alphabétisation développe ses activités selon deux axes :

- Alphabétiser
- Promouvoir l'alphabétisation dans l'ensemble de la société

En ce qui concerne l'alphabétisation, notre action se veut résolument émancipatrice et doit permettre à chacun de se situer et d'agir dans et sur la société. Pour atteindre ces objectifs, l'action pédagogique s'appuie sur les capacités des individus et sur le groupe. Elle est aussi ouverte sur le monde en marche.

Pour ce qui est de la promotion de l'alphabétisation, nos objectifs sont de :

- Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit à la formation
- Développer la qualité de ces formations

Dans cet objectif, nous développons des actions afin de promouvoir la prise en compte des personnes analphabètes par l'ensemble des acteurs sociaux : le centre de documentation, des formations de formateurs, la publication de recherches et d'outils pédagogiques, une participation active à diverses concertations, des partenariats et actions de sensibilisation.



# Promouvoir l'alphabétisation

## **Le Centre de documentation en 2016**

---

Le Centre de documentation offre un ensemble de services qui permettent aux formateurs et animateurs de se former et d'enrichir leur pratique en alphabétisation :

- Service de prêt
- Service librairie
- Service de recensement et de documentation
- Catalogue en ligne
- Production et prêt d'outils pédagogiques
- Réalisation de bibliographies thématiques
- Animations

### **Historique**

Créé en 1977, le Centre de Documentation du Collectif Alpha, est ouvert à toute personne intéressée par l'alphabétisation. Il a pour but de soutenir le développement et la qualité de l'alphabétisation. Il met aujourd'hui à disposition d'**un millier de lecteurs** plus de **10.000 ouvrages** et outils ainsi qu'une soixantaine de revues, avec le soutien de trois documentalistes expérimentés.

Notre Centre de Documentation est devenu au fil des années le centre de référence pour l'alphabétisation en Communauté française de Belgique.

Au sein du Collectif Alpha même, il occupe une place centrale, au croisement de la formation et de la réflexion pédagogique, et faisant le lien entre les formateurs expérimentés et les formateurs plus débutants.

Il est devenu un véritable outil interactif qui vient en soutien du travail d'éducation permanente en alpha ! Un lieu que le lecteur peut s'approprier mais où il peut tout autant consulter que travailler sur place ou faire des rencontres. Un endroit privilégié pour les formateurs en alpha, les enseignants et les étudiants.

Notre ambition pour les années à venir est de pouvoir répondre à la demande croissante en formation et outils pédagogiques de nouveaux formateurs en alpha, qui proviennent du secteur de l'ISP, et de la mise en place des Bureau d'Accueil des Primo Arrivants (BAPA) à Bruxelles ou même de l'enseignement formel (dans les classes pour primo arrivants). Nous projetons également d'en faire un lieu qui puisse accueillir les groupes de formations en alpha, avec tout le matériel sur place et les

moyens technologiques adéquats ! Mais pour répondre pleinement à ces nouvelles orientations, nous avons encore du chemin à parcourir. Notamment en trouvant les moyens financiers et humains pour mettre cela en place.

Il faut mentionner aussi pour l'année 2016 la mise en place d'une nouvelle Lettre d'infos aux lecteurs « Nouveautés au Centre de documentation », l'apport d'une collaboratrice à mi-temps jusqu'en septembre et, bien entendu, la journée Portes Ouvertes annuelle qui s'est organisée en duo avec le Centre de documentation de Culture & Santé, notre voisin.

## **Objectifs**

Pour contribuer à développer la qualité de l'alphabétisation, le Centre de documentation s'est fixé les objectifs suivants :

- ❑ Rechercher, conserver et rendre accessible toute la documentation et le matériel pédagogique relatifs à l'alphabétisation susceptibles d'intéresser les différents acteurs de ce secteur ;
- ❑ Mettre à la disposition des intervenants en alphabétisation des outils pertinents pour mener à bien leurs actions et pour améliorer leur compréhension de l'analphabétisme et organiser des animations/diffusions de ces outils ;
- ❑ Diffuser les publications du Collectif Alpha, de Lire et Ecrire et des associations d'alphabétisation afin de soutenir et susciter la réflexion et pour pallier la faiblesse de l'offre du marché de l'édition dans le domaine des productions adaptées en alphabétisation et des collections d'écrits pour un public d'apprenants analphabètes ;
- ❑ Faire connaître les conceptions du Collectif Alpha concernant le secteur de la formation des adultes afin de développer la qualité de l'ensemble des actions d'alphabétisation et de formation de base dans la Région de Bruxelles-Capitale, en Wallonie et dans l'ensemble de la francophonie ;
- ❑ Répondre aux demandes d'information concernant ce domaine afin de contribuer à sensibiliser l'opinion publique sur les réalités de l'alphabétisation et de l'analphabétisme.

## Le fonds documentaire

### 1. Contenus

- ❑ **10231 documents** sur la problématique de l'alphabétisation et de l'illettrisme, en libre accès et empruntables : livres, logiciels, cédéroms, vidéocassettes ; et du matériel nécessaire à la préparation ou à l'évaluation des séquences pédagogiques : matériel didactique, outils d'animation, jeux, méthodes, fiches pédagogiques, fichiers de lecture, grilles d'évaluation.
- ❑ **36 abonnements à des revues** belges, européennes et canadiennes. Toutes les revues sont soit consultables sur place, soit disponibles en ligne sur notre site.

### 2. Développement du fonds

#### Politique d'acquisition

En tant que centre spécialisé dans l'alphabétisation en Communauté française de Belgique, notre principal objectif est d'offrir une information et de diffuser une documentation les plus à jour et les plus complètes possible auprès de toutes les personnes intéressées par le sujet.

Nous apportons un soin particulier à la prospection et à l'acquisition des documents de manière à couvrir au maximum notre champ d'activité et à rester une source fiable de renseignements et de référence auprès de notre public.

Notre politique d'acquisition consiste à repérer, sélectionner et acquérir de nouveaux documents relatifs à l'alphabétisation, ou susceptibles de soutenir le travail des formateurs (des recherches-actions, des mémoires, des ouvrages théoriques, des méthodes, des logiciels, des jeux, du matériel didactique, des écrits et des productions réalisées par des apprenants).

Nous sommes également attentifs à rencontrer les attentes du public fréquentant le centre de documentation : des formateurs, des stagiaires, des bénévoles, des enseignants, des travailleurs sociaux, des étudiants et enfin des chercheurs spécialisés.

Nous profitons enfin du passage de conférenciers que ce soit dans le cadre du cycle de conférences-débats initié par l'Université Populaire de Bruxelles, ou en fonction de l'actualité, pour mettre en évidence voire compléter nos collections.

Ce travail de recherche s'effectue également via le travail que nous effectuons pour élaborer les dossiers thématiques commentés de la revue « Le Journal de l'Alpha » éditée par Lire et Ecrire.

Nous sommes aussi particulièrement attentifs aux publications confidentielles qui nécessitent une recherche plus élaborée.

### **Les services documentaires**

Pour la prospection et l'acquisition, les sources de recherche exploitées sont variées et notre méthode de travail est basée sur :

- o le dépouillement systématique de documents récemment parus, en rapport avec l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes ;
- o des revues spécialisées ou non (sur papier ou en ligne) ;
- o des catalogues d'éditeurs ;
- o des recensions bibliographiques à travers toute la presse ;
- o une veille électronique organisée sur différents sites de revues, d'associations, ... ;
- o et la récolte d'informations
  - via les visites en librairies spécialisées et dans d'autres centres de documentation ou bibliothèques en Belgique et à l'étranger,
  - via les suggestions de nos lecteurs et des formateurs du Collectif Alpha,
  - et via les événements professionnels, les invitations aux conférences de presse, les contacts et rencontres avec les associations qui publient et diffusent du matériel et les représentants de maisons d'édition.

La prospection, la sélection et la consultation régulière de revues papiers et de sites de références pour l'éducation constituent également une source d'information utile.

Le volume d'informations à traiter nous oblige à effectuer une sélection rigoureuse.

### Logiciel documentaire et catalogage

Tous les documents, livres, revues et matériel audiovisuel sont encodés sur le logiciel documentaire Kentika. Il est à noter que ce logiciel est utilisé dans des centres documentaires dont le fonctionnement est proche du nôtre. Il a pour vocation de prendre en charge l'ensemble des besoins liés à la gestion et à la diffusion des documents. Ce logiciel offre en outre une grande interactivité et convivialité, ainsi qu'un hébergement à distance garantissant une grande facilité de maintenance et

davantage de sécurité pour nos données.

#### Indexation et classement du fonds

Pour chaque ouvrage, une dizaine de mots-clés maximum qui caractérisent au mieux son contenu sont choisis. Ces mots-clés, univoques et hiérarchisés, sont sélectionnés dans une liste préétablie alimentée par des mises à jour régulières.

Nous avons adopté un système de classification par domaines d'application qui correspondent aux principales demandes des utilisateurs et à leur pratique professionnelle dans le secteur de l'alphabétisation. Nous avons adapté nos cotes de rangement à l'accroissement et à la complexification du fonds pour permettre au public un accès direct et pratique aux collections.

#### Traitements des revues

Elles sont soit :

- **archivées** : une dizaine de titres de revues sélectionnées, dépouillées et indexées, constituent la base « revue ». Les notices sont consultables sur le catalogue en ligne via [www.centredoc-alpha.be](http://www.centredoc-alpha.be).
- **traitées en monographies** : elles rejoignent le fonds documentaire.
- **non archivées** : après dépouillement, les articles les plus intéressants sont soit archivés, soit exploités dans le cadre de réalisations pédagogiques.

De plus en plus d'articles sont aujourd'hui produits sous format numérique. Ils sont alors catalogués sous le type « ressource virtuelle » et disponibles directement sur notre catalogue en ligne (lorsque les droits de diffusion le permettent).

#### Réalisations à la demande

Des bibliographies thématiques et des listes de données statistiques sont réalisées à la demande. Elles correspondent aux centres d'intérêt et préoccupations de nos lecteurs ou sont inspirées par l'actualité de l'alphabétisation (par exemple : les cycles de formation pour formateurs de Lire et Ecrire Bruxelles, les thèmes abordés lors des « Inter-centres » organisés pour les travailleurs du Collectif Alpha).

### **3. Création de matériel pédagogique**

#### **Présentation**

Afin de mettre en valeur les ressources de son fonds documentaire et les démarches des formateurs du Collectif Alpha, le Centre de documentation a créé une série de réalisations pédagogiques regroupées dans la collection « **1001 idées pour enrichir**

## **sa pratique en alphabétisation ».**

Ces réalisations se présentent soit sous forme de bibliographies, soit de dossiers ou de démarches pédagogiques qui exposent et favorisent la mise en œuvre de dispositifs issus de courants pédagogiques émancipateurs.

Chaque **sélection bibliographique** comprend un résumé et/ou un commentaire des ouvrages sélectionnés. Elle est éventuellement enrichie d'une webographie et d'une liste d'adresses ou de personnes-ressources.

Réaliser une sélection implique nécessairement de faire une mise à jour du fonds et de la base de données : indexer, préciser des mots-clés (thesaurus), étoffer des commentaires. Ces démarches enrichissent le catalogue et en facilitent l'usage.

Il existe également **une bibliographie de base** destinée à tous ceux qui débutent en alpha. Elle reprend des ouvrages de référence indispensables sur l'alphabétisation des adultes. Elle est aussi actualisée chaque année.

**Chaque dossier** présente une thématique spécifique (liée à l'alphabétisation au sens large ainsi qu'à l'éducation permanente) sur base de réflexions et de constats des formateurs en alphabétisation du Collectif Alpha, étayés d'éléments issus de ressources de notre fonds et/ou disponibles sur internet, mis en évidence et vulgarisés. Les références bibliographiques et webographiques permettent au formateur ou chercheur passionné d'aller plus loin.

**Chaque démarche pédagogique** est liée à une pratique de terrain au Collectif Alpha : soit la démarche a été réalisée par des formateurs et mise en valeur par la réalisation du Centre de documentation, soit elle a été créée par lui et testée dans des groupes d'apprentissage. Outre le descriptif des étapes nécessaires à la mise en œuvre de la démarche, un dossier développe le lien entre la thématique de la démarche, l'éducation permanente et les cours d'alphabétisation, en se basant sur des ressources de notre fonds et/ou disponibles sur internet, et propose d'autres ressources pour approfondir la thématique (ouvrages, outils, articles, associations,...). Il est accompagné du matériel nécessaire à la mise en œuvre de la démarche (images et textes plastifiées) et de certains articles particulièrement pertinents. Tant que faire se peut, ces éléments sont également téléchargeables sur notre catalogue en ligne, afin de permettre une utilisation autonome par un maximum de personnes.

Ce matériel pédagogique est destiné à évoluer dans le temps avec des mises à jour et à s'enrichir grâce à la participation active des utilisateurs dont nous sollicitons les

avis critiques, de nouvelles pistes d'exploitation et de nouvelles suggestions.

### **Typologie**

- monde de l'alpha (apprenants et travailleurs)
- lecture (fiction et plaisir)
- pédagogie (méthodes, formation, évaluation, participation)
- apprentissages (savoirs de base : parler, lire, écrire, calculer)
- art, culture et patrimoine
- société (interculturalité, vie quotidienne, ...)
- démocratie et citoyenneté

### **Méthodologie et démarche de travail**

Pour les dossiers et démarches pédagogiques :

- En début d'année scolaire : visite de chaque Centre de formation du Collectif Alpha, afin de discuter des envies, pistes et propositions pour de futures réalisations, et de présenter celles de l'année précédente, récolter un feedback concernant leur utilisation.
- Choisir les thématiques traitées durant l'année, en fonction de la pertinence du thème, de l'actualité et des possibilités de diffusion lors d'activités grand public, de la disponibilité et de l'avancée du projet des formateurs (et de leur groupe d'apprenants) avec lesquels se noue la collaboration.
- Récolter auprès des formateurs des fiches d'animations, rapports et autres pistes d'exploitation ou ressources documentaires.
- Participer à la démarche pédagogique réalisée avec les apprenants.
- Réalisation de la fiche pédagogique.
- Affiner et argumenter la thématique (apports dans le cadre des cours d'alpha et lien avec l'éducation permanente) grâce aux ressources de notre fonds documentaire.
- Élaborer un document synthétique comprenant l'argumentation, la fiche pratique, les ressources pour aller plus loin, etc.
- Test et évaluation, à plusieurs reprises, en situation avec des formateurs et apprenants.

### Pour les sélections bibliographiques thématiques :

La rédaction des sélections bibliographiques commentées obéit à une méthodologie rigoureuse. Le choix du thème de ces sélections répond toujours à une actualité particulière ou à la demande d'un partenaire.

Les sélections les plus régulières, quatre par an, sont celles réalisées dans le cadre des dossiers thématiques du Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire. Le thème est proposé par le comité de lecture et la rédaction du Journal de l'Alpha. Le documentaliste en charge de la sélection vérifie la pertinence par rapport au fonds documentaire et, dans le cas d'une appréciation positive, propose un premier panier de sélections.

A partir de là, le travail de rédaction de la sélection, qui se veut commentée et critique avec une visée d'éducation permanente, va se construire dans un échange continu avec les différents acteurs du Journal de l'Alpha : les auteurs des articles, la secrétaire de rédaction et le comité de lecture.

### **Réalisations 2016**

(en ligne sur <http://www.cdac-alpha.be/ListRecord.htm?idlist=1&sublist=2>).

13 réalisations de ce type cette année :

- **7 dossiers et démarches pédagogiques :**
  - 3 liées aux sciences, cette matière trop peu abordée en alpha,
  - 3 sur le thème complexe et tristement d'actualité : la radicalisation,
  - 1 sur un autre thème préoccupant d'actualité : les traités commerciaux internationaux (TTIP, CETA).
- **6 sélections bibliographiques commentées :**
  - 3 pour le Journal de l'Alpha,
  - 1 dans le cadre de la Journée portes ouvertes,
  - 1 inspirée par la thématique des 20 ans de la FebISP (l'Utopie)
  - 1 sur les pédagogies libertaires, largement méconnues et pourtant tout à fait en phase avec les idéaux pédagogiques promus par le Collectif Alpha et l'éducation permanente.

## **Accueil et services offerts**

### **1. Quel est le profil du public qui vient au Centre de documentation ?**

- L'ensemble des acteurs de l'alphabétisation : formatrices et formateurs, (salariés ou bénévoles), conseillers pédagogiques, chargés de recherche, responsables d'associations, etc.
- Des acteurs d'autres secteurs associatifs : animateurs d'écoles de devoir, de centres d'expression et de créativité, d'associations d'éducation permanente ainsi que des formateurs d'organismes d'insertion socioprofessionnelle, des formateurs impliqués dans les dispositifs mis en place par les BAPA (Bureaux d'Accueil des Primo-Arrivants), etc.
- Des acteurs de l'enseignement : étudiants et enseignants de tous les niveaux et types d'enseignements (général, professionnel, supérieur, universitaire, de Promotion Sociale, et aussi, de plus en plus, dans les DASPA, Dispositifs d'Accueil aux Primo-Arrivants).
- Des acteurs du secteur social : travailleurs sociaux, assistants sociaux.

### **2. Informations sur place, par téléphone ou par courriel**

Nous répondons à de nombreuses demandes émanant de particuliers ou d'associations en quête de conseils ou de matériel pédagogique, de répertoire d'adresses, de références éditoriales, de bibliographies, etc.

Nous recevons des demandes en ce qui concerne l'analphabetisme en Belgique et dans le monde de la part d'étudiant(e)s de l'enseignement secondaire et supérieur. Les demandes les plus fréquentes nous viennent des animateurs et animatrices ou de stagiaires et enseignants : bibliographies concernant les méthodologies de l'alphabétisation, l'utilisation des didacticiels en alphabétisation, l'animation des groupes, etc.

Nous répondons également aux questions des personnes qui souhaitent constituer une bibliothèque pour apprenants en alphabétisation ou un rayon spécifique aux lecteurs débutants dans une bibliothèque publique.

Les demandes nous sont adressées la plupart du temps via notre messagerie électronique. Depuis la mise en ligne du catalogue sur Internet, nous observons une nette augmentation des demandes de renseignements concernant le fonds (réservation, commande, recherche bibliographique, sources de distribution et de diffusion des éditeurs,...).

En moyenne, cinq lecteurs fréquentent quotidiennement le Centre de documentation. A chacun d'entre eux nous consacrons plus ou moins 30 minutes afin de les aider dans le développement de leur stratégie de recherche de l'information, après avoir clarifié avec eux leur projet, leurs attentes, les besoins de leurs apprenants et la nature des outils disponibles pour l'alpha (notions qui sont souvent très confuses chez les formateurs débutants qui fréquentent notre centre).

Le Centre de Documentation tient à assurer un accueil de qualité - trois documentalistes à temps plein -, un large horaire d'ouverture, une base de données informatisée et disponible en ligne, une organisation et un classement conçu en fonction des demandes des lecteurs, et la possibilité d'offrir sur demande des activités « hors de nos murs ».

L'équipe s'est agrandie en 2016 par l'engagement d'une personne à mi-temps pour un contrat à durée déterminée jusqu'en septembre.

### **3. Quelques données au sujet de la gestion des prêts**

#### **Emprunts**

- ❑ Nombre de documents empruntés en 2016 : 1.480 emprunts. Chiffre qui se confirme sur ces dernières années et qui confirme bien l'attrait depuis l'aménagement du centre de documentation dans ses nouveaux locaux. Nous constatons que les lecteurs s'installent volontiers pour travailler et passent plus de temps dans nos murs.

#### **Lecteurs**

- ❑ Total des lecteurs inscrits depuis l'année de création du Centre Doc : 2619.
- ❑ Nouveaux inscrits en 2016 : 134.
- ❑ Lecteurs actifs : 458.
- ❑ Couverture géographique : 34 % de lecteurs sont non bruxellois.
- ❑ Secteur de l'alpha 57 % ; secteur de l'enseignement 31% ; autres (étudiants, secteur socioculturel, ...) 12 %.

#### **Horaires**

1. 24 heures d'ouverture hebdomadaire.
2. Année scolaire : mardi, mercredi, jeudi de 9 à 17h sans interruption, le mardi soir

sur rendez-vous.

3. Vacances scolaires : mardi, mercredi et jeudi de 9 à 16h30.
4. Fermeture annuelle du 15 juillet au 15 août.

#### **4. Le Service Librairie**

Le service librairie diffuse les publications du Collectif Alpha et du réseau "Lire et Ecrire" qui ne sont pas diffusées dans les librairies classiques. Ainsi, ce service contribue à faire connaître les options et les pratiques pédagogiques des formateurs du Collectif Alpha, parfois en collaboration avec des formateurs d'autres associations.

Le service met à disposition deux grandes catégories de productions :

- Les publications qui décrivent des démarches pédagogiques ou présentent des réflexions sur l'alphabétisation.
- Les réalisations de groupes en formation : ateliers d'écriture, labo photo, récits de vie, recettes de cuisines,...

La vente se fait sur place, durant les heures d'ouverture du Centre de documentation, mais aussi par courrier postal, en Belgique et à l'étranger. Plusieurs centaines d'ouvrages sont ainsi vendus par an.

Le Centre de documentation du Collectif Alpha est également présent, via le service librairie, à l'occasion de diverses rencontres et manifestations à caractère pédagogique, comme par exemple : *la Foire du Livre de Bruxelles* (stand de la Communauté française), *le Salon de l'Education* qui s'est tenu à Charleroi.

Le *Groupe Publications* du Collectif Alpha coordonne la conception, l'orientation, l'accompagnement et la vente des documents édités par le Collectif Alpha.

#### **5. Evaluation continue et quotidienne du service et des objectifs poursuivis**

##### **Evaluation de la part de notre public**

- Elle se fait de manière empirique et informelle : soit en direct, lorsque les personnes (re)viennent ou nous écrivent, soit de manière indirecte, par les retours des responsables d'associations, des conseillers pédagogiques, ....

- Par une « fiche d'évaluation » distribuée et récoltée auprès du participant après chaque animation et par une page « Vos commentaires et nouvelles suggestions » présente dans chacune de nos réalisations.
- Par le biais d'un « livre d'or » qui recueille les commentaires et appréciations des lecteurs.

En 2016, le Collectif Alpha a dû réaliser l'évaluation quinquennale de ses activités d'Education Permanente. Cette évaluation devait se faire avec nos publics. Au Centre de documentation, une enquête d'opinion a été réalisée auprès de nos lecteurs afin de comprendre comment ils s'inscrivent dans une démarche d'éducation permanente et le lien qu'ils font entre cette démarche et les apports du Centre de documentation.

### **Certains indicateurs nous permettent d'évaluer l'accomplissement de nos objectifs**

- Pour le prêt : nombre et type de lecteurs, nombre de nouvelles inscriptions, taux de rotation des collections, type d'ouvrages les plus demandés, demandes d'ouvrages nouvellement acquis découverts dans notre newsletter mensuelle « nouveautés au Centre doc » (qui répertorie toutes les nouvelles acquisitions du mois), etc.
- Pour la diffusion : nombre de commandes téléphoniques, de commandes par courriel, volume de la diffusion sur place et lors d'événements, « démarrage » des nouveaux titres proposés.
- Pour les « demandes en tout genre », par téléphone ou en ligne : nombre des demandes, type de demandes, évolution de la demande – notamment effets de notre service en ligne,...
- Pour les animations : nombre et type d'animations demandées, nombre de personnes présentes, retour d'année en année des mêmes formateurs de formateurs (avec un nouveau groupe à chaque fois), ...
- Pour le blog : inscriptions, nombre de visites des articles, partages, « like » et commentaires.

## **Animations, rencontres et échanges pratiques**

### **1. Au Centre de documentation**

Il y a eu un assez grand nombre d'animations cette année notamment pour répondre aux demandes accrues en appui de formations de formateurs en alpha.

Animation 1 : Cette animation de base est intitulée « découverte du Centre doc et initiation à la recherche documentaire ».

Animation 2 : Présentation de ressources d'outils spécifiques pour l'alphabétisation

<b>Date</b>	<b>Thématique</b>	<b>Groupe</b>	<b>Nbre de pers.</b>
25/1	1	Formation de base LEE Bxl	18
12/2	Alpha et ISP	LEE Verviers – Groupe « regards croisés »	30
18/2	1	Ecole second. St Julien du Parnasse (futurs animateurs)	8
1/3	Focus Lecture	ASBL Âge et Transmission – Groupe « Lire à 2 »	14
2/3	1	Délégation du Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle (Maroc)	12
4/3	1	LEE Namur – Futurs formateurs	12
14/3	1	Haute Ecole B Defré (1 <sup>ère</sup> année FLE)	20
25/3	Echange de pratiques : notre avis sur Kentika, les + et les – du produit, le développement de notre projet.	Réjane DETHISE Cité des Métiers de Bruxelles Documentaliste Actiris	1
29/4	1 + historique du mouvement d'alphabétisation : lien alpha et politiques	Haute Ecole Léonard de Vinci - LLN (ENCBW) 3 <sup>e</sup> année régendat FLE	17
21/06	Focus Jeux	Hélène Renglet : présentation derniers coffrets alpha-jeux	6
7/9	1	Partenariat Marconi	4
12/10	1	Cemea : formation animateurs extra-scolaire	19
24/10	1 + focus math	Institut R. Guibert (2 <sup>e</sup> Alpha)	9
7/11	1	Formation de base LEE	14
28/11	présentation et travail sur les outils pédagogiques (maths)	Institut R. Guibert (2 <sup>e</sup> Alpha)	9
8/12	1	Institut R. Guibert (1 <sup>e</sup> alpha)	20
15/12	Présentation de méthodes et	HE Francisco Ferrer – régendat français	4

	outils pour des alpha en DASPA	(FLE)	
--	--------------------------------	-------	--

## 2. Hors de nos murs

Date	Objet / thématique	Public / partenaire / organisme
21/1	Littérature et santé : préparation d'un colloque	Culture et santé
9/2	Colloque mondialisation crise économique	Groupe de recherche pour une stratégie économique alternative
25/2	Découverte d'outils pédagogiques	Culture et santé
8/6	Découverte de mallettes pédagogiques autour d'albums sur l'interculturel réalisées par des élèves en dernière année de formation comme instituteur	ENSFA (Louvain-la-Neuve)
16/6	Participation à l'UP de Saint-Gilles sur la colonisation	Collectif Alpha (Joëlle Dugailly et Anne Loontjens)
20/10	« Des outils à votre service » : Présentation du cdoc en ligne	Concertation locale Cohésion Sociale d'Anderlecht
16/11	Présentation de la réalisation pédagogique « Cultures pour tous »	Groupe culture de la coordination sociale du CPAS de Saint-Gilles
15/12	« Qu'en est-il de la démocratie ? » (1 <sup>e</sup> Forum Belge Francophone des Sciences Sociales)	Université Ouverte de Charleroi et ABFSA

## 3. Evénements marquants de l'année

L'équipe a pu travailler en nombre presque idéal de collaborateurs cette année avec 4 personnes (pour 3.5 ETP) et l'arrivée d'Aline Jacques, à mi-temps pour 1 an. Son apport fut précieux, permettant à l'équipe d'avancer sur des tâches importantes qui sont souvent mises de côté par manque de temps, telles que

l'archivage. Elle a aussi permis à l'équipe de ne pas être submergée par le travail supplémentaire que demandait l'évaluation EP.

Il y eu également l'implication de l'équipe du Centre de documentation dans l'évaluation quinquennale en éducation permanente citée plus haut.

## ***La communication et les moyens d'interagir avec notre public***

Le Centre de documentation se veut être avant tout un outil d'éducation permanente. Aussi, parler de communication ne signifie pas tant faire la promotion de nos outils qu'aller susciter l'interaction avec nos publics et en tirer des échanges d'infos et de points de vue sur la pédagogie, sur l'alpha ou aussi sur le monde qui tourne et cause des inégalités, notamment celles qui engendrent l'illettrisme.

### **Outils d'information et de présentation**

Un roll-up, une affiche et des signets horaires permettent d'assurer une meilleure communication externe. Après une diffusion massive en 2011, ces outils servent à promouvoir notre action à diverses occasions (nouveaux lecteurs et nouvelles associations d'alphabétisation, animations, stand,...).

Sont toujours également diffusés : **un catalogue des ouvrages diffusés à la vente, des réalisations pédagogiques** (dossiers et démarches) et des **documents de présentation** de nos animations et du fonctionnement de notre Centre de documentation.

Ces renseignements se trouvent également sur **le site Internet du Collectif Alpha** <http://www.collectif-alpha.be/rubrique10.html>. Notre site web nous permet bien sûr d'avoir un impact plus large, au-delà des seules frontières de la Belgique. Nous portons donc une attention particulière à mettre à disposition et à favoriser l'accès d'un maximum de ressources en ligne.

### **Le Catalogue en ligne**

Le catalogue du centre de documentation est en ligne : <http://www.cdoc-alpha.be>.

Il permet d'accéder à nos collections d'ouvrages et de revues : recherche par titre, nom d'auteur, éditeur, mots-clés (thésaurus), et dans l'ensemble du texte des notices. Il fait l'objet d'une consultation régulière et a contribué fortement à étendre notre rayonnement géographique.

Nous avons constaté depuis sa mise en ligne une recrudescence de demandes bibliographiques et la « sortie » d'ouvrages spécifiques, ce qui met en évidence la particularité de notre fonds. L'indexation des documents, caractérisés par des mots-clés correspondant à leurs contenus, facilite la recherche et donc leur accessibilité.

### **Une lettre d'infos « Nouveautés au Collectif Alpha »**

Changement cette année avec la transformation de la newsletter mensuelle classique, qui jusque là communiquait globalement sur nos activités et nouveautés, en une lettre d'infos spécifiquement axée sur les nouveautés au Centre de documentation. Plus précise et percutante dans l'info, cette lettre d'infos est réalisée grâce au système DSI (Diffusion Sélective d'informations) proposé par notre catalogue en ligne : chaque mois, la base de données envoie à tous nos lecteurs la liste de nos nouvelles acquisitions. Nous avons des retours positifs des lecteurs, qui viennent régulièrement nous demander des titres découverts grâce au mail reçu.

### **Le Blog « Lectures collectives » : <https://cdocalpha.wordpress.com>**

Ce blog a été créé en 2015 pour partager nos suggestions de lectures à chaud, motivées par des coups de cœur, des réflexions ou des réactions face à l'actualité. C'est une manière différente de mettre en avant certaines parties de notre fonds, en les accompagnant d'une mise en contexte et d'une approche critique destinées à susciter la curiosité et la réflexion des internautes. Cela permet également de présenter, de mettre en exergue et de diffuser des informations telles que des sites ou pages web ou des événements (mort d'un auteur, journée de la langue française, initiative autour du livre, mobilisations, ...).

Enfin, l'outil blog autorise un retour des lecteurs, même pour les personnes qui ne peuvent se déplacer physiquement au Centre Doc. Il favorise la diffusion large de son contenu via les réseaux sociaux, ce qui permet de toucher de nouveaux types de publics, comme l'attestent certains « like », partages et commentaires.

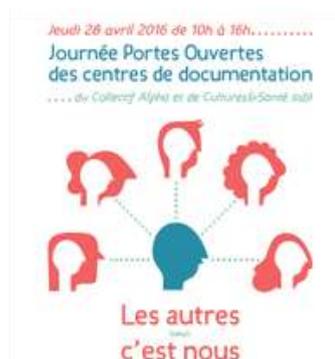
## La Journée Portes Ouvertes du 28 avril 2016



Nos Journées Portes Ouvertes sont désormais organisées en synergie avec nos voisins de Cultures & Santé. Tout en organisant chacun comme d'habitude nos actions spécifiques habituelles pour ce genre d'événement, cette collaboration nous apporte plusieurs avantages, dont le principal est l'**ouverture à un nouveau public** : celui de l'autre association ou un nouveau public attiré par la complémentarité de l'offre des 2 centres de documentation. En outre, au niveau logistique, nous pouvons nous

répartir certaines tâches (création de visuels, communication, catering,...), ce qui contribue à **améliorer la qualité de l'ensemble de l'événement**.

La **thématique commune de cette année, « Les autres (hélas) c'est nous »**, invitait le public à questionner ses représentations, ses normes, sa vision du monde, ..., qui ne sont pas forcément partagées. Reconnaître que nous sommes tous porteurs de savoirs conférant un sens particulier à nos actions. Parvenir à se situer, à agir dans et sur la société, mettre des mots sur son vécu, sa géographie, se construire et, de cette manière, partir de son histoire pour rencontrer l'histoire des autres.



### Participation à divers événements professionnels liés à l'alphabétisation, à l'éducation et à l'édition

- Février-Mars - Foire du Livre de Bruxelles : dépôt des ouvrages édités par le Collectif Alpha depuis 2013. Prospection et acquisition de documents.
- Mai - Perpignan CRIAVERGNE 66 : présentation et diffusion de mallettes pédagogiques (Lire à deux + L'analphabétisme et ses conséquences cognitives) + présentation et vente de livres du service librairie.
- Octobre - Salon de l'Education de Charleroi : Permanence et stand de vente, présentation du catalogue en ligne et du site.
- Novembre - Salon du Livre Politique à Liège.

- Décembre - 1<sup>er</sup> Forum Belge Francophone des Sciences Sociales : « Qu'en est-il de la démocratie ? ».

Le Centre de documentation est renseigné systématiquement dans les différentes publications de Lire et Ecrire. Nos articles et recensions bibliographiques paraissent dans le Journal de l'Alpha de Lire et Ecrire, diffusé à toutes les associations actives dans notre secteur.

Nous figurons :

- au répertoire des centres de documentation en Communauté française sur le site de la lecture publique du Ministère de la Communauté française (C.L.P.C.F.) : <http://www.bibliotheques.be> depuis 2006 ;
- sur le site de l'ULB, Faculté des sciences psychologiques et de l'éducation, page Bibliothèques et centres de documentation <http://www.ulb.ac.be/facs/psycho/biblio.html> ;
- sur le site de Lire et Ecrire, le groupe alpha TIC a mis en ligne « les liens vers trois malles pédagogiques » ;

Nous sommes membres du réseau international de documentation et d'information sur l'éducation des adultes : ALADIN de l'Institut pour l'Education de l'UNESCO. Celui-ci relie 85 centres de documentation dans le monde entier. A ce titre, nous sommes présents sur leur site Internet :

<http://www.unesco.org/education/aladin/>

## **Perspectives pour 2017**

### **Créations pédagogiques en projet pour 2017 :**

**Démarches et dossiers** : la roue de la grammaire ; révision de texte et statut de l'erreur ; l'école ; le chant ; les mouvements sociaux ; Bruxelles hier et aujourd'hui ; la ligne du temps de religions ; ...

**Bibliographies** : Apprentissage ; apprendre une langue ; alpha intégrée ; droit des femmes ; ...

**Animations** : utilisation et mise en valeur des réalisations afin de toucher un plus large public, nos utilisateurs potentiels :

- par la découverte générale ou un travail spécifique dans notre Centre Doc d'un public nouveau (étudiants, ...),
- par des stands lors de foires, colloques, découvertes d'outils, etc.

Poursuite des **échanges avec les autres centres de documentation** équivalents ou rencontres avec différents services d'Education permanente développant du matériel pédagogique exploitable en alphabétisation : Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI), le Centre de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (CREM) de Nivelles, Centre Régional de Documentation Pédagogique de Paris (CRDP), Adult Literacy and Basic Skills Unit (ALBSU) de Londres, Service éducatif des Musées royaux des Beaux-Arts, etc.

## Lectures collectives

du Centre doc du Collectif Alpha



Accueil Qui sommes-nous?

### Trop vieux pour apprendre ?

Publié le 17 juin 2017

Les cours d'alphabétisation s'adressent à des adultes qui n'ont pas (ou peu) été à l'école. Certains s'engagent dans ce projet d'apprentissage de la lecture assez tard dans leur vie, parfois même lorsqu'ils sont à la retraite : maintenant qu'ils ne doivent plus s'occuper de leur boulot et de leurs enfants, il est temps de faire quelque chose pour eux.

*Où mais... peut-on apprendre à tout âge ? Est-ce que notre cerveau n'est pas trop usé ? Trop rempli ? Trop fatigué ? Trop rigide pour s'adapter à de nouvelles informations ?*

#### Catégories

- éducation
- esprit critique
- Interculturel
- langue française
- mobilisation
- Non classé
- pouvoir des livres
- Publications
- Sciences humaines
- Théâtre
- travail
- Ville
- vivre en société

Le blog

## **Etudes, interventions, publications et productions**

Le Collectif Alpha a publié dans des domaines et sous des formes assez variées cette année, que ce soit au niveau des publications propres ou des articles réalisés pour Le Journal de l'alpha.

### **Les nouvelles publications**

Le Collectif Alpha a publié :

1. Un livre illustré « Mon destin est entre les mains de mon père - Tome 3 » ;
2. Un agenda scolaire 2016-17 avec des textes pour et par les apprenants.

#### **1. « Mon destin est entre les mains de mon père - Tome 3 »**

*Auteur : Khadidiatou Diallo, avec la collaboration de Frédéric Maes et Sophie Zeoli*

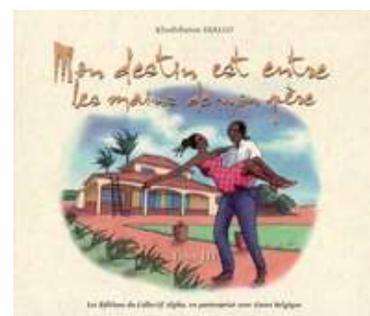
*Edition : Collectif Alpha en partenariat avec Gams Belgique*

3<sup>e</sup> tome de la saga familiale sénégalaise « Mon destin est entre les mains de mon père », écrite par Khadidiatou Diallo, fondatrice et présidente du GAMS Belgique et ancienne apprenante au Collectif Alpha.

Dans cet épisode, l'histoire d'amour entre Sidi et Goubé connaît de nouveaux rebondissements riches en émotions. Amour et amitié, secrets et mystères, promesses et vengeances, sont mêlées à certains aspects culturels africains tels que l'excision, le mariage forcé, la polygamie,... mais aussi des fondamentaux de l'humanité : la famille, l'amour, le mariage, la maternité,... C'est une histoire d'amour avant tout mais c'est aussi une histoire qui parle du combat des femmes contre les mutilations sexuelles.

C'est un excellent outil pour les lecteurs débutants.

Dans ce 3<sup>e</sup> tome, nous proposons en outre 2 outils destinés à aider le formateur à exploiter cette histoire en classe (ou d'aider tout lecteur à s'y retrouver) : un arbre généalogique et le synopsis des 3 tomes.



## 2. Agenda scolaire 2016-17 avec des textes pour et par les apprenants



Depuis plusieurs années, Claudine Marichal, notre secrétaire de coordination, réalise un agenda scolaire illustré de textes écrits par les apprenants. En 2016, ce projet a été une nouvelle fois réalisé. Il s'agit d'un recueil de textes écrits par les apprenants des 3 centres. Cet agenda sert d'outil à divers niveaux : d'abord comme semainier marqueur du temps, bien sûr, mais aussi comme collection de textes accessibles pour les apprenants, et donc utiles pour leurs formateurs. Il est fort demandé en début d'année par les formateurs et surtout par les participants !

## Côté cinéma...

### « Alpha »

Film documentaire de 54 minutes réalisé par Robert de Tiège, réalisateur amateur des Ateliers de la rue Voot à Woluwé-Saint-Lambert, en collaboration avec les apprenants et l'équipe pédagogique du Centre de Saint-Gilles.

Ce film a pour vocation d'être diffusé auprès d'apprenants en alpha et de publics ciblés au niveau pédagogique.



« Alphabétisation », « analphabètes »... Quels mots étranges ! On y entend 'bête' ; on y entend 'alphabet', comme si l'alphabétisation s'adressait à des gens bêtes à qui il suffirait d'enseigner 26 signes - quelques mois y suffiront bien ! - pour ne plus faire tache dans les statistiques, pour savoir lire, écrire, remplir des formulaires, suivre une formation, trouver un emploi, ...

Si le film « Alpha », tourné en 2015 – 2016 au Collectif Alpha, ne montre pas tout de l'alphabétisation, il en révèle ce qui se joue d'intime dans l'apprentissage, à savoir changer, se transformer, travailler son regard sur soi et sur le monde, avec d'autres, accompagnés par des formateurs bienveillants et

exigeants. Les spectateurs y découvrent des adultes, hommes et femmes, que la petite ou grande histoire a empêchés d'aller longtemps à l'école, étant enfants, ici ou ailleurs, et qui « mouillent leur maillot » pour exprimer toute la beauté et toute la violence du monde.

## Les articles

En 2016, c'est une ancienne travailleuse du Collectif Alpha, Helena Lockhart, aujourd'hui en retraite bien méritée, qui a publié 2 articles dans le Journal de l'Alpha, et on s'en félicite !

- \* **in Le journal de l'Alpha, 203**, 4<sup>e</sup> trimestre 2016,
  - o Vivre l'accueil : retour sur l'expérience d'une pionnière/ Helena Lockhart
  - o Petit vade-mecum de l'accueillant/ Helena Lockhart

## Interventions et conférences

- \* **« L'analphabétisme et ses conséquences cognitives »**, intervention de Patrick Michel lors du colloque organisé par le CRIA et CANOPé, le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques à Perpignan, France, 11 mai 2016.
- \* **« Utopie et idéaux en insertion : l'insertion a-t-elle encore pour ambition de changer la société ? »**, intervention d'Olivier Balzat lors du colloque « 2016 : Utopie et Insertion, de l'idée à l'action ! » organisé par la FEBISP à l'occasion de ses 20 ans, Bruxelles, 11 octobre 2016.
- \* **« Ancrage local à Molenbeek et ancrage dans sa culture d'origine »**, intervention de Bénédicte Verschaeren lors du colloque « D'une langue à l'autre, cultures d'origine et apprentissages » organisé par l'association Initiales au Canopé de l'académie de Reims, France, octobre.
- \* **« De l'intérêt de s'intéresser à l'histoire des mathématiques dans sa pratique avec des apprenants »**, intervention de Frédéric Maes lors du colloque « Les mathématiques venues d'ailleurs : une ressource pour ici et maintenant », organisé par Lire et Ecrire, Bruxelles, le 6 décembre 2016.

## **Formation de formateurs extérieurs**

---

### **Interventions extérieures**

Le Collectif Alpha fait des interventions sur demande dans diverses formations de formateurs dans des domaines spécifiques d'expertise, pour transmettre nos expériences, ou dans l'un ou l'autre projet particulier. Et nous remarquons ces dernières années que nous sommes de plus en plus sollicités. Ce phénomène fait suite à la demande de formations autour de la publication « *Du Sens au Signe, du Signe au Sens* » de Patrick Michel, bien sûr, et nous sommes aussi de plus en plus sollicités pour donner des formations « sur mesure » autour des maths, du passage de l'oral à l'écrit, sur le jeu en alpha, sur l'outil Musée en alpha, ou encore des formations à l'attention des bibliothèques.

En 2016, nous sommes intervenus dans les formations suivantes :

- En janvier : trois journées de formation « *Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes à partir de la méthode « Du sens au signe, du signe au sens »* » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Patrick Michel ;
- En février : trois journées de formation « *De la mesure du Monde au monde des grandeurs et des mesures ...* » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Frédéric Maes ;
- En mars : trois journées de formation « *Les Maths en alpha* » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Frédéric Maes ;
- En décembre : deux journées de formation « *Le jeu en alpha pour soutenir l'apprentissage du français oral* » à Lire et Ecrire Bruxelles, par Bénédicte Verschaeren ;

### **Encadrement de stagiaires**

En 2016, nous avons accueilli, dans les trois centres, des stagiaires venant d'horizons différents : certains sont en formation dans le cadre du Graduat en alphabétisation à l'Institut Roger Guilbert, d'autres sont de futurs assistants sociaux ou éducateurs spécialisés. D'autres encore sont des étudiants de secondaire qui viennent observer notre travail social.

Ce sont des stages qui se déroulent soit au sein des cours soit au niveau de l'accueil social. Il s'agit de stages d'observation, de pratique professionnelle ou de recherche pratique.

Notre volonté est, dans ce cadre, de transmettre et d'ouvrir nos pratiques en proposant un lieu de stage et de pratique professionnelle ainsi qu'un encadrement de qualité. Les stages sont supervisés par une personne qualifiée qui suit le stagiaire tout au long de sa période au Collectif Alpha et fait en sorte que les attentes du stagiaire puissent être rencontrées dans la pratique du terrain.

Pour se faire une idée des stagiaires accueillis dans les 3 centres de formation du Collectif alpha en 2016 :

#### A Saint-Gilles :

- Suite du stage d'une étudiante en master en sciences de l'éducation (Fopa) – UCL, de novembre 2015 à février 2016 + plusieurs entretiens en vue d'une récolte de données pour son travail de septembre à décembre 2016.
- Un étudiant de l'IRG – formateur en alphabétisation – stage d'insertion (2<sup>e</sup> année) 120 périodes – de janvier à avril 2016.
- Une élève de rhétorique au collège Saint-Hubert de Watermael-Boitsfort, stage d'immersion en milieu professionnel, une semaine en février 2016.
- Deux étudiantes à l'école normale de la Providence de Gosselies – stage d'immersion en milieu multiculturel bruxellois, une semaine en octobre 2016.
- Une participante à l'atelier d'orientation professionnelle de la Mission Locale de Saint-Gilles, une semaine en novembre 2016.

#### A Molenbeek-Saint-Jean :

- Une étudiante de 2<sup>e</sup> année Assistante Sociale de l'Institut Cardin d'octobre 2016 à mars 2017.
- Deux étudiantes futures institutrices maternelles de HELHA (Gosselies), 4 jours en octobre 2016.
- Deux étudiants de 1<sup>e</sup> année de la formation de Formateur en Alphabétisation (IRG), de janvier à avril 2016.
- Une étudiante de 2<sup>e</sup> année de la formation de Formateur en alphabétisation (IRG), de février à avril 2016.

A Forest :

- Une étudiante en 3<sup>e</sup> année d'Assistante Sociale à l'ISFSC, de novembre 2016 à février 2017.
- Une étudiante de 6<sup>e</sup> en Technique Animation à l'Institut des Ursulines de Molenbeek-Saint-Jean, une semaine en avril 2016.

## **Travailler en partenariat et hors de nos murs**

Il est essentiel, pour mener à bien notre projet, que le Collectif Alpha soit en lien avec son environnement, local, national ou ... international pour s'y inscrire de manière participative et militante, tout au long de l'année, ou pour porter ensemble des projets spécifiques.

En 2016, nous avons participé **de manière régulière** à de nombreux groupes de travail et espaces institutionnels ou de concertation.

- Participation active auprès de **Lire et Ecrire et du réseau d'alphabétisation**, tant au niveau local et régional que communautaire :
  - Conseil d'administration de L&E Bruxelles ;
  - Co-construction et animation de la troisième journée des « Premières Rencontres de l'alpha » qui s'est tenue le 15/02/16, avec la participation d'Olivier Balzat ;
  - Co-construction et animation d'une journée de travail avec les associations conventionnées sur « les pratiques de conventionnement de L&E Bruxelles », le 8 décembre ;
  - Co-construction et animation d'une journée de réflexion avec les associations du réseau Alpha et FLE sur « Les perspectives d'une coordination du FLE à Bruxelles pour L&E », le 19 décembre ;
  - Groupe ISP-alpha de L&E Bruxelles ;
  - Participation au groupe de travail « Non aux attestations », avec la participation de Sandra Sdao ;
  - Des réunions de zone par les travailleurs de l'Accueil ;
  - Animation en tandem du stand annuel du salon de l'éducation et collaboration au Journal de l'alpha par l'équipe du Centre de documentation.
  
- Participation active à la **Fédération bruxelloise de l'ISP (FeBISP)** :
  - Aux AG bimensuelles ;
  - Implication d'Olivier Balzat au sein du Conseil d'Administration ;
  - et implication dans un groupe de travail concernant la révision du décret ISP ;

- Participation d'O. Balzat, en tant que suppléant avec le CBAI, aux séances de travail du **Conseil supérieur de l'Education permanente** de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Travail spécifique sur un dossier d'association en 2016.

### **Et aussi ... des partenariats qui se poursuivent sûrement**

Nous nous sommes également investis dans les collaborations avec les associations *FIJ* et *DEEP*, *l'Université Populaire*, *La Maison du Livre*, et dans la gestion de l'asbl patrimoniale *Folies* avec les partenaires de la *Mission Locale de Forest*, *FORET* et *Une Maison en Plus*.

Nous avons intensifié nos collaborations avec la Bibliothèque communale de Koekelberg et celle de Saint-Gilles, avec lesquelles on ne compte plus les collaborations ! Et les relations avec les deux écoles dans lesquelles nous donnons des cours aux mamans sont plutôt bonnes (Ecole n°5 à Molenbeek-Saint-Jean et Ecole Ulenspiegel à Saint-Gilles).

Par ailleurs, comme chaque année, les centres ont ouvert leurs portes à l'extérieur afin de mieux faire connaître et partager nos actions.

De plus, des formateurs, documentalistes ou apprenants du Collectif Alpha sont intervenus lors d'événements organisés par d'autres associations et institutions. Ces faits sont mentionnés dans les rubriques adéquates.

Cette année, nous nous sommes également investis dans plusieurs **actions spécifiques**. On cite notamment :

- La participation à l'opération « La langue française en fête » du 18 au 26 mars 2016. Les apprenants ont couvert le mur aveugle de la rue de Rome de textes de leur cru et ont participé à une lecture publique à la Maison du Peuple.
- La participation de formateurs et de plusieurs groupes d'apprenants à la conférence « Lire, écrire et être libre » de José Morais, organisée par la Maison du Livre le 3 mai 2016.
- La sensibilisation des apprenants et travailleurs aux méfaits des mesures contre les travailleurs et les chômeurs, aux méfaits du TTIP/CETA, et la mobilisation aux actions de grève et manifestations nationales.



# Alphabétiser

## **Caractéristiques générales de notre action d'alpha**

### **Organisation des cours**

En ce qui concerne les cours organisés en journée, chaque participant suit de 18 à 21 heures de cours : 12 à 15 heures de français (expression orale, lecture, écriture), 3 heures de mathématiques (s'il le souhaite, mais nous avons augmenté l'offre de cours de math ces dernières années) et 3 à 6 heures d'ateliers au choix (chant, arts plastiques, ateliers pédagogiques personnalisés, histoire, informatique, etc.).

En soirée, les cours se donnent à raison de 4 heures par semaine.

### **L'offre de cours en 2016**

En 2016, nous avons organisé des cours pour 545 personnes.

- Des cours du jour : 347 inscrits, répartis en 17 groupes.
- Des cours du soir : 155 inscrits, répartis en 9 groupes
- Des cours pour les mères dans deux écoles primaires : 43 personnes inscrites, réparties dans 2 groupes.
- Des ateliers divers destinés aux participants des cours de jour.

### **Collaboration avec la Promotion sociale de Saint-Gilles**

La collaboration avec les cours de Promotion sociale s'est poursuivie en 2016, avec les effectifs en professeurs les plus bas de ces dernières années, situation qui, pour rappel, faisait suite à la perte d'un poste en 2014 et la suppression de cours du soir qui s'en est suivie.

Il semble aussi que les autorités souhaitent regrouper, pour 2017, l'ensemble de l'offre de cours de la Promotion sociale au sein d'un seul bâtiment actuellement en construction. Dans ce cadre, nous nous soucions de la qualité des cours qui seraient menés en alpha, sans suivi ni guidance psycho-sociale des apprenants, et dans des

classes à grand nombre de personnes. Nous nous soucions aussi de l'avenir des travailleurs concernés.

En fin de compte, on peut dire que les relations avec la direction de l'école de Promotion sociale de Saint-Gilles sont plutôt collaboratives. Mais cela n'empêche pas la persistance des problèmes mentionnés les années auparavant : il demeure des soucis en ce qui concerne le temps d'apprentissage en alpha Promotion sociale. En effet, le système qui prévaut pour les cours de Promotion sociale impose que le temps nécessaire au passage d'un niveau à l'autre (échelle de 4 niveaux) ne peut excéder 400 périodes ( $\pm$  400 heures), ce qui est bien trop insuffisant en alphabétisation et pour le public fragilisé que nous souhaitons toucher en priorité ! Ce système nous contraint à jongler avec l'offre de cours (en alternant les groupes de Promotion sociale et les groupes Collectif Alpha) de manière à proposer un cursus évolutif le plus complet possible à notre public, ce qui ne va pas sans mal.

### Détails de l'offre de cours :

<b>JANVIER - JUIN 2016 SEPTEMBRE - DECEMBRE 2016</b>	
<b>Dans le centre de formation de Forest</b>	
<b>COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine</b>	<b>ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)</b>
<b>Janvier à juin 2016</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 1 groupe de français oral-écrit</li> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers math (niveaux différenciés)</li> </ul> <b>Septembre à décembre 2016</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 groupe de français oral</li> <li>• 1 groupe de français oral-écrit</li> <li>• 4 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers math (niveaux différenciés)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier de pré-écriture</li> <li>• 1 atelier ISP</li> <li>• 1 atelier Théâtre</li> <li>• 2 ateliers Sketches</li> <li>• 1 atelier Sport</li> <li>• 1 atelier Sorties culturelles</li> <li>• 1 atelier Voyages</li> <li>• 1 atelier « Parlons-en »</li> <li>• 1 atelier Informatique</li> <li>• 1 atelier Remédiation</li> <li>• 1 atelier Expression orale dialogue (sept -&gt;)</li> <li>• 1 atelier Expression orale actualité (sept -&gt;)</li> <li>• 1 atelier Expression orale santé (sept -&gt;)</li> </ul>

Dans le centre de formation de Molenbeek-St-Jean	
<b>COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine</b>	<b>ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 groupes de français oral</li> <li>• 1 groupe de français oral-écrit</li> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 3 ateliers maths</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier Théâtre</li> <li>• 1 atelier Jeux</li> <li>• 1 atelier Potager</li> <li>• 1 atelier ISP / communication</li> <li>• 1 atelier Bibliothèque « parents/enfants »</li> <li>• 1 atelier « Parlons-en »</li> <li>• 1 atelier « Femmes »</li> <li>• 1 atelier Histoire</li> <li>• 1 atelier pédagogique personnalisé</li> <li>• 1 atelier Budget (sept -&gt;)</li> </ul>
<b>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 groupes de français oral</li> <li>• 2 groupes de lecture-écriture</li> </ul>	

Dans le centre de formation de Saint-Gilles	
<b>COURS DU JOUR : 15 à 18 heures par semaine</b>	<b>ATELIERS : 3 heures par semaine (de jour)</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 5 groupes de math</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 atelier Théâtre</li> <li>• 1 atelier pédagogique personnalisé (APP)</li> <li>• 2 ateliers d'écriture ECLER</li> <li>• 1 atelier ISP</li> <li>• 1 atelier Citoyenneté dans le cadre de l'Université Populaire</li> <li>• 2 ateliers Bibliothèque</li> <li>• 1 atelier « chef d'œuvre », de 2 x 3h/sem.</li> </ul>
<b>COURS DU SOIR : 2 x 2 heures par semaine</b>	
<b>Janvier à juin 2016</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 groupes de lecture-écriture</li> <li>• 1 atelier Pédagogique personnalisé</li> </ul> <b>Septembre à décembre 2016</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4 groupes de lecture-écriture</li> </ul>	

### A l'extérieur de nos locaux

- Un groupe pour les mères à l'école primaire Ulenspiegel à Saint-Gilles, **2 x 3 heures par semaine.**
- Un groupe pour les mères à l'école primaire n°5 à Molenbeek-St-Jean, **2 x 3 heures par semaine.**

## Organisation et pilotage des actions

L'organisation du travail et le pilotage de l'action au Collectif alpha se veulent les plus participatifs possible, et donc requièrent d'y consacrer du temps dans différentes instances et moments de travail.

Tout d'abord, au niveau institutionnel et décisionnel :

- **L'Assemblée Générale (AG) est** composée aussi bien de personnes externes que de travailleurs de l'asbl (qui sont membres de l'AG à titre bénévole) et décide des grandes orientations de l'association, approuve les comptes et budgets, etc.

L'Assemblée Générale annuelle a eu lieu le 25 juin 2016. Outre l'approbation des comptes, du budget et du rapport moral annuel, elle a permis de travailler sur 2 thèmes particuliers : les aménagements futurs de la plateforme du Collectif Alpha et la présentation du rapport d'évaluation quinquennal Education permanente ainsi que le plan d'action pour les cinq années à venir.

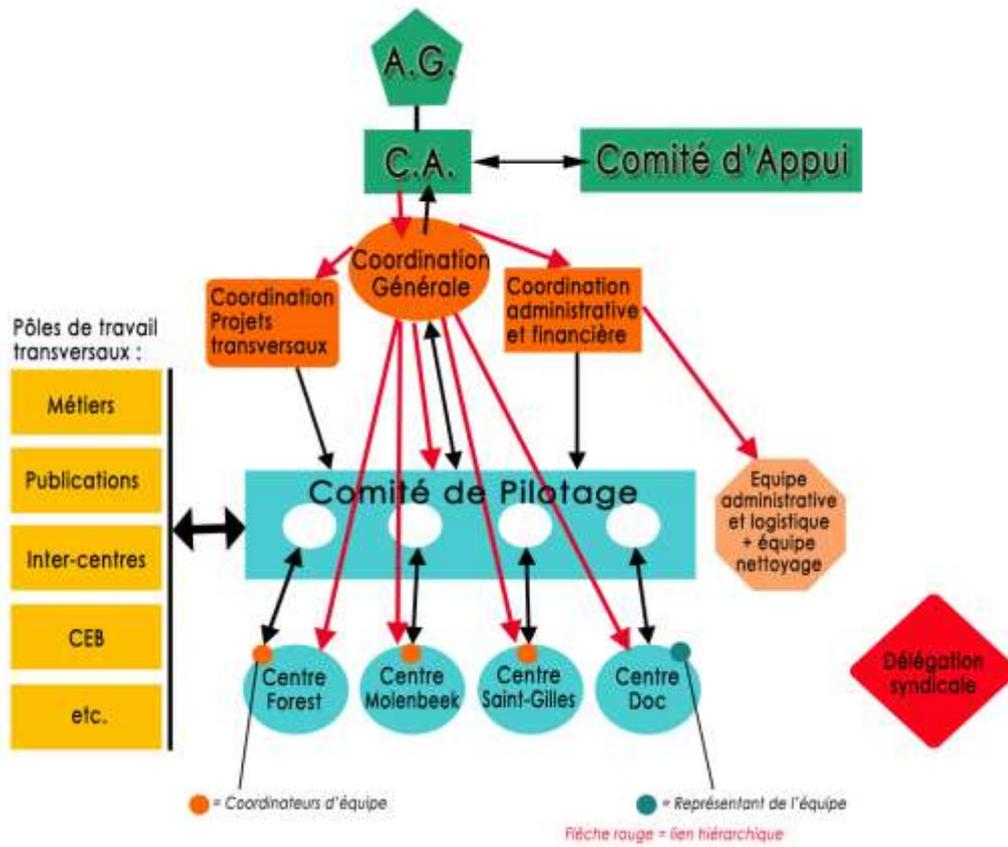
En ce qui concerne l'aménagement de notre plateforme, il a été décidé de mener ce travail de mise à jour durant l'année scolaire 2016-17 en impliquant le CA, le CP, voire éventuellement l'ensemble des travailleurs, afin de présenter une version remaniée lors de l'AG 2017.

- Les réunions du **Conseil d'Administration (CA)**, qui ont lieu une fois par mois. Là se prennent les décisions liées à la gouvernance de l'association.

Au niveau de l'organisation et du pilotage du Collectif Alpha proprement dit :

- La **Coordination générale**, composée de :
  - Un coordinateur général, s'occupant des politiques budgétaires, du personnel, de la politique extérieure, ainsi que du fonctionnement général et dynamique des équipes, et des projets transversaux.
  - Une coordinatrice administrative et financière, assurant la gestion administrative, financière et logistique au quotidien, ainsi que l'importante gestion des subsides.
  - Une chargée de projet (en CDD à 1/2 temps jusque septembre) pour assurer des projets transversaux de l'association : porter l'évaluation quinquennale en Education permanente, coordonner le Groupe de travail Publications, et des projets d'aménagement du bâtiment de Saint-Gilles.

- Les **co-coordonateurs de Centre** : la coordination fonctionnelle dans les 3 centres de formation est assurée par des duos de co-coordonateurs/trices. Ils ont la responsabilité de mettre en œuvre les moyens afin que fonctionne leur centre de formation. Ils travaillent aussi en concertation régulière avec le coordinateur général.
- Le **Comité de Pilotage (CP)**, qui réunit les co-coordonateurs des centres, les membres de la Coordination générale et une représentante du Centre Doc. C'est le lieu central pour l'information, la réflexion et la prise de décision au Collectif Alpha. Un lieu de connexion transversale où chacun s'attèle à relier les entités du Collectif, à prémâcher les décisions, à communiquer et à redéfinir les rôles. Il doit faire le lien entre tous les acteurs du Collectif et tous les niveaux de concertation. Il s'est réuni 12 fois en 2016 ! Au rythme d'une fois toutes les trois à quatre semaines.
- Les thèmes traités en 2016 par le Comité de Pilotage :
  - Le pilotage de l'Evaluation quinquennale en Education Permanente et la préparation des différentes phases d'animation avec les travailleurs et avec les apprenants ainsi que la validation du questionnaire pour les lecteurs du Centre Doc ;
  - La préparation, l'animation et l'évaluation des journées Inter-centres ;
  - Le calendrier de l'année ;
  - Réflexion sur les cours du soir, et sur les réorientations des apprenants ;
  - L'accompagnement formatif des travailleurs ;
  - Les activités pédagogiques communes aux trois centres et programmes des semaines de préparation scolaire ;
  - Présentations des spécificités des trois centres et échanges réguliers sur les activités ;
  - Le cadre du personnel et la répartition des effectifs dans les équipes ;
  - Retours et suivis des groupes de travail Accueil, CEB, et Publications ;
  - Retour de débats à l'extérieur (Febisp, L&E,...) ;
  - Retour des débats menés en CP auprès des équipes et vice-versa ;
  - Réflexion sur des procédures de fonctionnement interne concernant les formations données par des travailleurs du Collectif Alpha à l'extérieur, sur les rapports d'activité, sur la rédaction des fiches Education permanente, etc. ;
  - Réflexion sur le projet de CGé « Pour que les enfants des milieux populaires puissent réellement apprendre aussi » ;
  - Toilettage de la plateforme dans ses parties « Public », « Finalités-Buts-Objectifs », « Actions » et « Projet Pédagogique ».



## Organigramme

Le Comité de pilotage ne peut néanmoins matériellement traiter de tous les points qu'il souhaiterait. Il délègue des tâches spécifiques à des **groupes de travail** qui rapportent ensuite leurs réflexions et propositions au Comité de pilotage :

- Les réunions du **groupe « accueil et guidance »**, qui rassemblent 4 à 5 fois par an les responsables « accueil et suivi » des trois centres. Echanges d'expériences, mise en place d'un fonctionnement commun, réflexions de fond ou réflexions sur la fonction d'agent d'accueil (voir détails au chapitre « L'accueil et le suivi social »).
- Le **groupe « Publications et productions »**, qui comprend des formateurs intéressés par les thèmes et un représentant du Centre Doc, avec animation par la Coordination.
- Le **groupe CEB**, composé de deux formatrices, dont la formatrice titulaire, d'une coordinatrice de centre et du coordinateur général, qui s'est réuni pour piloter la nouvelle formule d'atelier Chef d'œuvre.
- Des **groupes de travail spécifiques**, pour préparer des séquences d'animation dans l'évaluation EP ou des inter-centres, ou pour des dossiers particuliers.
- Les **réunions d'équipes pédagogiques**, dans chacun des trois centres, les vendredis après-midi, en période de cours. Organisation pratique des cours, réflexions pédagogiques, échanges entre formateurs, mise en œuvre de projets communs au sein du centre. Le fonctionnement d'équipe est porté par les co-coordonateurs de Centre.
- Chaque centre stimule la **participation** des apprenants dans le fonctionnement du centre et de l'institution. Cela peut par exemple prendre la forme d'une assemblée des participants, ou d'un conseil de classe au sein des groupes ou se concrétiser au travers de projets de centre. Les modalités de participation diffèrent d'un centre à l'autre (voir détail au chapitre « Participation, éducation et formation citoyennes »).
- Les réunions hebdomadaires du **centre de documentation**. Choix d'activités, gestion quotidienne et organisation du travail.
- Les réunions de **l'équipe administrative**, une fois par mois. Gestion quotidienne et organisation du travail.

- Les réunions entre **la délégation syndicale et la coordination**. Environ 8 réunions en 2016 pour mener un travail de concertation bien utile.
- Les journées **inter-centres**, avec leurs dimensions formatives et/ou réflexives, qui rassemblent l'ensemble des travailleurs et la coordination pendant une ou plusieurs journées sur un ou plusieurs thèmes de travail, soit pédagogique, soit institutionnel.

Plusieurs thèmes de travail cette année :

- Evaluation de notre action d'Education permanente (lors de plusieurs inter-centres) :
  - Récolte des avis des apprenants concernant notre travail en EP, en vue de restituer leurs paroles, mises en forme, mises en analyse au regard de ce que nous leur proposons au Collectif Alpha ;
  - Identification des activités EP par les apprenants ;
  - Positionnement des apprenants dans le travail EP ;
  - Découverte de ce que les apprenants ont échangé dans les animations réalisées dans les centres (axe 1) et des réponses au questionnaire du Centre Doc (axe 3.1) ;
  - Voir les enseignements qu'on peut tirer de cette matière ;
  - Mise en place d'un plan d'actions sur base de toutes les réflexions et mise en chantier des pistes identifiées ;
- Le métier de l'Accueil ;
- Projet CGé « Pour que les enfants des milieux populaires puissent réellement apprendre aussi ». Débat sur la Presse et l'esprit critique.



## Des formations pour les formateurs du Collectif Alpha

Le Collectif cultive une politique de formation continuée des formateurs.

En fonction de leurs besoins et des demandes, tous les travailleurs peuvent, s'ils le souhaitent, s'inscrire à des formations de leur choix, en lien avec leur fonction. Chaque année, plusieurs travailleurs participent ainsi aux formations de formateurs organisées par Lire et Ecrire Bruxelles. D'autres suivent les formations organisées par la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente, le CFS, le CESEP et bien d'autres.

Les travailleurs ont droit à dix jours de formation extérieure sur l'année, voire plus si l'intérêt du projet le nécessite.

Il peut y avoir également des travailleurs qui mènent un projet de reprise d'étude en cycle long.

Ces formations ont lieu pendant le temps de travail et sont financièrement couvertes par le Collectif, notamment grâce à des fonds tels que le Fonds pour la formation des travailleurs de l'ISP bruxelloise, la Formation des cadres de l'Education permanente, le Fonds social et socioculturel de la Commission paritaire 329.

A côté des formations classiques à vocation individuelle, nous avons voulu envisager de nouvelles modalités pour répondre aux besoins plus spécifiques de travailleurs : des supervisions individuelles et collectives, des intervisions et des formations calibrées sur mesure pour répondre aux besoins de la totalité d'une équipe de centre (Formation aux pratiques collaboratives en équipe). Ces types de formations-supervisions ont porté leurs fruits et seront encore stimulés dans le futur.

Cette année, nous avons également mis en place une formation spécifique ouverte à tous les travailleurs du Collectif Alpha qui le désiraient sur le thème des ateliers d'écriture ECLER et des neurosciences. 16 travailleurs ont suivi cette formation de 3 jours durant la première semaine de juillet. Nous avons fait appel à deux formatrices françaises, spécialistes de ces questions, en leur demandant de concocter une formation au croisement de ces thèmes et des préoccupations des travailleurs intéressés. Le résultat fut très satisfaisant et nous envisageons de répéter ce type d'expérience sur d'autres thèmes.

Au total, en 2016, 41 modules de formation individuelle ont été suivis, soit 182 jours de formation par 32 personnes différentes. Ce qui constitue à peu près le double de jours de formation de l'an dernier !
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Voici la liste des formations suivies par les travailleurs au cours de l'année 2016 :

- A la reconquête de l'univers des nombres à partir du dénombrement et du mesurage
- Les opérations de base
- Colloque : les maths venues d'ailleurs
- Atelier math en alpha : initiation à la numération
- S'approprier la langue française dans des groupes hétérogènes avec la pédagogie ECLER
- Initiation au test de positionnement en français pour l'accueil et l'orientation des publics en alphabétisation
- Test de positionnement en français pour l'accueil et l'orientation des publics en alphabétisation
- Méthodologie pour un apprentissage du français oral dans un groupe d'alpha
- Enseigner l'apprentissage de la lecture aux adultes "du sens au signe, du signe au sens"
  
- **La formation organisée par le Collectif Alpha : Ecler et les Neurosciences**
- La langue en mouvements
- Pédagogie ECLER
- L'improvisation théâtrale au service de la communication
- Gestion mentale
- Colloque : Le jeu dans tous ses éclats (5ème édition)
- Dyscalculie et jeux
  
- Islam, islamisme, djihadisme : des clés pour mieux comprendre les enjeux
- Idéologies dominantes - cycle complet
- Décoder les médias d'aujourd'hui
  
- Atelier "estime de soi" avec l'arbre de vie
- Un automne pour (re)donner du sens à son burnout
- Boostez votre concentration
- Techniques et astuces de mémorisation
- Le paradigme des 12 besoins et les 7 facilitateurs
- Animer une discussion philosophique : inviter à penser et clarifier sa pensée
- La méthode "Gordon" pour communiquer, respecter l'autre et s'affirmer
- Bien-être de tous en coresponsabilité (Reflect)

- Comment collaborer et travailler avec un public peu ou pas prêt à entreprendre une démarche de formation ?
- Patrimoine (supervision)
  
- Formation au gestionnaire de données Corail
- Formation au RPE
- Certificat interuniversitaire en Management associatif - An 1
- L'économie pour les non-initiés
- Bien encadrer vos avantages extra-légaux
- Mieux identifier les congés thématiques
- Télétravail (nouveau)
- Pension retraite des salariés et indépendants
- Pension du secteur public
- Les vacances annuelles et européennes
- Le crédit-temps
- Créer votre site web en 2 jours

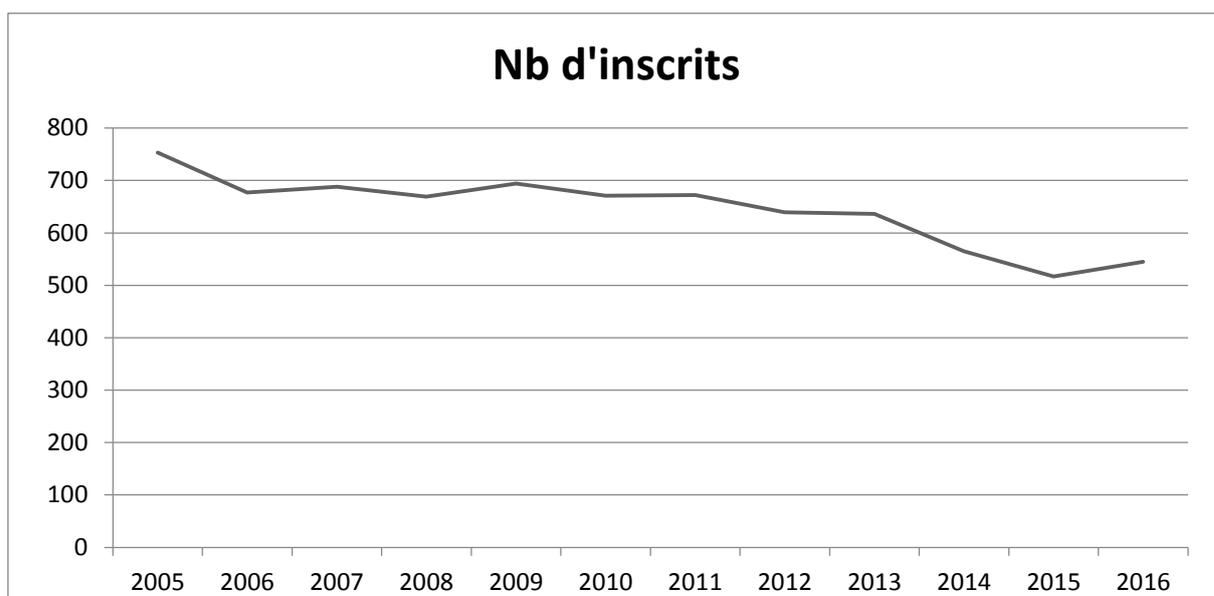
## Statistiques de l'année 2016

Vous trouverez ci-dessous quelques données statistiques concernant le public accueilli en 2016. Nous avons inscrit 545 personnes. Ce qui signifie une petite remontée de l'ordre de 28 personnes par rapport à l'an dernier.

### Répartition selon le type de cours

cours du jour	347	63,7 %
cours du soir	155	28,4 %
cours dans les écoles	43	7,9 %
	<b>545</b>	<b>100 %</b>

Après avoir atteint en 2015 le chiffre le plus bas de ces dernières années suite à la réduction d'un poste de travail à la Promotion sociale en 2014 et à la suppression d'un tiers de cours du soir, une réorganisation des cours a permis d'accueillir un plus grand nombre d'apprenants en 2016 : + 17 en cours de jour, + 14 en cours du soir et - 3 personnes dans les écoles.



## Répartition selon le type de public et volume d'activité de cours

	Nombre d'inscrits au cours d'alpha	Nombre d'heures de formations organisées sur les 2 semestres 2016	
<b>Public dans les centres</b>			
Public non CE ou CE sans contrat de formation ISP	44,4 %	56.386 heures	32,9 %
Public CE avec contrat de formation (ISP)	39,5 %	104.580 heures	61,1 %
Public Travailleurs	8,5 %	4.296 heures	2,5 %
<b>Public dans les écoles</b>	7,6 %	5.988 heures	3,5 %
<b>Total</b>	<b>545 inscrits</b>	<b>171.250 heures</b>	<b>100 %</b>

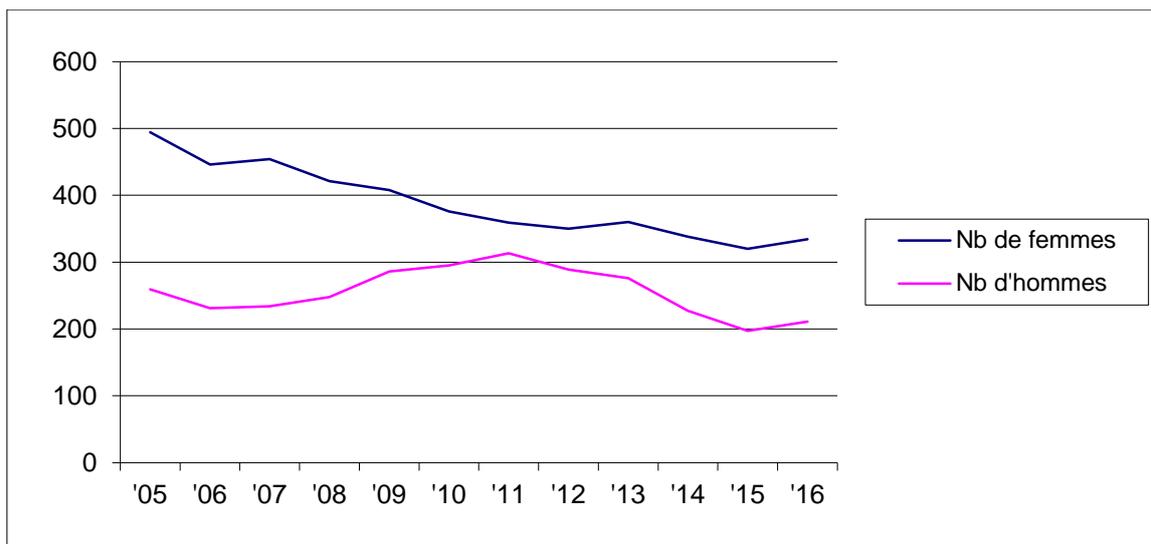
Au cours de l'année 2016, 545 personnes se sont inscrites dans nos cours d'alpha. Elles étaient 517 en 2015.

Malgré l'augmentation du public, le nombre d'heures de formation organisées a très légèrement diminué (-1.722 heures), essentiellement au niveau des cours du soir pour le public de travailleurs (-1.422 heures) ainsi qu'au niveau des cours de jour pour les personnes sans contrat ISP (-1.284 heures). Par ailleurs, 648 heures supplémentaires ont été données dans les écoles par rapport à 2015.

## Répartition selon le sexe

<b>Femmes</b>	334	61 %
<b>Hommes</b>	211	39 %

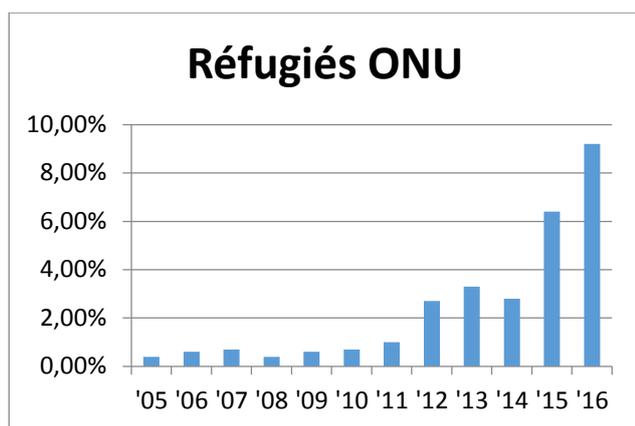
L'écart entre le nombre de femmes et d'hommes s'est stabilisé par rapport à 2015 avec 123 femmes de plus que les hommes. On reste donc au-dessus de la barre des 60 % pour les femmes et en-dessous de la barre des 40 % pour les hommes.



### Répartition selon la nationalité

**42 nationalités différentes**, dont :

Belges	173	31,7 %
Europe – UE (ex CEE)	23	4,2 %
Europe – UE (hors ex CEE)	2	0,4 %
Europe – hors UE	3	0,6 %
Maroc	140	25,7 %
Maghreb autres	16	2,9 %
Proche et Moyen-Orient	15	2,7 %
Afrique	120	22,0 %
Amérique latine	1	0,2 %
Asie	2	0,4 %
Réfugiés ONU	50	9,2 %



On observe surtout une augmentation croissante de réfugiés ONU, ce qui est logique vu l'actualité. Ils passent de 16 en 2014, 33 en 2015 à 50 personnes en 2016. Le nombre de participants des autres nationalités est plus ou moins identique à 2015.

#### Répartition selon l'âge

9 % de moins de 25 ans – 60,55 % entre 25 & 45 ans – 30,45 % de plus de 45 ans.  
Les proportions sont plus ou moins identiques à celles de 2015.

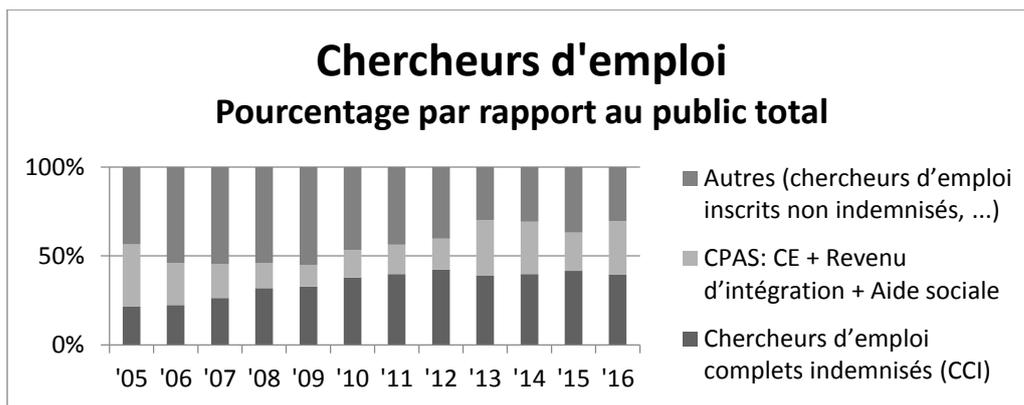
#### Répartition selon le statut

<b>Travailleurs</b>	<b>48</b>	<b>8,81 %</b>
<b>Chercheurs d'emploi</b>	<b>411</b>	<b>75,41 %</b>
dont :		
chercheurs d'emploi complets indemnisés (CCI)	163	39,66 % des CE 29,91 % du total
CPAS: CE + Revenu d'intégration + Aide sociale	123	29,93 % des CE 22,57 % du total
autres (chercheurs d'emploi inscrits non indemnisés, ...)	125	30,41 % des CE 22,93 % du total
<b>Au foyer</b>	<b>64</b>	<b>11,74 %</b>
<b>Autres (invalides, pensionnés, étudiants non CE, CPAS non CE, ...)</b>	<b>22</b>	<b>4,04 %</b>

Toutes proportions gardées par rapport à 2015, il faut signaler une forte augmentation du nombre de personnes émargeant du CPAS (+ 41 personnes) ainsi qu'une diminution des chercheurs d'emploi non indemnisés (- 16 personnes). Les pourcentages restent assez identiques pour les autres catégories. Ces chiffres reflètent bien les politiques en cours actuellement et l'état de précarité du public qui, après avoir été évincé du chômage, se retrouve au CPAS ou en est exclu.

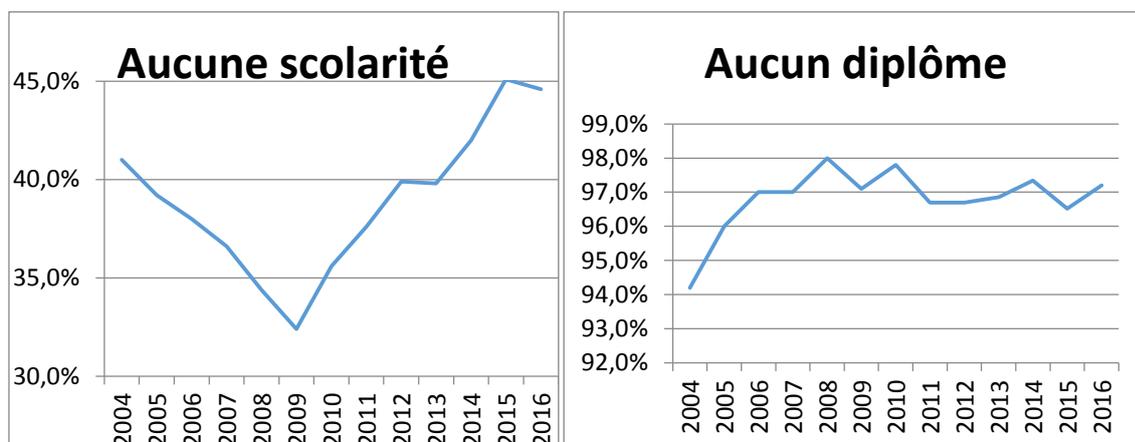
Les tendances vues ces dernières années se confirment :

- Le nombre de travailleurs continue de diminuer pour n'être plus qu'à 8,81 % de notre public total. Ils représentent 31 % du public des cours du soir, un rapport moins important qu'en 2015 (- 5%).
- De plus en plus de chercheurs d'emploi continuent de frapper à notre porte. Les raisons en sont diverses : le besoin d'obtenir un contrat de formation avec Bruxelles Formation, la pression extérieure, la plus grande exigence de régularité de la part des formateurs quand il s'agit de personnes ayant un contrat ISP. Mais il y a sans doute aussi les exigences d'activation des chercheurs d'emploi qui poussent une série de personnes dans cette situation à ne plus suivre de formations sans contrat de formation.
- 228 contrats avec Bruxelles Formation ont été attribués en 2016, contre 211 en 2015, ce qui représente seulement 55,5 % des chercheurs d'emploi. Tous ne sont en effet pas dans les conditions administratives ou personnelles pour pouvoir y accéder (personnes sans papiers ou personnes ne pouvant, pour des raisons personnelles, suivre régulièrement 21 heures de cours par semaine).
- Ce pourcentage de 55,5 % de CE qui ont eu un contrat ISP est plus ou moins équivalent à celui de 2015 où il avait augmenté de plus de 11% par rapport aux années antérieures. Cette augmentation était, on le rappelle, liée à la suppression de cours du soir, dans lesquels il devait vraisemblablement y avoir un certain nombre de CE.



#### Répartition selon la scolarité à l'entrée

<b>Aucune scolarité</b>	<b>243</b>	<b>44,6 %</b>
1 à 3 ans de primaire	135	24,8 %
4 à 6 ans de primaire	148	27,1 %
1 à 3 ans de secondaire	9	1,7 %
Inconnu	10	1,8 %
<b>Aucun diplôme</b>	<b>530</b>	<b>97,25 %</b>
Nombre total d'inscrits	545	



Depuis 2009, on constate un net regain de public n'ayant pas eu de scolarité parmi les apprenants. Le nombre de personnes n'ayant obtenu aucun diplôme a encore augmenté par rapport à 2015 (+ 31 personnes).

### Domicile

Les participants viennent principalement des communes où sont situés nos centres, ainsi que de Bruxelles-Ville. Les proportions sont plus ou moins identiques d'une année à l'autre, avec néanmoins une diminution du nombre de personnes habitant à Forest (- 2,6 % par rapport à 2015) et une augmentation du nombre de personnes habitant dans les autres communes bruxelloises (+ 3,4 %).

Forest	66	12,1 %
Saint-Gilles	73	13,4 %
Molenbeek-St-Jean	167	30,7 %
1000 Bruxelles	59	10,8 %
Autres communes bruxelloises	173	31,7 %
Extérieur	7	1,3 %



## Projet pédagogique

Pour être émancipatrice, notre action d'alphabétisation doit permettre, tant au formateur qu'à l'apprenant, **de se situer et d'agir dans et sur la société**, ce qui implique :

### **L'ouverture au monde**

Réfléchir avec chacun à son histoire, sa géographie, son itinéraire, en veillant à articuler le présent, le passé et l'avenir dans ses dimensions tant personnelles que familiales, sociales et culturelles et valoriser les identités sans toutefois les enfermer dans des mythes identitaires pour :

permettre la rencontre de différentes cultures, de différentes religions, de l'autre sexe, de différentes philosophies, de différentes origines

aborder l'actualité dans le but d'en améliorer la compréhension et de se situer par rapport à elle

aborder l'étude et l'analyse de l'histoire, de la géographie, des sciences, des réalités sociales, économiques et politiques, du monde du travail, de l'école, de l'éducation pour mieux se situer et agir.

### **Un réel apprentissage**

Les méthodes que nous utilisons sont globales, c'est-à-dire centrées sur la personne, en fonction de ses besoins, de ses désirs et de ses aspirations et sur le groupe en tant que lieu d'échange et d'apprentissage.

Ces méthodes sont basées sur l'auto-socio-construction des savoirs ainsi que sur les échanges et les apports réciproques entre tous, participants et animateurs.

Ces méthodes font appel à et valorisent l'intelligence, l'intuition, les connaissances et l'expérience personnelle de chacun pour se questionner, douter, refuser, proposer, accepter, innover, se former, demander et répondre.

Elles s'opposent aux méthodes d'éducation « bancaire », basées sur l'accumulation de savoirs parcellaires et dénués de sens.

Elles se basent sur des apports des mouvements d'Education Nouvelle, de P. FREIRE, de C. FREINET, de l'Entraînement Mental de Peuple et Culture,...

### **La participation, comme acteur et coauteur, à la formation.**

S'impliquer dans le fonctionnement et les activités du Collectif Alpha.

S'impliquer dans son groupe, c'est à dire interroger et échanger ses expériences, ses idées, ses ressources, ses documents en confrontant ses opinions.

Participer aux projets collectifs, penser et proposer des projets personnels en fonction de ses besoins, ses désirs, ses aspirations.

Participer aux différentes activités et en accepter les différentes formes : travail collectif, travail individuel, travail dans les cours et hors des cours,...

Contribuer à la réussite de chacun autant qu'à sa propre réussite.

Evaluer et s'évaluer, corriger et se corriger, si besoin est.

### **Une relation pédagogique basée sur le respect et la reconnaissance**

Instaurer une dynamique de groupe dans laquelle chacun a un rôle et qui permet l'apprentissage et l'évolution de tous les acteurs (participants, animateurs, Collectif Alpha) nécessite d'arriver à un **climat de confiance, de respect et de reconnaissance mutuels** et d'élaborer une **relation pédagogique basée sur les ressources du participant et non sur ses manques, basée non sur une relation « prof-élève », dominant-dominé, mais sur l'échange et le respect mutuel.**

Afin d'y arriver, il est nécessaire :

d'avancer vers une meilleure connaissance de chacun des acteurs afin de mettre en lumière les goûts, désirs, sensibilités, centres d'intérêts, compétences, limites actuelles,...

de valoriser les différences en tant que richesses et complémentarités,

de développer la confiance en soi et la confiance réciproque dans le potentiel créatif et d'apprentissage de tous.

Ce qui implique pour le formateur :

d'être à l'écoute

de proposer des cadres variés qui permettront à chacun de s'y (re)trouver

de questionner le regard qu'il porte sur les participants

de mettre en place les structures nécessaires aux apprentissages

Nous définissons la relation pédagogique comme **une relation dans laquelle le formateur met sa volonté et sa responsabilité d'enseignant au service de la volonté et de la responsabilité d'apprenant des participants, dans un rapport d'intelligence à intelligence.**

Si cette relation est égalitaire, les rôles et les responsabilités de chacun sont cependant différents. Le formateur a le pouvoir et la responsabilité de son enseignement, le participant a le pouvoir et la responsabilité de son apprentissage.

S'il ne peut avoir une obligation de résultats, ceux-ci dépendant de nombreux facteurs, le formateur a cependant une obligation de moyens : démarches structurées, organisation, matériel,...

## Finalités, buts, objectifs

### Finalités

#### **Le Collectif Alpha est une association d'éducation permanente**

Si son action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen d'atteindre les finalités du Collectif d'Alphabétisation.

#### **Les finalités du Collectif Alpha sont politiques**

Politiques parce que nous estimons que savoir lire et écrire est un droit fondamental pour tous et que, dans notre société, l'analphabétisme est un obstacle à la démocratie et à une réelle participation à la vie sociale, professionnelle, culturelle et politique.

Politiques parce les objectifs que nous poursuivons par l'alphabétisation ne sont pas seulement d'apprendre à lire et à écrire pour se débrouiller dans la vie quotidienne et atteindre ses différents objectifs personnels, mais aussi d'acquérir des capacités de réflexion et d'analyse pour comprendre et participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique.

### Buts

Si notre action est centralement une action de formation, cette formation, l'alphabétisation, doit être un moyen pour les participants d'atteindre leurs buts :

- trouver du travail,
- entamer avec fruit d'autres formations,
- réussir pour la première fois de sa vie un examen et obtenir un diplôme,
- sortir de chez soi, de l'emprise familiale ou de la solitude,
- se positionner positivement face à la société, à son milieu, son conjoint, ses enfants et face à soi-même,

- o participer à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels afin d'établir une société plus juste et plus démocratique,
- o ...

## **Objectifs**

### **Défendre les droits des personnes analphabètes et plus particulièrement leur droit d'apprendre et leur droit à la formation.**

Nous adhérons à la définition du droit d'apprendre définie par l'UNESCO dans la Déclaration de la Quatrième Conférence Internationale de l'UNESCO sur l'Education des Adultes, Paris, 1985.

Pour nous aussi, le droit d'apprendre, c'est :

- \* le droit de lire et écrire,
- \* le droit de questionner et de réfléchir,
- \* le droit à l'imagination et à la création,
- \* le droit de lire son milieu et d'écrire l'histoire,
- \* le droit d'accéder aux ressources éducatives,
- \* le droit de développer ses compétences individuelles et collectives.

### **Organiser des cours d'alphabétisation dans une perspective d'émancipation**

On est analphabète, on le devient, on le reste, malgré la participation à des cours d'alphabétisation, parce qu'on n'est pas partie prenante de circuits de participation, de communication et d'expression culturelle et sociale, politique et économique, et que dès lors, on n'a pas de raisons de lire.

Pour qu'il y ait apprentissage, il faut qu'il y ait pouvoir, qu'il y ait projet, qu'il y ait action,... de la personne en formation sur son environnement et sur son apprentissage. C'est ce que nous visons par le choix de nos approches pédagogiques.

Aussi nous privilégions :

- le développement de la confiance en soi

- l'ouverture au monde extérieur
- la rencontre de différentes cultures et leur confrontation
- l'autonomie et la solidarité
- le développement des capacités d'analyse critique
- le développement de la participation sociale
- une alternative aux rapports dominants-dominés qui caractérisent les modes traditionnels de transmission de savoir
- une réelle appropriation de l'oral, de l'écrit et des mathématiques dans la diversité de leurs aspects.

## Public

**LE COLLECTIF D'ALPHABETISATION S'ADRESSE A UN PUBLIC D'ADULTES**, à partir de 18 ans, **ANALPHABETES OU ILLETRES**, c'est-à-dire les personnes n'ayant jamais été scolarisées dans leur langue maternelle ou n'ayant pas, dans leur langue maternelle, un acquis équivalent au niveau du Certificat d'Etudes de Base.

**Dans ce cadre, le Collectif Alpha a choisi :**

- o de privilégier **la diversité et la mixité**, tant au niveau des nationalités (belges et immigrés), que de l'âge (jeunes et plus âgés), du sexe (hommes et femmes) et des statuts (travailleurs, demandeurs d'emploi, ménagères,...) ainsi que **le travail en groupes** ;
- o d'accepter les adultes analphabètes **quelles que soient leurs motivations**, motivations qui peuvent être larges et variées et qui ne constituent pas un critère de sélection, et **quel que soit le temps nécessaire pour atteindre leur objectif**.

**Nous estimons que ces éléments sont une importante source de dynamisme et d'enrichissement.**

**En ce qui concerne la diversité**, nous constatons que parfois nous touchons peu certains types de publics, tels que les **analphabètes belges**. Pour les toucher plus largement, nous prenons des mesures de « discrimination positive », telles que de les accepter prioritairement tout au long de l'année, ou de veiller à ce qu'ils ne se

retrouvent pas isolés. Cette année encore, nous avons mis l'accent sur l'accueil du public belge, mais nous avons dû faire face à une raréfaction de ce public.

**En ce qui concerne la motivation**, nous pensons que franchir la porte d'un cours d'alphabétisation est toujours le signe d'un réel espoir d'apprendre. Aussi nous acceptons toutes les personnes, que leurs motivations soient d'ordre personnel, social, professionnel, familial,...

Même si nous pensons que, pour obtenir des résultats, la demande de formation doit s'inscrire dans le cadre d'un projet nécessitant l'usage de l'écrit, ceci n'est pas une condition de départ. L'explicitation des demandes et l'émergence de projets se travaille et évolue en cours de formation.

**En ce qui concerne la durée**, nous estimons que tout adulte a le droit de suivre des formations continuées tout au long de sa vie.

Le temps nécessaire à la réalisation du projet d'apprentissage de notre public peut être long, aussi, toute personne a sa place au Collectif Alpha, quelle que soit la durée de sa formation et ses résultats, pour autant que son niveau ne dépasse pas celui de notre public-cible.

**En ce qui concerne l'obligation de la formation**, nous pensons que nul ne peut apprendre à lire et à écrire sous la contrainte.

**En ce qui concerne le niveau**, le Collectif choisit de privilégier l'accès à la formation des personnes les plus débutantes.

Par ailleurs, nous constatons que de nombreuses personnes ayant suivi quelques années d'études professionnelles ou ayant terminé leurs études dans l'enseignement spécial, n'ont de fait pas un niveau de formation de base suffisant pour réaliser leurs projets d'insertion socioprofessionnelle ou culturelle.

Soit ces personnes n'ont pas un réel acquis équivalent au certificat d'études de base (CEB), et elles ont leur place dans les groupes du Collectif Alpha, soit, ayant un acquis de niveau CEB, elles souhaitent cependant poursuivre une formation générale.

Notre action vis-à-vis de ce public se situe :

- à un niveau politique : revendication de prise en charge de ce public par la Promotion Sociale, par l'Institut Bruxellois Francophone de Formation Professionnelle

(IBFFP) et par les associations organisant des formations professionnelles pour personnes peu qualifiées ;

- à un niveau pédagogique : collaboration avec ces associations pour les soutenir dans la prise en charge de ce public et formation des formateurs.

**En ce qui concerne les moins de 18 ans**, nous estimons qu'ils doivent être pris en charge par les structures de l'Education, dans le cadre de l'obligation scolaire.

Notre action pour les « moins de 18 ans » doit se situer :

- à un niveau politique : dénoncer l'absence de prise en charge du public illettré jeune par les pouvoirs publics et inciter à sa prise en charge.
- à un niveau pédagogique : participer à la formation et au soutien pédagogique des enseignants des écoles.

**En ce qui concerne les travailleurs**, nous affirmons la nécessité de leur offrir des cours adaptés à leurs horaires de travail (cours en soirée).

## **Les cours de français oral, lecture, écriture et les maths**

---

Les cours d'alphabétisation visent à promouvoir de manière transversale l'apprentissage des matières de base que ce soit la langue française orale, la lecture, l'écriture mais aussi les maths, les sciences, l'histoire, l'actualité, la culture ainsi que la participation et la formation citoyennes. A la différence de l'école formelle par exemple, on décroïssonne les genres en permanence pour que les choses fassent sens avec le monde.

### **Formuler des pratiques, les penser**

Nos pratiques pédagogiques sont sans cesse « remises sur le métier », en fonction aussi de nos réalités qui évoluent. Les rapports de fin d'année des formateurs du Collectif Alpha sont l'occasion de mettre des mots sur des pratiques, de les analyser, de prendre du recul et ils témoignent ainsi de l'attitude de « praticien-chercheur » partagée par les travailleurs du Collectif.

Nous vous présentons ici un échantillon des expériences pédagogiques qui se sont développées au cours de l'année académique, mais il est à noter que les rapports repris ici ne représentent qu'une très petite partie de l'ensemble des expériences. La place nous manque pour tout publier, aussi essayons-nous, année après année, de varier, au moins en partie, le type de pratiques exposées.

#### **1. Dans un groupe Lecture-Ecriture niveau 4 à Saint-Gilles**

*« Tous ces freins à lever avant d'être en condition d'apprendre ! »*

#### **2. Dans un groupe Oral 4 à Forest**

*« Des rencontres avec des personnes extérieures invitées en classe. »*

#### **3. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean**

*« Ce sont les interactions entre les apprenants qui devraient devenir l'élément moteur de la communication orale. »*

#### **4. Dans un groupe LE1 à Molenbeek-Saint-Jean**

« Je demande toujours aux participants s'ils peuvent réexpliquer, reformuler avec leurs mots ce que j'ai dit. »

#### **5. Dans un groupe de math débutant à Forest**

Formatrice débutante : 'Je savais que l'apprentissage pouvait être lent mais là, je l'ai vécu !'

#### **6. Dans un groupe de math niveau 2 à Saint-Gilles**

« L'ingrédient principal de l'atelier Math 2 est certainement le temps. »

#### **7. Dans un groupe de math niveau 3 à Saint-Gilles**

« L'usage des lattes graduées a permis d'aborder la notion de précision. »

## **1. Dans un groupe Lecture-Ecriture 4 à Saint-Gilles**

EXTRAITS DU RAPPORT DE JOËLLE DUGAILLY

« Tous ces freins à lever avant d'être en condition d'apprendre ! »

---

### **Ambiance dans le groupe**

[...] Le contexte socio-économique pèse aussi : trois anciens n'ont plus de contrat de formation. En équipe, à l'accueil, nous les y avons préparés : deux d'entre eux – leur projet : trouver du travail, pas de projet de formation - auront en tête de façon obsessionnelle les preuves de recherche d'emploi et multiplieront les passages à l'accueil à tout moment, le troisième obtiendra une dispense de pointage. Un autre homme du groupe aussi. Sentiment d'injustice ressenti et incompréhension même s'il leur est dit que nous n'avons pas de prise sur ces décisions.

Dos cassés, problèmes de santé, obligation de trouver du travail (quelle aberration et quel non-sens dans les conditions économiques et politiques actuelles !) et formation ne vont pas ensemble. Besoin urgent de travailler pour survivre à cause de la cherté des loyers à Bruxelles et peu de perspectives d'en trouver minent le moral.

Pour quelques-uns, l'extrême solitude s'ajoute aux nombreux problèmes quotidiens.

Enfin, je constate que 3 femmes ne tiennent pas l'après-midi, elles s'endorment : une jeune maman, une jeune qui travaille deux soirs semaine, une plus âgée sous l'effet des médicaments. Un apprenant vit une fatigue récurrente.

La fatigue se marque sur les visages, les corps. Même en proposant des activités variées, dur de se bouger, de descendre à la pause respirer l'air du jardin. Selon

l'une de ces personnes, faire écrire empêche l'endormissement (?!). Il m'est arrivé de les renvoyer chez eux, de passer outre à leur refus catégorique.

## Réflexions

### 1) Le groupe « avancé » cristallise des mondes particuliers

Difficile de concilier l'inconciliable : de nombreux apprenants ont un passé très très lourd ; le vécu de certains, resté confidentiel, implique un contrat d'apprentissage discuté avec l'intéressé mais mène à des comportements étranges parfois, qui dépassent l'entendement des autres. S'il est hors de question d'expliquer au groupe la situation de chacun en particulier, il faudrait néanmoins rendre clair ce qui est toléré exceptionnellement. Donc, c'est à réfléchir pour la rentrée suivante.

Qu'y a-t-il de commun entre des violences graves faites aux femmes, détruites psychologiquement et le monde masculin de la prison ? Entre un univers familial (et ses problèmes) et le monde de la rue ? Entre la lutte contre les problèmes quotidiens (logement, discriminations diverses, éducation des enfants) et les problèmes de l'adolescence tardive (quitter les parents) ? Entre les années passées sans papiers et les longues années au chômage ? Entre des personnes qui souffrent de solitude et de la séparation avec les êtres chers et celles qui désirent au plus vite quitter leur famille mais n'en ont pas les moyens ? Entre de jeunes européennes et des personnes âgées restées avec les valeurs de leur société natale ?... La violence certainement, à tout niveau, même institutionnelle, la souffrance, le combat quotidien pour vivre un peu décemment.

En classe donc, des mondes aux antipodes se côtoient, le vivre-ensemble en bonne harmonie est difficile à établir, on se supporte comme on peut. Souvent je me suis dit qu'il vaudrait mieux ne plus donner cours du tout pendant les trois quarts de l'année, consacrer l'horaire à mener des animations centrées sur les parcours de vie, les difficultés et les besoins de chacun, leur reconnaissance par tous afin d'installer la confiance mutuelle et peut-être faire émerger une éventuelle solidarité. Toutefois, cela ne correspondrait pas à leur demande d'apprendre à améliorer le lire et l'écrire, demande forte cette année pour le noyau régulier. De toute façon, mener les deux de pair comme chaque année mais plus longtemps.

Le Collectif Alpha est une microsociété, un des trop rares lieux (humains) où toute personne est accueillie pour peu qu'elle demande d'apprendre à lire et à écrire, besoin réel ou non prioritaire, prétexte parfois à se sauver d'une situation de galère mais sans projet réel d'apprentissage. Où aller sinon au Collectif Alpha ? Inscrits ailleurs, certains ne feraient pas long feu.

Mes questions :

- Tendre la main, c'est important mais ça mène où ? Qu'est-ce que cela résout ? A quel prix pour l'individu, le groupe, les actions de formation ? Car la formation dispensée n'est pas un objectif prioritaire dans ce cas, c'est pour réapprendre à tisser du lien social que la personne a été admise. Clairement cet objectif est atteint un peu, beaucoup, mais l'absentéisme est fréquent, l'abandon survient quand même. Passerelle vers une année où se former deviendrait possible ??...
- Quelle autorité ? Depuis ma sortie de l'école normale, je réfléchis à cette question et j'ai beaucoup lu sur ce sujet. Ma conclusion est toujours la même : je ne suis pas la seule dépositaire de l'autorité, il faut éduquer le groupe à se réguler et afficher des limites co-construites claires auxquelles personne ne déroge, formateurs y compris. Reprendre cet aspect plus longuement à la rentrée. Crever les abcès, oui, avec le groupe, arriver à ce que chacun ait le droit et l'expression de dire ses limites, l'inacceptable et que chacun puisse entendre le retour des autres. Beaux postulats toujours pensés, moins évident à mettre en œuvre avec toute la rigueur et l'intransigeance dosée, sans oublier l'ouverture à l'autre. Utiliser davantage les ressources de Reflect Action pour y arriver.

Tous ces freins à lever avant d'être en condition d'apprendre !

## 2) Présence de Belges au Collectif Alpha de Saint-Gilles

Essayer d'intégrer des Belges de souche dans un groupe est très difficile. Ils ne considèrent pas les autres comme des pairs. De plus, le travail à mettre en œuvre avec eux est sensiblement différent de celui à mener avec des personnes d'origine étrangère, naturalisées ou non, francophones ou non.

Le centre de Saint-Gilles échoue à alphabétiser les Belges de souche depuis de longues années. C'est une problématique récurrente et complexe. Il me semble que l'offre de formation devrait peut-être inclure au minimum trois heures qui leur seraient spécifiquement consacrées sans compter le suivi par l'accueil. L'idée n'est pas d'instaurer un nouveau clivage au sein du public mais de se donner les moyens de considérer les parcours, les conditions de vie passées et actuelles des natifs, la construction de leur pensée, et de se mettre au travail avec elles seules.

S'ils ont plus de 25 ans, j'ignore dans quels autres centres à Bruxelles ils pourraient s'inscrire, mais continuer à les accepter, hors atelier chef-d'œuvre, sans être trop pessimiste, ne génère qu'un mal-être de plus pour eux et de nombreux autres problèmes pour les formateurs.

## 2. Dans un groupe Oral 4 à Forest

EXTRAITS DU RAPPORT DE CLAIRE RANDAXHE ET NADIA TOUNGOUZ

*« Des rencontres avec des personnes extérieures invitées en classe. »*

---

Nous tenons à souligner que la dénomination "oral 4" ne correspond pas au niveau de compétence requis habituellement dans le secteur de l'alpha. Il est le résultat de notre réorganisation de centre. Il s'agit plutôt d'un oral 2 : en effet, ces personnes ne sont plus débutantes, mais sont encore incapables de structurer une phrase simple, de conjuguer la plupart des verbes, de formuler une question, d'utiliser les prépositions courantes,...

Dans toutes les activités menées, nous tentons toujours de mettre les apprenants en éveil, en action, en recherche collaborative, qui les amènent progressivement à une prise de conscience personnelle leur permettant d'évoluer dans leur apprentissage et de petit à petit s'autocorriger.

En tant que formatrices, nous constatons quelques légers progrès individuels bien qu'il soit très difficile d'évaluer de manière objective les réels changements au niveau de l'expression dans un groupe de niveau intermédiaire. En effet, il est beaucoup plus simple de comptabiliser les apprentissages d'une personne lorsqu'elle part de zéro. Par la suite, cela devient plus complexe, car les améliorations sont parfois peu perceptibles. Avant qu'un apprentissage soit totalement acquis, il y a de nombreuses périodes de tâtonnements, d'avancées et de reculs, d'hésitations... Une étape importante est franchie quand la personne réalise d'elle-même ses erreurs et tente de les corriger spontanément. Cela nous permet en quelque sorte de "matérialiser" son cheminement. En effet, l'oral ne laisse pas de traces : les paroles s'envolent. Il est difficile de retenir jour après jour la façon précise avec laquelle chacun s'exprime. On peut tout au plus écrire quelques remarques dans notre cahier de liaison, mais là encore, la transcription exacte des paroles prononcées est fastidieuse ! (...)

### Point remarquable de cette année :

Toutes les préoccupations pédagogiques dont nous avons parlé précédemment étaient déjà présentes dans notre esprit en début d'année et nous ont amenées à initier des rencontres avec des personnes extérieures invitées en classe.

La manière de procéder :

- Avant la rencontre, brève présentation du type de personne invitée en omettant volontairement de nombreuses informations.
- Formulation d'hypothèses sur les informations manquantes.

- Formulation de questions qui permettront de vérifier ces hypothèses, et aussi d'en savoir plus.
- Correction de la formulation de ces questions, appropriation par chaque apprenant de quelques-unes, et mémorisation de celles-ci.
- Rencontre proprement dite, questions-réponses suivies d'échanges plus informels où la personne invitée s'informe à son tour de la réalité des apprenants et engage un réel dialogue.
- "Retour" ultérieur : impression générale, ressenti, ce qu'on a retenu, les questions restées en suspens, ...

*Les personnes invitées :*

- deux stagiaires institutrices maternelles
- deux auto-stoppeuses russes en voyage autour du monde
- le coordinateur général du Collectif Alpha
- une stagiaire formatrice en alphabétisation
- deux stagiaires en section animation (dernière année d'école secondaire)
- une animatrice de Forest Quartier Santé

*Trois autres rencontres* ont eu lieu pour lesquelles les questions n'ont pas été préparées :

- l'une avec la fille d'une formatrice, étudiante à l'UCL lors du voyage à Louvain-la-Neuve ;
- l'autre, avec un représentant de la FEBISP lors de la journée EP ;
- et une dernière, avec Fatma Bentmime, qui est venue parler de son livre ("Le livre de Fatma") aux apprenants de tout le centre.

*Les succès :*

- enthousiasme des apprenants par rapport à ce projet ;
- réel intérêt des personnes invitées vis-à-vis de notre public qui leur est quelquefois totalement inconnu : richesse des échanges, découverte mutuelle qui parfois interpelle (ex : les auto-stoppeuses russes ont été très impressionnées par les parcours de vie des apprenants qui ont, eux aussi, voyagé, mais dans des circonstances et avec des objectifs radicalement différents des leurs) ;
- curiosité des apprenants : soif de découvrir, d'apprendre et de comprendre d'autres univers ;
- bouffée d'oxygène apportée dans la classe, qui rompt la monotonie, l'isolement et permet aux apprenants de relever le défi de communiquer en situation authentique ;
- nombreux apports positifs au niveau langagier ;

- ouverture progressive à des types de questions sortant du cadre habituel purement fonctionnel relevant de l'identité, du lieu où l'on se trouve, de comment on se sent,... que l'on trouve dans les méthodes classiques d'apprentissage d'une langue au niveau débutant.

*Les difficultés :*

- vocabulaire insuffisant pour comprendre la totalité des échanges ;
- difficulté de la part des personnes extérieures à comprendre la prononciation et les erreurs de langage des apprenants ;
- complexité pour les formatrices de trouver des personnes susceptibles d'être intéressées par ce projet et prêtes à y consacrer du temps.

*Les questionnements :*

- Dans ce projet, nous avons fait appel à des personnes que nous connaissions ou avons profité d'occasions qui se présentaient à nous, mais comment impliquer des personnes qui, au départ, n'ont aucun lien avec nous ?
- Ne serait-il pas opportun de penser ces rencontres dans le propre cadre de travail ou de vie des personnes interrogées, plutôt que de les inviter systématiquement en classe ? Sortir de l'école serait un pas supplémentaire vers une communication plus authentique, ancrée dans la réalité.
- Comment faire émerger des propositions de rencontres à partir des centres d'intérêt ou des préoccupations des apprenants ? Lorsque le projet a été présenté au groupe en début d'année, une personne a suggéré d'inviter un jardinier, mais cela n'intéressait pas les autres, qui par ailleurs n'avaient pas d'autres idées.

En conclusion, nous aimerions impliquer l'équipe du centre de Forest dans ce projet étant donné les problèmes d'oral constatés à l'échelle de tout le centre. Il nous faut réfléchir aux implications d'en faire un projet d'équipe : pourquoi ne pas généraliser cette pratique à tous les niveaux ? Petit à petit, les apprenants se familiariseraient à ce type d'exercice. On constaterait une évolution quant au contenu des questions et à la spontanéité de leur formulation. De plus, cela donnerait aux apprenants des occasions supplémentaires d'interagir avec le milieu extérieur. De part et d'autre, les protagonistes pourraient, outre l'objectif linguistique, découvrir leurs différences, mais aussi partager tout ce qui leur est commun et les rapproche. Dans le contexte actuel, il nous paraît opportun d'abattre les murs qui semblent nous séparer et sont pourtant loin d'être infranchissables.

### 3. Dans un groupe Oral 2 à Molenbeek-Saint-Jean

EXTRAITS DU RAPPORT DE GILLES HUTEREAU

*« Ce sont les interactions entre les apprenants qui devraient devenir l'élément moteur de la communication orale. »*

---

#### **Une approche basée sur la communication dans le groupe**

Le groupe des participants constitue une microsociété au sein de laquelle les interactions entre les personnes peuvent servir à l'apprentissage du français à condition que les participants fassent l'effort de parler en français. Ce n'est malheureusement pas toujours le cas.

Nous attendons de la part des participants qu'ils se projettent dans des situations de communication en jouant des rôles : le facteur, la poissonnière, le plombier, le concierge, l'institutrice, l'assistant social, la policière, le mari, l'épouse, l'enfant, la voisine. Ces jeux de rôles leurs permettent de se préparer à parler en français dans leur vie sociale en dehors de l'école.

On devrait passer de l'apprentissage de dialogues à la communication dans le groupe des participants. Ce sont les interactions entre les apprenants qui devraient devenir l'élément moteur de la communication orale.

Nous essayons de pratiquer des méthodes qui exigent une participation active des apprenants : nous donnons un minimum de consignes simples pour laisser un maximum d'initiatives aux participants.

Nous avons varié les méthodes et les outils utilisés pour que chaque participant puisse y trouver son compte. Nous avons essayé d'impliquer les participants dans le choix des thèmes abordés pour leur apprendre à parler en français des réalités qui leur sont familières et qui leur tiennent à cœur.

Les méthodes audio-visuelles n'ont pas été conçues pour les analphabètes qui doivent assimiler une langue étrangère. Elles supposent chez les apprenants des capacités de perception auditive et visuelle, et surtout des facultés d'analyse et de conceptualisation que ne possèdent justement pas les personnes qui n'ont pas été scolarisées dans leur propre langue.

Leur pouvoir de discrimination (distinguer des sons différents, identifier correctement les constituants de la chaîne parlée) n'est pas suffisant pour leur permettre de distinguer les formes pertinentes (ils confondent certaines formes entre elles, segmentent mal la chaîne parlée et croient y entendre certains mots qui ne s'y trouvent pas). Ils sont donc souvent incapables d'analyser la chaîne parlée en ses constituants. Ce qu'ils perçoivent est trop chaotique pour leur permettre d'élaborer une compréhension du fonctionnement de la langue.

Le mieux auquel on puisse arriver est la mémorisation approximative de quelques fragments de dialogues sans que cela permette le travail d'identification et d'analyse qui permet la mémorisation correcte et le réemploi du vocabulaire et de la syntaxe en expression spontanée.

Il faut donc utiliser les méthodes audio-visuelles en adaptant leur méthodologie aux particularités du public analphabète. Il faut une progression plus lente, un travail plus approfondi de correction phonétique car le travail de compréhension et d'expression doit s'appuyer sur une meilleure perception auditive de la langue parlée.

### **Les problèmes rencontrés**

- Quand on parle d'analphabétisme, on pense principalement aux difficultés rencontrées face à l'écrit (s'orienter en ville et dans les transports en commun, comprendre et remplir des documents administratifs). Or les analphabètes rencontrent aussi beaucoup de difficultés dans l'apprentissage du français oral. En effet, ils ne bénéficient d'aucune expérience préalable concernant l'apprentissage d'une langue étrangère et ne peuvent recourir à aucun des outils (dictionnaire, grammaire, lexique, livre d'exercices) utilisés pour l'apprentissage d'une langue.
- La plupart de ces personnes ont déjà une connaissance élémentaire du français parlé, mais cette connaissance est à la fois très limitée et très peu structurée. Leur vocabulaire est très pauvre, leur prononciation très déformée et leur syntaxe chaotique. Ils utilisent un sabir, c'est-à-dire une version simplifiée du français qui leur permet de se faire comprendre tant bien que mal dans la vie courante mais qui ne leur permet pas vraiment de communiquer de manière satisfaisante. Ils sont incapables de faire un récit bien articulé où l'on comprend facilement de qui ou de quoi ils parlent et quand les événements évoqués se sont déroulés.
- En général, tout mot nouveau est difficilement prononcé et mémorisé. La compréhension du sens du mot est parfois difficile s'il ne désigne pas quelque chose de concret. Le vocabulaire des émotions, des sentiments et des sensations est particulièrement difficile à acquérir. Cette pauvreté du vocabulaire entraîne beaucoup de difficultés pour leur expliquer le sens des nouveaux mots rencontrés dans l'apprentissage des dialogues. Il est donc normal que certains mots appris soient oubliés plusieurs fois au cours de l'année.
- Ces personnes ont peu de contacts avec le français en dehors des cours de français. Elles ont donc peu l'occasion de pratiquer le français et donc de consolider et d'enrichir ce qu'elles savent déjà.
- Apprendre une langue demande beaucoup d'efforts. Il faut aussi le désir d'établir des contacts avec des personnes étrangères à sa propre culture. Les

participants ont très peu de contacts avec des personnes qui parlent le français en dehors de l'école. Dans l'école, ils parlent tout le temps dans leur propre langue et n'utilisent le français que s'ils y sont contraints dans le cadre du cours.

- Les participants ont beaucoup de difficultés à répéter correctement et à mémoriser les dialogues et les récits. Le simple fait d'articuler de simples groupes de mots comme "il y a une pharmacie au carrefour" ou "je cherche un appartement à louer" leur pose toujours des problèmes. Par conséquent, la compréhension et la mémorisation des dialogues prennent beaucoup de temps. Elles sont parfois tellement difficiles que nous ne pouvons jamais passer à des activités plus créatives qui devraient permettre aux participants de s'exprimer de manière plus spontanée et autonome.
- Les apprenants éprouvent des difficultés à fixer leur attention sur ce qui se passe en classe. Beaucoup de choses viennent les perturber : arrivées tardives ou départs anticipés, coups de téléphone intempestifs (le volume des sonneries est réglé au maximum), rendez-vous à l'extérieur ou besoin pressant d'aller consulter Sandrine ou Julie au sujet d'un papier, etc.
- Les apprenants ont des difficultés à prendre des attitudes efficaces en termes d'apprentissage : ils s'activent mais de manière improductive. Certains s'obstinent à écrire dans leur cahier alors que l'on tente l'écoute attentive d'un dialogue ou d'une narration.

#### **4. Dans un groupe Lecture-Ecriture 1 à Molenbeek-Saint-Jean**

**EXTRAITS DU RAPPORT DE NATHALIE DE WOLF ET PATRICK MICHEL**

*« Je demande toujours aux participants s'ils peuvent réexpliquer, reformuler avec leurs mots ce que j'ai dit. »*

---

##### **Le geste d'attention**

Dans la « gestion mentale » (GM), le geste d'attention est primordial, l'attention est également un des piliers de l'apprentissage évoqués par Stanislas Dehaene. Quelle emprise avons-nous sur cette attention, comment attirer l'attention des participants ? Comment concentrer leur attention sur une tâche ?

Pour attirer l'attention, je pense que nous avons tous des petites astuces dans notre boîte à outils. En fonction du moment et de l'objectif où il est nécessaire de recentrer le groupe, nous n'utiliserons pas les mêmes outils. Au début du cours, parfois j'apporte quelque chose de neuf et d'inattendu en lien avec la séance. En milieu d'après-midi, lorsque je dois « redynamiser » le groupe, il m'arrive de proposer quelques mouvements de gymnastique (lors d'une discussion, un participant nous a

demandé si nous pouvions organiser des exercices de yoga afin d'aider à la concentration). Parfois, j'écris une phrase au tableau au lieu de donner une consigne écrite, ou de faire une remarque concernant les GSM qui sonnent, les bavardages,... en essayant toujours d'utiliser des mots vus en cours, des phonèmes travaillés, bref en veillant à garder un lien avec la séquence d'apprentissage. Quelquefois même, je dessine et ils doivent nommer la tâche à effectuer...

Je veille à ne donner qu'une consigne à la fois, à la faire reformuler par un membre du groupe. J'essaye de donner une idée du temps nécessaire pour réaliser la tâche demandée.

### **Le dialogue pédagogique**

L'importance du dialogue pédagogique n'est plus à démontrer. Si l'on veut comprendre quel est le mode d'apprentissage d'une personne, quelles sont ses stratégies, il est nécessaire de lui permettre de trouver son mode préférentiel lorsqu'elle évoque, afin d'avoir la possibilité de le transférer dans d'autres situations. Jusqu'à présent, je n'ai réussi qu'à semer des petites graines dans la tête des participants.

### **Le projet**

Le projet est la deuxième notion fondamentale, le projet est une structure interne qui permet d'orienter son activité mentale. Pour qu'il y ait projet il faut travailler sur 3 niveaux : le but, la motivation, les moyens. En GM on travaillera principalement sur les moyens. Les participants savent très bien qu'ils apprennent mieux s'ils ont un projet. Ahmed nous a expliqué que pour passer son permis de conduire, il revoyait les images dans sa tête, il s'était beaucoup entraîné et il a réussi. « Je refaisais dans mon lit avant de dormir. Tu penses à tout ce qui s'est passé. Il y a un entraînement à faire dans la tête mais on ne le fait pas. ». Driss nous explique le même genre d'expérience. Malgré tout, Driss n'arrive pas à se fixer de petits buts : par exemple, écrire son adresse pour remplir seul les virements à la poste. Le stress de ne pas y arriver... ? Être en projet, c'est anticiper mentalement la tâche à accomplir dans tous ses détails. Driss se voit-il un jour écrire et lire seul ? L'enjeu se situe au niveau de la prise de conscience individuelle de ses propres stratégies et d'essayer d'anticiper leur réalisation.

### **Acte de mémorisation**

Pour mémoriser, il est nécessaire de faire des liens, des liens qui font sens. J'attire l'attention sur la nécessité d'une continuité pédagogique entre les niveaux afin de permettre aux participants de faire ces liens d'une année à l'autre. Avant de mémoriser, il faut s'approprier les informations pour ensuite avoir la capacité de les

utiliser et de se les rendre intelligibles. On ne retient pas ce qu'on ne comprend pas. En ce sens, je demande toujours aux participants s'ils peuvent réexpliquer, reformuler avec leurs mots ce que j'ai dit.

En résumé, ce que j'essaie de garder à l'esprit : La mémorisation à long terme se construit à partir d'une bonne perception (tâcher d'utiliser le plus de canaux possibles, varier les perceptions afin que chaque participant s'y retrouve), de liens, de répétitions (l'objet d'une séquence sera vu et revu sous différents aspects), d'un projet, et son organisation doit être structurée (mes séances se structurent régulièrement à partir d'un même canevas).

En GM, on nous a dit que le projet de mémorisation est tourné vers le futur, il s'appelle l'imaginaire d'avenir. Par rapport à cela, je me pose une question: comment notre public, qui vit des situations de plus en plus difficiles dans un climat socioéconomique assez sombre, peut-il se projeter dans un imaginaire d'avenir ? S'il s'agit de se voir lire et écrire, pour trouver et avoir accès au travail ?

### **Les paronymes avec le groupe LEI**

Depuis le début de l'année, lorsque le mot « bijou » est apparu dans un texte de référence, il a provoqué de nombreux fous rires. Quelle surprise quand on ouvre un coffre et que celui-ci est rempli de bisous ! Certes, il s'agit de deux phonèmes assez proches, néanmoins d'autres mots connaissent le même sort : « caverne » devenait « caravane », « poivre » se transformait en « poire »,... et ce durant une bonne partie de l'année.

Lorsque nous avons débuté l'activité, les participants ne comprenaient pas très bien où je voulais en venir. Pourquoi toucher ces objets ? Que veulent dire ces photos, d'autant plus que tous m'ont dit « château » à la place du mot attendu « palais ». Mais quand tous les mots se sont retrouvés écrit au tableau, certains ont de suite été attirés par leur similitude.

À l'étape suivante, celle qui consiste à observer les images du livre, ils ont tous réussi à nommer deux choses, avec plus ou moins de facilité. Une seule participante n'a pas osé dire le mot « crotte » ... par discrétion ? La lecture des mots et leur association au dessin n'a pas posé de difficultés remarquables. Lors de la sélection des images, j'avais été attentive à la compréhension des dessins autant qu'à l'accès de la lecture des mots. Par exemple : poule/foule, rat/rot, vache/tache, chapeau/château, table/tableau, pépé/bébé,... : mots qui comportent des phonèmes vus durant l'année.

En conclusion, chacun a dû réfléchir et chercher des paronymes « dans sa tête » ou dans le carnet afin de les écrire ensuite sur deux cartons. Le désormais classique bijou/bisou a été fortement plébiscité, mais nous avons eu des choses plus inattendues telles que : chômage/ chauffage, douleur/couleur, douleur/douceur,

barrage/garage, moi/toi ☺. Le moment de réalisation a été une surprise, je m'attendais à ce qu'ils rechignent devant l'activité de dessin, de collage, de découpage mais, bien au contraire, la concentration leur a fait oublier le temps et à 16h10 (à Molenbeek, les cours se donnent de 13h à 16h), nombreux étaient ceux qui voulaient terminer avant de quitter le local.

La dernière étape a consisté à l'exposition des œuvres, à la lecture commune et à l'élaboration d'un récapitulatif de tous leurs paronymes à coller dans leur carnet. L'idéal eut été de scanner les dessins avec les mots et de leur donner en petit format.

## 5. Dans un groupe de math débutant à Forest

EXTRAITS DU RAPPORT DE SANDRA SDAO

Formatrice débutante : 'Je savais que l'apprentissage pouvait être lent mais là, je l'ai vécu !'

### **Comment je suis arrivée à faire des maths cette année ?**

Cela fait plusieurs années que je réfléchissais à l'importance des maths dans la formation en alpha.

En effet, si nous voulons amener certains des participants à entrer en formation qualifiante ou en préformation, il est indispensable de savoir les 4 opérations de base, la règle de 3,...

Donc au cours de ces 2 dernières années, j'ai commencé à me former en mathématiques. J'ai suivi 3 formations, ce qui fait que j'avais appris pas mal de choses.

### **Collaboration avec un collègue en math**

Pour commencer l'année, pour m'accompagner dans le cours, j'ai travaillé avec Danielle (Séverin), formatrice travaillant à Molenbeek-Saint-Jean et à St-Gilles. Nous avons travaillé pendant plus ou moins 1 mois et demi, on se voyait ou discutait de ce qu'il fallait travailler dans le groupe, et comment le faire. C'était une très chouette expérience. Au bout d'un moment, j'ai pris mon envol et quand j'en ressentais le besoin, je prenais contact avec elle pour en discuter. J'ai aussi pu rencontrer 2 fois Frédéric (Maes) afin de discuter des maths, des difficultés, etc. Il m'a donné des conseils ; cela m'a permis de continuer, d'avancer dans le cours.

### **Déroulement de l'année**

Je dirais que l'année s'est bien passée, il y avait une bonne ambiance. J'avais au préalable expliqué que j'étais une formatrice débutante et que j'allais continuer ma

formation en math. Il fallait avoir un peu d'indulgence envers moi. En général, les participants le faisaient sans problème. Parfois je voyais que cela n'était pas clair et je prenais le temps de vérifier la bonne compréhension.

Je me suis donc retrouvée avec un groupe peu lecteur et peu scripteur. Par contre, le niveau d'oral était très bon dans le groupe, cela a donc permis de travailler aisément.

### **Améliorations à faire**

A mon avis, si le groupe reste comme il est, c'est-à-dire avec de faibles lecteurs et scripteurs, je dois absolument retravailler les traces que je leur donne. Je dois absolument développer le travail visuel. Je vais devoir mettre en place des documents écrits mais aussi travailler ce même document avec des images, des dessins, travailler le visuel de telle manière que si la personne voit le dessin, elle comprenne de quoi il s'agit et qu'elle n'ait pas besoin d'aide extérieure pour se débrouiller et travailler un peu à la maison.

Une autre difficulté que j'ai rencontrée c'est la lenteur de l'apprentissage, et le manque de lecture n'a pas aidé. Je savais que l'apprentissage pouvait être lent mais là, je l'ai vécu.

Mon objectif était de pouvoir travailler la numération, les opérations de base théoriques et travailler l'addition et la soustraction jusqu'à 100. Mais en réalité on était loin du compte, de l'objectif que je voulais atteindre. C'est que je me suis rendu compte que l'apprentissage avec un public faible lecteur n'est pas aisé et pas de tout repos. J'ai donc pris le parti d'aller le plus loin possible avec eux et à la vitesse du groupe.

Autre chose, je pense que je ne les ai pas fait assez manipuler. Je dois les mettre en pratique le plus souvent possible. Je vais essayer de mettre en place cela l'année prochaine.

## **6. Dans un groupe de math niveau 2 à Saint-Gilles**

### **EXTRAITS DU RAPPORT DE ESMÉRALDA CATINUS**

*« L'ingrédient principal de l'atelier Math 2 est certainement le temps. »*

---

#### **Préambule**

Lorsque l'atelier Math 2 commence, le test démontre que les participants ont tous construit des savoirs mathématiques soit scolairement, soit dans leur vie quotidienne. Ceux-ci existent mais restent très lacunaires. Le comptage est maîtrisé. L'écriture des grands nombres et la virgule restent souvent un problème. Les participants

additionnent mentalement, connaissent souvent le sens de la soustraction sans toujours pouvoir effectuer les calculs. Plusieurs méconnaissent ou confondent les signes écrits de la division ou de la multiplication. Quelques-uns par contre peuvent réaliser ces opérations mentalement. Les brouillons comportent souvent des tentatives pour résoudre des additions, des soustractions écrites, cependant l'alignement des chiffres constitue souvent une source d'erreur.

Il s'agit donc de construire ou reconstruire la connaissance des nombres, d'établir des rapports entre eux, de les comparer, d'approfondir la notion du système décimal de position, de commencer à apprivoiser les nombres à virgule, de solidifier des compétences en calcul mental et d'acquérir des techniques plus efficaces en passant aussi par le calcul écrit si cher aux apprenants.

### **Oser prendre le temps**

L'ingrédient principal de l'atelier Math 2 est certainement le temps. Le temps que l'on osera se donner pour intégrer, construire ou reconstruire et approfondir des connaissances. Le temps d'avancer à son rythme. C'est aussi l'ennemi, ce temps qui manque et dont on aurait besoin pour vraiment approfondir et exercer ses connaissances. Constat récurrent, un temps supplémentaire de formation math serait vraiment nécessaire et ceci pour tous les participants des ateliers math des différents niveaux.

Pour certains, l'APP permet de pallier ce manque de temps mais tous ne le fréquentent pas.

Oser prendre le temps, c'est accepter tant pour la formatrice que pour les apprenants qu'un savoir ne s'acquière pas en une seule séance, qu'il faut fréquemment le solliciter et ne peut se transformer en compétence que par l'utilisation de celui-ci dans des situations diversifiées.

Ainsi, dans l'atelier Math 2, nous sommes revenus tout au long de l'année sur la lecture et l'écriture des nombres, le système décimal de position, les exercices de calcul mental, la mesure des longueurs, l'addition et la soustraction écrites, la comparaison des nombres,...

### **Des défis**

Régulièrement, les apprenants sont invités à se confronter à de petits défis (mémoriser les amis de 10, des techniques et procédés de calcul, les doubles, les moitiés,...). L'objectif est de renforcer la motivation, favoriser la mémorisation et d'acquérir une vitesse d'exécution.

Ces défis sont corrigés puis l'apprenant s'autoévalue. Vert : je connais et je peux aller plus loin ; orange : je connais mais je dois renforcer mes connaissances ou je dois améliorer ma vitesse d'exécution ; rouge : je dois travailler ce point.

### **Mesurer des longueurs, découvrir la virgule**

L'an passé, les participants méconnaissaient l'usage de la latte. Des séquences ont eu lieu en fin d'année pour s'approprier son usage à la demande générale. En 2015-2016, ces séquences ont eu lieu en début d'année. Mesurer des droites a permis de se familiariser un peu avec la virgule.

### **Abstraction, nombre et nombre de**

Une des difficultés majeures reste de sortir des *nombres de*. Si tous acceptent l'usage de la virgule dans les '*nombres de*' tels que « 1,5 cm » ou « 3,80 € », il reste difficile d'imaginer le sens de calculer  $1,2 + 1,8$  et d'accepter que cela ne fait pas 2,10 mais bien 3. S'ils acceptent tous la notion de centimes d'euros, si 3,88 € se conçoit effectivement, la différence entre 3,8 € et 3,08 € est rarement apprivoisée.

Pourtant, des manipulations d'objets ont été faites. Des pailles découpées en dixièmes et reconstituées. Cela a été efficace pour une petite partie des participants, pour les autres la virgule reste un grand sujet d'inquiétude et d'incompréhension.

Si tous se prêtent à résoudre des calculs sur les nombres (calcul mental ou écrit) dès qu'une difficulté se présente, les apprenants tentent encore souvent de transposer en €. Le procédé reste peu efficace puisque la plupart confond encore souvent 0,5€ et 0,05 €.

### **Lacunes et projet d'amélioration**

En observant le contenu de l'atelier Math 2 de cette année, je constate que j'ai très peu travaillé l'aspect cardinal et ordinal du nombre. Je prévois également de proposer plus d'exercices et de séances sur ces aspects ainsi que sur la décomposition des nombres l'an prochain.

Bien que les nombres à virgule n'ont pas eu une très large place dans l'atelier Math 2, je ne considère pas cela comme une lacune mais que ceci a été guidé par l'objectif de partir du terrain de l'apprenant et, sans y camper, de vouloir respecter le rythme d'apprentissage.

Malgré l'essai de simplifier les documents proposés aux apprenants, j'ai constaté (ou des collègues ont constaté à l'APP) que des apprenants ne retrouvaient pas toujours les synthèses, la théorie aussi pour améliorer la visibilité de ces documents, l'équipe de Saint-Gilles s'est proposé d'utiliser la couleur : imprimer ces documents sur feuille rose simplifiera dorénavant le repérage par l'apprenant.

## 7. Dans un groupe de math niveau 3 à Saint-Gilles

EXTRAITS DU RAPPORT DE DIDIER PONZ

« L'usage des lattes graduées a permis d'aborder la notion de précision. »

---

### La « nouveauté », le système métrique :

Je ne l'avais plus abordé depuis quelques années, me disant qu'il serait abordé dans les autres niveaux, cependant cela faisait quelques sessions que mes apprenants m'en reparlaient.

Donc un volet important de l'atelier, mis en place pour ses liens avec le système décimal, mais aussi indispensable pour les prises de mesure et la mise en écriture/lecture de celles-ci et les problèmes de conversions (ex : combien de dm dans 1 m ?).

Je me demandais comment j'allais entamer les choses mais je me suis fait conseiller par Frédéric et Esmeralda et j'ai aussi trouvé du matériel dans le centre de ressources.

Voici comment les apprenants ont travaillé ce thème :

- En faisant la comparaison avec d'autres mesures de grandeurs (longueur - aire / surface - volume) et savoir à quelle situation les appliquer (ex : faire un trajet en voiture, clôturer un jardin, peindre un mur, tirer un fil électrique, connaître ma consommation annuelle de gaz, etc.).
- En lisant un bref historique de la standardisation des poids et mesures - volumes en lien avec le système décimal (également par une brève évocation des mesures anglaises particulières).
- En faisant évoquer et montrer les anciens moyens utilisés (pieds, pas, coudes, pouces, mains, etc.).
- Par l'étude / mémorisation orale / écrite des différents noms (et abréviations) des mesures du système métrique, ainsi que leur rapport entre elles et leurs conversion, avec le matériel du centre de ressources : bouts de ficelles, bâtonnets reprenant la longueur du dm et du cm à inclure dans un gabarit d'un mètre, des lattes et équerres pour approcher la notion de cm et mm ... et aussi pour établir le tracé de lignes dont les dimensions étaient affichées au tableau par le formateur.
- A partir des mesures données par le formateur, faire réaliser individuellement (avec latte et équerre) le dessin d'un carré ou d'un rectangle dont on doit calculer le périmètre. Autre application pratique : calculer, d'après schéma et mesures, la longueur des plinthes d'une pièce. Discussion sur les stratégies

utilisées : calculer le périmètre et soustraire la largeur des portes ou faire l'addition de toutes les mesures entre les portes.

- Faire estimer / évaluer des longueurs ou des distances en utilisant l'unité de longueur adéquate.
- Effectuer différents exercices d'écriture / lecture puis de conversion liés aux mesures de longueurs.

### **Réflexion du formateur :**

Ils ont apprécié et il y a des résultats tangibles à l'évaluation. L'usage des lattes graduées dans le dessin de carrés et rectangles a permis d'aborder la notion de précision (usage du zéro sur les graduations) et d'affirmer son tracé et sa prise de mesure, ce qui n'était pas évident pour tous au départ. Emporté par mon enthousiasme et celui des apprenants, je me suis peut-être trop attardé (enlisé) dans des exercices de conversion (pas toujours évidents) et qui, je m'en suis rendu compte, demandent une pratique longue et une bonne assimilation des codes et valeurs des unités de mesure. Cela a déséquilibré ma programmation aux dépens d'autres contenus (fractions, multiplications (mentales ou posées), tables de multiplications). Pour l'année prochaine, une limitation me semble nécessaire (un peu à l'instar de mon travail sur les fractions) pour une meilleure appropriation des notions de bases. Peut-être en le liant davantage à la pratique combinée des dessins/ mesures/ calcul (mental/ posé) de périmètres (et autres), en se servant des formes de la géométrie de base (carrés, rectangles, ...), mais, avec un atelier d'une plage par semaine, on sera toujours à l'étroit.

## **Participation, éducation et formation citoyennes**

### **I. Développer l'expression et la pratique culturelle pour développer l'accès à la culture**

L'expression et la pratique culturelle sont indissociables de notre action d'alphabétisation dans une visée d'éducation populaire. Aujourd'hui, en ces temps mouvementés où les autorités ne pensent plus qu'en valeur financière et employabilité, que cela soit à propos du public ou de la culture, il est sans doute encore plus que jamais important de souligner et revendiquer ces liens. La participation culturelle fait évoluer nos idées, élargit le répertoire de nos représentations et renforce notre conscience identitaire.

- La participation culturelle comme choix citoyen : la rencontre culturelle ouvre un nouvel horizon qui, parfois, ébranle nos convictions et qui nous aide à questionner nos valeurs, à connaître et reconnaître celles de l'autre et nous incite à interroger nos choix en tant que citoyen.
- La culture est un moteur favorisant la découverte des compétences. Promouvoir l'accès à la culture, c'est amener les participants à nos formations à découvrir qu'ils sont porteurs et transmetteurs de culture et qu'ils peuvent en être acteurs. Mobiliser les capacités culturelles des participants c'est donner et reconnaître à la personne sa fonction d'acteur d'une communauté.
- La culture implique le rapport à l'autre, au différent, à la diversité. Elle permet l'acquisition et l'échange de savoirs et d'expériences humaines. La diversité et la mixité de notre public constitue une formidable opportunité d'échanges et de rencontres culturelles.

L'enjeu est certes de créer, de produire, mais il s'agit surtout de participer culturellement c'est-à-dire s'exprimer et revendiquer, et par conséquent exercer ses droits culturels, accéder à la culture en vue d'apprendre à lire et écrire comme une activité indissociable de la vie dans toutes ses dimensions. Il s'agit de donner à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture un cadre fait de sens, relié au monde et conçu comme outil indispensable à l'action.

## S'exprimer en public, se questionner, et prendre sa place : les multiples facettes d'un atelier théâtre

Le théâtre constitue un excellent support d'expression, d'écriture et de création, qui est décliné sous des formes variées dans nos activités. Voici quelques extraits choisis :

### **Atelier Théâtre – Centre de Forest** - Marie Kölher et Béatrice Bastille

#### Objectifs et démarche poursuivis

Cela fait près de dix ans que nous pratiquons le théâtre action auprès du public qui fréquente les cours d'alphabétisation du Collectif Alpha de Forest. Le but poursuivi par le projet que nous allons nous employer à vous présenter est de rechercher avec toutes les personnes concernées des motivations à s'exprimer davantage sur des sujets qui les préoccupent ainsi que des opportunités et des lieux pour faire entendre et échanger avec autrui leurs préoccupations, leurs désirs, leur attentes, leurs besoins et leur vision du monde qu'ils s'emploient à jouer, défendre, questionner au travers des pièces qu'ils mettent en texte, et en scène.

L'idée de faire du théâtre s'est imposée comme une nécessité le jour où une participante nous a confié que ne pas pouvoir s'exprimer et se faire entendre en français était une souffrance. Pour elle, cette douleur surpassait même celle de ne pas savoir lire et écrire. Elle disait « J'ai les mots dans le fond de ma gorge, mais ils ne peuvent pas sortir. »

Depuis le départ, nous avons voulu prendre pour modèle un théâtre dont la démarche s'inspirait du théâtre-action. Nous concevons ce projet et nous nous employons à le faire vivre dans un sens similaire à celui qui est revendiqué par le Centre du théâtre-action : « *Le théâtre-action reconnaît à chacun un rôle critique et créateur, et s'attache à ce que soit prioritaire la parole des gens écartés par le système dominant*<sup>1</sup>. »

Mais si la majorité des personnes du public des centres alpha cherche à s'exprimer davantage et mieux, très peu veulent vraiment participer à un projet de théâtre-action. En fait, pour le Collectif Alpha où coexistent trois centres alpha, ils sont une petite dizaine sur une centaine de personnes par centre alpha, à tenter l'aventure. Le projet nécessite de la mobilisation autant de la part des participants que des formateurs. Il faut faire preuve d'engagement, de ténacité, de volonté et posséder des capacités d'adaptation.

---

<sup>1</sup> Site du Centre du théâtre-action : <http://www.theatre-action.be>

L'atelier théâtre contribue aussi, par son action et ses productions, à améliorer l'image de l'institution.

Mais pas seulement, l'atelier rencontre d'autres objectifs. Ainsi, dans cet espace de paroles, les participants cherchent également à se questionner et à questionner leur existence et les conditions de cette existence qu'ils considèrent comme étant injustes, discutables et à remettre en cause. Ils émettent une envie profonde de partager ces considérations avec autrui. Par les discours qu'ils produisent, par les remises en question qu'ils proposent, on peut définir les participants de l'atelier théâtre comme des acteurs de changement. Ils réfutent l'ordre établi des sociétés dont ils sont issus. De fait, les pièces sont aussi une invitation à débattre de ces sujets avec le public.

### L'atelier théâtre, une tentative de réponse à des problématiques vécues par notre public

Le français est pour eux un défi, pour certains une difficulté insurmontable. Les raisons sont nombreuses et insuffisamment définies : la peur, le peu de perspectives sociales et professionnelles, le repli communautaire ont été invoqués. Mais aussi le manque d'occasions et de lieux qui permettent les rencontres, les dialogues, les débats, le désir de s'exprimer, de se parler, ...

D'entendre ce qu'ils veulent dire et nous faire rendre compte, de leur permettre de s'exprimer, d'échanger, de débattre avec autrui, y compris avec les publics qui ne sont pas à priori issus de l'alphabétisation, deviennent des objectifs essentiels à atteindre, non seulement pour les publics issus de l'alphabétisation mais aussi pour d'autres, étant donné le contexte que nous connaissons actuellement à Bruxelles, et tout particulièrement dans les quartiers des communes de Molenbeek-Saint-Jean ou Forest, qui ont défrayé de manière tragique l'actualité de ces derniers mois. Or le public qui fréquente les cours d'alpha est généralement issu de ces quartiers. Leur expression peut donner vie à d'autres expressions. Il suffirait de favoriser la mise en œuvre de projets permettant la rencontre avec différents publics.

Ainsi, selon certains, « *l'intégration reposerait, quant à elle, sur une dynamique d'échanges telle que chacun accepte de se constituer partie du tout et s'engage à respecter l'intégrité de l'ensemble* ». Pour d'autres, « *intégrer ce n'est pas assimiler ou absorber mais mener ensemble et harmoniser : ce serait donc plutôt un processus créatif et ouvert, visant la construction d'un « nouveau nous »* » (Ramadan, 2008b<sup>2</sup>).

Si les centres alpha leur offrent la possibilité d'apprendre la langue, les occasions de la pratiquer dans la vie de tous les jours tendent à se réduire.

---

<sup>2</sup> « Les migrants et leurs descendants - Guide des politiques pour le bien-être de tous dans les sociétés plurielles » : [http://www.coe.int/t/dg3/socialpolicies/socialcohesiondev/source/GUIDEMIGRANTS\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg3/socialpolicies/socialcohesiondev/source/GUIDEMIGRANTS_FR.pdf).

## Pièce de théâtre : Mariage forcé »



Pour la phase de conception, tous étaient présents, tandis que pour la phase de répétition, certaines personnes n'étaient pas toujours régulières. Cela n'a pas posé de problèmes puisqu'avec le groupe on finissait toujours par trouver une solution. Ainsi, toutes les personnes étaient capables de jouer tous les rôles et, de plus, cela les amenait à dépasser les obstacles. Ils auraient pu dire quand quelqu'un est absent : « Aujourd'hui on ne joue pas ». Au lieu

de cela, ils cherchaient des solutions et des alternatives parce que nous leur demandions toujours : « Mais qu'est-ce qu'on va faire ? ». Nous avons constaté qu'ils aiment proposer des solutions et qu'on les mette en pratique.

De fait, le jour d'une représentation, l'acteur principal a dû rentrer au pays en catastrophe et nous avons dû annuler la représentation. Pour la deuxième représentation, les participants ont changé le scénario en se réappropriant le texte pour le jouer le lendemain. Et ce fut un grand succès.

Nous déplorons le fait qu'il n'y ait plus qu'un homme parce que l'année dernière plusieurs ont retrouvé du travail, ce qui tout de même est une très bonne chose.

De plus, les personnes du groupe étaient impliquées, il y a eu de nombreux échanges entre elles étant donné que le thème du mariage forcé de cette année les renvoyait à leur propre vécu. La femme subit et l'homme également parce que ni l'un ni l'autre ne se sont choisis. Beaucoup de femmes trouvent important de parler de ce problème même si elles pensent qu'on ne pourra jamais changer cela.

Un participant nous a raconté l'histoire d'un ami vivant en Italie et dont la fille musulmane de seize ans fréquentait un jeune homme italien. Le père, paniqué, a arrangé le mariage de sa fille de manière illégale avec son neveu qui résidait au Maroc. Le groupe a aimé l'histoire et a eu envie de la mettre en scène et de la jouer.

### Répétitions

Nous prenons garde à ce que les personnes parlent face au public, ne se coupent pas et ne monopolisent pas la parole. Nous sommes attentives à rendre le jeu vivant

et dynamique en suggérant aux participants des gestes, des manières de se déplacer dans l'espace. Il est préférable qu'ils jouent le plus souvent debout et en action au lieu de rester assis et passifs.

Nous devons arriver à ce qu'ils amènent leurs émotions crescendo. Nous cherchons avec eux la manière la plus appropriée pour créer des effets de surprise. Nous recherchons avec eux les petits détails (gestes, mimiques, soupirs,...) qui rendent le jeu plus animé. Dans ce sens, il est judicieux de garder certains anciens participants parce qu'ils rassurent les nouveaux et les amènent progressivement à marquer de leur présence l'espace de la scène. Les anciens sont devenus des experts fort appréciés par les débutants. Ils représentent des modèles à atteindre. Cela motive les débutants et les aide à lâcher prise.

Les anciens savent comment mener un dialogue. Le débutant peut donc y engouffrer sa réplique parce que l'ancien est attentif à ne pas le mettre en échec. Souvent l'ancien montre comment jouer une scène pour la première fois. Le débutant observe et essaye ensuite de reproduire l'exemple. Plus tard, le débutant pourra devenir l'expert grâce à l'expérience transmise par l'ancien. En transmettant cette expérience, l'ancien renforce sa confiance et aussi son estime de soi.

L'atelier théâtre est donc une communauté de pratiques. Les plus chevronnés initient les plus débutants qui sont souvent inhibés et n'osent pas. Ces experts sont indispensables à la construction de la confiance et l'estime de soi des personnes débutantes. Le théâtre a des règles.

### Représentations

La pièce a été jouée quatre fois. Pendant chaque représentation, deux classes du Collectif Alpha du centre de Forest faisaient partie du public.

Dans la 3<sup>e</sup> représentation le public était mixte. Les hommes ont beaucoup interrogé la mère qui, dans l'histoire, avait mis son mari à la porte pour protéger sa fille. Suite aux échanges très passionnés, la comédienne s'est sentie attaquée. Elle a perdu ses moyens et nous a dit que c'est seulement plus tard, rentrée chez elle, qu'elle a su ce qu'elle aurait dû dire. Ce type de débat fait énormément réfléchir les comédiens. Ils cherchent en permanence la meilleure façon de le dire, de le jouer sans pour autant déplaire et bouleverser le public. C'est un apprentissage où chacun cherche la meilleure façon de définir sa pensée, ses valeurs.

A la répétition suivante, la comédienne (la mère) choisit de ne plus mettre son mari dehors mais de mettre sa fille à porte. Elle décide aussi de faire la grève de l'amour et de la préparation des repas. Elle dit à son mari « *A partir d'aujourd'hui, tu vas dormir en bas et je ne te préparerai plus jamais à manger* ». Nous avons discuté de l'ambiance assez agressive du débat.

La 4<sup>e</sup> et dernière représentation s'est très mal déroulée. C'est autour du mari de se faire attaquer. Plusieurs femmes dans le public n'étaient pas d'accord avec lui, surtout les formatrices, qui ont été choquées par des propos tenus par le comédien. Il a notamment dit : « *C'est d'abord la loi de Dieu avant la loi des hommes* ». Même si ces propos peuvent effrayer certains, il est évident que ceux-ci ont été exprimés sous l'emprise d'une forte émotion. Le débat était houleux : échanges et réparties ont jailli à chaud. Il n'en demeure pas moins que tout est discutable, reste matière à discussions et qu'il faut continuer à en discuter en réfléchissant aux conditions permettant de créer un climat apaisant et sécurisant.

### **Atelier « Oral-sketches » à Forest - Jasmina Meskine**

[...] Donc deux ateliers oral-sketches cette année. Cet atelier a été mis en place l'année précédente suite au constat du niveau d'oral assez bas des participants de tous les groupes : oral-1, oral-2, F1, F2, F3, F4 et que ce serait une des solutions pour des personnes qui ont des difficultés en oral.

Cette année, j'ai essayé de travailler les verbes dans le temps en dessinant au tableau la ligne du temps.

Après plusieurs séances d'exercices, nous sommes passés par des petits sketches à mémoriser puis à jouer. Je donnais les textes et mêmes les non-lecteurs le travaillaient et l'étudiaient à la maison avec leurs enfants ou un ami. Etant donné qu'il y avait des participants des groupes d'oral et d'écrit, il fallait passer par là et cela incitait les débutants en lecture à suivre sur la feuille pour pouvoir l'étudier.

#### Les thèmes

Demander un rendez-vous avec l'institutrice de l'enfant, faire une demande à l'assistante sociale du C.P.A.S, chercher un appartement à louer, demander un rendez-vous par téléphone chez le pédiatre pour un enfant malade, inscrire un enfant au club de foot, rechercher un emploi chez Actiris, demander un acte de naissance à la commune,...

Pour certains, la mémorisation était aisée ; d'autres ont eu besoin de temps, de répétition et de jouer les sketches par deux. Tous ont bien appris les bonnes formules des textes.

Ils ont fait des improvisations sur ces mêmes thèmes. Par exemple, pour la location d'un appartement : changer les données et improviser avec une maison à louer avec jardin et avec un autre appartement. Ils aiment se lancer et arrivent à tenir au moins dix minutes dans le jeu. Les autres, en spectateurs, les encouragent et les aident. Nous avons alors parlé des sentiments, des droits, des libertés, des possibilités de vivre ici, des difficultés de vivre en Belgique sans travail et des partages des

tâches ménagères, mais pour un grand nombre de femmes, c'est comme ça, c'est le destin disent-elles...

### **Ecrire et créer : ateliers d'écriture**

**Un atelier ECLER dans le groupe LE4 à Saint-Gilles** - Esméralda Catinus, France Fontaine et Marie-Laure Poux

Un des objectifs de l'atelier est certainement d'amener l'apprenant à oser s'emparer de l'écriture comme moyen de communication. Il s'agit de favoriser l'utilisation de la langue écrite par une appropriation de ce vecteur pour communiquer sa pensée, son expérience et par la valorisation des productions qui favorise la confiance en soi pour oser écrire alors que l'on n'en a pas l'habitude. Cependant son objectif est également d'améliorer les savoirs de base en français mais au départ de l'expression écrite personnelle des apprenants et en modifiant le statut de l'erreur.

Si le transfert des savoirs acquis dans les cours de français est favorisé par cette activité, pour les formatrices, il rencontre également l'objectif d'évaluer l'acquisition des apprenants et de permettre ensuite des réajustements souvent nécessaires dans la préparation des séquences du cours de français en fonction de ce qui a été compris ou reste encore très fragile.

La langue est émise par l'apprenant, il couche son message sur le papier. Il communique. Il sait qu'il peut commettre des erreurs et que les formatrices proposeront ensuite des corrections (révisions).

Chaque apprenant s'approprie la méthodologie ECLER en relation avec sa propre connaissance de l'écrit, de sa participation ou de sa non-participation antérieure aux ateliers des années précédentes (dans le groupe alpha 3 PS ou LE 4 alpha) et de sa motivation. Il nous semble clair que le bénéfice de la méthodologie sera plus ou moins grand suivant la motivation de l'apprenant. Nous constatons que même les apprenants faiblement motivés sont progressivement entraînés à se dépasser, soit par l'effet du groupe, soit par le défi lancé par une lecture publique des textes produits, ou simplement lorsqu'ils mesurent l'étendue des progrès. L'atelier ECLER nous semble porteur d'un pouvoir de motivation.

## **Sortir, apprécier, réfléchir : visites, cinéma, théâtre, musée**

L'objectif des visites est de développer l'accès à la culture par des sorties culturelles régulières avec les participants afin de les confronter à la diversité culturelle et à l'univers artistique et de favoriser l'élargissement de leurs références.

De nombreuses sorties **au théâtre, au cinéma et dans les musées** ont eu lieu dans le cadre des ateliers, la plupart du temps avec l'appui d'Article 27, et ce dans les trois centres.

## **Lire au jour le jour : activités autour du livre et atelier de découverte par le jeu**

Les démarches « autour du livre » sont présentes dans de nombreux cours dans les trois centres. L'apprentissage de la lecture s'inscrit dans une pratique quotidienne de la lecture. Dans ce sens, des activités de lecture sont organisées régulièrement dans les centres. Elles s'articulent d'une part autour de lectures collectives de livres afin de développer l'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau de langage plus riche ; et d'autre part, par des activités individuelles autour des livres afin de favoriser la lecture à domicile avec des séances régulières de partage de lecture.

Le livre est ici un support à la créativité, l'imagination, une invitation à parler de soi et de s'inventer autre. L'expression, la créativité, l'accès à l'imaginaire et à un niveau plus riche de langage sont mis en valeur.

### **L'atelier bibliothèque à Molenbeek-Saint-Jean** - France Bakkers

La collaboration avec la bibliothèque de Koekelberg a repris en novembre 2015.

En plus des objectifs poursuivis l'année dernière :

- Faire sortir les apprenants du centre du Collectif Alpha.
- Entrer à la bibliothèque pour soi-même et pas seulement pour accompagner les enfants qui doivent emprunter des livres pour l'école.
- Se familiariser avec ce nouvel espace.
- Utiliser la bibliothèque comme un lieu d'apprentissage accessible à tous, complémentaire de l'école ou du Collectif Alpha.
- Emprunter des livres en vue de les lire chez soi et les rapporter sans accompagnement.
- Trouver du plaisir à fréquenter ce lieu inhabituel et à la découverte de la lecture.

Cette année, il faut y ajouter ceux-ci :

- Fréquenter et échanger avec des personnes d'âges et de cultures différents.
- Désamorcer le sentiment de peur de « l'Autre » en créant de vraies situations de communication.
- Par ces échanges, enrichir son vocabulaire et sa compréhension du français.
- Découvrir, en binôme, des livres choisis de la littérature jeunesse.
- Partager le plaisir de la lecture.

Le partenariat avec la bibliothèque de Koekelberg est évoqué par tous les intervenants comme une expérience extraordinaire. Tous sans exception en redemandent et mettent en avant les rencontres amicales et constructives entre lecteurs et non-lecteurs. Situation artificielle au départ, devenue au fil du temps un moment attendu tant par les volontaires que par les apprenants et les organisatrices.

Du point de vue des partenaires, rendez-vous est pris en septembre pour planifier une nouvelle année de collaboration.



**L'atelier bibliothèque à Saint-Gilles** - Didier Ponz. Co-animation avec Roxanne et Ariane de la Bibliothèque communale de Saint-Gilles

Nous avons toujours dans l'idée de favoriser l'accès des apprenants aux livres, d'agir sur l'approche du livre dans le lieu Bibliothèque et à nouveau des anciens apprenants de LE1 et LE2 se sont montrés très demandeurs d'emblée.

- Lectures vivantes : Nous débutons les séances avec une lecture vivante d'un épisode d'un album (avec des images), effectuée par la bibliothécaire et qui serait le fil rouge reliant les séances. L'idée était de faire reformuler oralement les épisodes par les apprenants. Sur base d'un éventail de livres proposés par Roxane, nous avons proposé un album dont le niveau de langue et les illustrations étaient adaptés aux apprenants. Cette année, une histoire « vraie » abordant l'émancipation, la démocratie, la justice le militantisme, et susceptible de d'intéresser les apprenants : l'album « Nelson Mandela » de Kadir Nelson, (Ed. Steinkis). Il traite de l'action militante du futur président dans le cadre de la lutte pour les droits des Africains en Afrique du Sud dans les années '60 - '70 - '80.

- Les activités favorisant l'appropriation du livre et de la bibliothèque :  
Le groupe LE2 a notamment présenté la bibliothèque aux apprenants de LE1 sur base de leurs questions. La rencontre était assortie d'une lecture vivante proposée par Ariane. Nouveauté dans cette séance : nous avons organisé une activité de recherche de livres de différentes catégories en binômes (1 apprenant LE1 + 1 apprenant LE2) pour conclure par un temps de recherche / lecture individuelle en vue de favoriser inscriptions et emprunts.
- L'évaluation :
  - Les apprenants ont pointé en positif : le travail sur les différentes sortes de livres ; les différentes informations qu'on trouve sur le livre ; certains ont mentionné le fait qu'ils ont pris plaisir à lire, que cela les a « débloqués » ; qu'ils se sentent plus à l'aise que l'an passé - appropriation du lieu et de la parole (pour les anciens) ; le travail et les questionnements/échange, le vocabulaire lors des séances de lecture vivante de « Nelson Mandela » ; la gentillesse et l'attention de la bibliothécaire, ...
  - En négatif : pas de lecture accompagnée (comme en LE3) ; pas de travail sur les ordinateurs comme l'an passé ; et ils auraient aimé plus de séances...
- « Prolongements » de l'atelier bibliothèque : J'ai reprogrammé 2 séances en bibliothèque en mai avec Ariane afin de réactiver les connaissances abordées. Pour maintenir le contact avec les livres et des lectures un tant soit peu 'accompagnées' par un formateur lors de l'atelier APP, j'ai systématiquement mis à disposition des apprenants une caisse de livres adaptés aux débutants / faibles lecteurs.

### **Lecture de textes à la Maison du Peuple**, Didier Ponz et Danielle Séverin

Les apprenants du groupe LE2 ont assisté à la lecture de texte organisée le 17 mars à la Maison du Peuple de Saint-Gilles dans le cadre de la Langue Française en Fête. Avec notamment des textes réalisés et présentés par des apprenants des groupes LE4 du Collectif Alpha.

Ils ont apprécié les histoires racontées et je leur ai distribué le recueil des textes déclamés. A divers moments je les ai observés en train de lire des textes issus de cette brochure. Je sais que le texte « la vengeance » a été lu et apprécié par quelques apprenants.

*La meilleure vengeance est d'avancer, de s'en sortir et continuer à avancer. Ne donnez jamais à quelqu'un la satisfaction de vous voir souffrir. La vie est trop précieuse pour perdre son temps avec des conflits ou répondre à ceux qui cherchent la confrontation.*

*Il n'y a rien de plus important que de vivre en paix.  
Peignez votre vie comme bon vous semble et fuyez ceux qui  
cherchent la confrontation et les problèmes.*

*Mariam*



Les textes des autres apprenants les attirent particulièrement à cause du niveau de langage accessible mais aussi parce qu'ils se sentent en résonance avec les thèmes abordés. Parce que « ce texte ça me parle », parce que « ça me rappelle mon histoire », parce que « je pense comme celui qui a écrit », me disaient certains apprenants. Par ailleurs, le statut du texte écrit / « publié » dans l'agenda ou la brochure ECLER (dans lequel les apprenants se reconnaissent), donne valeur d'exemple qui contribue à ce que l'apprenant puisse à son tour devenir auteur d'écrits personnels.

Rappelons aussi que les textes issus de l'agenda sont plébiscités par le groupe pour une étude collective aux cours, en plus de ceux qu'ils ont choisi de lire individuellement.

### **L'atelier « Jeux » à Molenbeek-Saint-Jean – Bénédicte Verschaeren**

C'est la troisième année que je propose cet atelier et les apprenants y trouvent toujours leur 'compte'. Rapidement, ils découvrent qu'apprendre le français en jouant est un plus.

Cette année, nous avons essayé de peaufiner la dimension 'méta' dans notre activité 'jeu'. En effet, nous pensons qu'il est important pour les apprenants de comprendre l'activité : « *En quoi cette activité, en quoi ce jeu nous fait avancer dans notre apprentissage, nous qui venons au Collectif pour apprendre le français* ». Après avoir joué, les apprenants définissent eux-mêmes les objectifs du jeu et on en discute. Au fil de l'année, ils deviennent de plus en plus précis, leur avis sur le jeu le devient également.

Le jeu, animé dans cette optique, s'inscrit dans une démarche d'EP, dans la mesure où on travaille la diversité des points de vue. Les échanges sont aussi très moteurs de l'activité. Dans chaque activité c'est la coopération qui prime.

## **II. Se construire des outils de compréhension du monde**

Pour pouvoir agir et transformer son environnement, il faut d'abord le comprendre et l'analyser, il faut pouvoir le « penser ». Pour ce faire, il faut en avoir les outils : les informations, l'accès aux médias et à des éléments de connaissance historique, géographique, scientifique. Ceux-ci viennent éclairer la réalité qui, sinon, reste compacte et souvent impénétrable.

Comprendre et analyser son environnement sont des objectifs transversaux à l'ensemble des actions que nous menons avec les participants. L'accès à la lecture et à l'écriture est un moyen essentiel à mettre en œuvre mais pas n'importe comment : dans nos pratiques pédagogiques, les méthodes sont actives et les supports d'apprentissage sont issus de la vie quotidienne des apprenants. Pour qu'un apprentissage soit efficace et vecteur de changement, il ne peut être confiné dans le seul espace de la formation, il doit s'ancrer à l'extérieur, dans la vie de tous les jours et en emprise avec le monde en marche.

D'autant que ce monde ne tourne pas très rond en ce moment et que lorsque l'actualité internationale chaude se passe de plus en plus près de chez nous, à Bruxelles ou à Paris, il est difficile d'en décoder tous les tenants et aboutissants faute de recul nécessaire !!

L'enjeu de cette thématique est de permettre aux personnes en formation au Collectif Alpha, ainsi qu'à leurs animateurs d'ailleurs, d'acquiescer et de partager collectivement une meilleure connaissance et analyse du monde, et ce tant en ce qui concerne l'environnement proche (le quartier, la commune, la ville) qu'en ce qui concerne l'environnement plus large (social, économique, historique, scientifique). L'environnement est compris dans ses multiples facettes et apprendre à mieux le connaître, à mieux s'y situer est bien un des enjeux pour les personnes qui suivent une formation en alphabétisation.

Cette thématique recouvre de nombreuses **activités au sein-même des cours** de français, et plusieurs **ateliers hebdomadaires** dans chaque centre.

Les activités de participation citoyenne se développent en fonction de l'actualité et du quotidien des participants, afin que chacun d'entre nous, participants et travailleurs au Collectif Alpha, ait la possibilité de prendre une part active dans le déroulement de la société, qu'elle soit culturelle, économique, politique et sociale.

Il s'agit de passer d'enjeux individuels à des enjeux collectifs où chaque citoyen (c'est-à-dire membre d'une société démocratique) que nous sommes est invité à contribuer activement à la vie collective en participant au jeu démocratique, en mettant à distance notre propre point de vue en le questionnant et en remettant en cause les choses telles qu'elles sont ou paraissent, et en développant l'autonomie de chacun.

Trouver sa place dans la société est un long chemin qui passe par la dignité et le respect, l'appropriation de son histoire, l'intégration dans la société. Les enjeux sont multiples et spécifiques à chaque parcours de vie.

Nous faisons le pari d'aller vers des prises de conscience, des questionnements, des analyses pour agir, innover et susciter des transformations émancipatrices.

**Atelier « Histoire de Belgique » à Molenbeek-Saint-Jean** - Bénédicte Verschaeren

Souvent les apprenants ont beaucoup d'intérêts et de questions concernant la Belgique. J'ai construit cet atelier à partir de leur question : « C'est quoi l'histoire de la Belgique ? ».

D'autres questions ont surgi durant l'année : « Qu'est-ce que c'était la Belgique avant la Belgique ? Rien ?! Pourquoi la Belgique s'appelle Belgique ? Pourquoi la Belgique a un roi et en France ils ont un président ? Le roi de Belgique ne fait rien, le roi du Maroc bouge, pourquoi ? »

Une meilleure compréhension du fonctionnement de la Belgique passe par un arrêt sur son passé.

L'atelier s'articule à partir des connaissances des apprenants et propose d'analyser des documents iconographiques, d'anciennes images et d'anciennes photos. Des visites ont été organisées afin de mettre des 'images' d'objets réels dans sa mémoire. Ces images du passé permettent de mieux comprendre l'évolution de notre société. La lecture d'images n'est pas quelque chose de facile pour notre public : sa compréhension, le sens à y donner est un réel objectif de travail. Et faire sens c'est aussi faire des liens, des ponts entre le passé et le présent.

Énoncer le passé c'est aussi le dénoncer : les femmes à la maison, les hommes à la tâche dure et éreintante, un chômage sans toucher de l'argent, l'école non obligatoire,... Tous ces éléments du passé qui ont fait avancer la sécurité sociale.

Visites entreprises dans ce cadre : Musée Belvue, musée du sous-sol du Coudenberg, musée de la dentelle, musée de l'alimentation et promenades dans le quartier de Molenbeek-Saint-Jean.

**Atelier « Parlons-en » à Forest et à Molenbeek-Saint-Jean** - Samira Kebsi

A travers cet atelier, j'ai voulu donner la parole aux apprenants pour qu'ils nous parlent d'eux, leur pays, leur culture, leurs savoirs, mais aussi pour aborder des questions de société, de citoyenneté, de santé, ... Partant toujours de leurs demandes, je me charge de me documenter, d'inviter des experts (médecins, témoins, ...) et de réaliser des animations compréhensibles, participatives et didactiques. Cet atelier est axé essentiellement sur l'oral, vu l'hétérogénéité du groupe et le nombre de participants, avec de temps à autres des productions collectives.

Matières vues : les syndicats (historique, rôle, logo, couleur politique, pourquoi se syndiquer, c'est quoi un délégué syndical, ...) ; la commune (compétences, qui

dirige, qu'est-ce qu'un citoyen, quels sont mes devoirs et mes droits, ...) ; les violences faites aux femmes (excision, ...) ; les premiers soins (les gestes qui sauvent, boîte à pharmacie, coordonnées des urgences, infos utiles à communiquer aux urgentistes, ...) ; la radicalisation des jeunes.

## **Droits sociaux et insertion socioprofessionnelle**

En cette année de mouvements sociaux liés aux mesures gouvernementales de plus en plus contraignantes envers les personnes défavorisées, de nombreux ateliers et activités furent consacrés à en comprendre les enjeux. Par ailleurs, c'est aussi dans ces ateliers que l'on peut découvrir ses droits, les formations auxquelles on peut déceimment accéder et les emplois qui peuvent être décrochés ... dans l'idéal.

### **Atelier ISP pour les apprenants en LE4 (Promotion Sociale) à Saint-Gilles - Joëlle Dugailly**

Année bizarre, pour deux raisons que j'identifie :

- Le congé de maternité d'une collègue et l'arrivée de Laetitia obligent le service accueil à s'organiser différemment. Mes trois collègues sont venues tour à tour, à des moments distincts, demander les projets de chacun, les inviter à se rendre à l'accueil et leur ont proposé des offres de formation. Quelques personnes n'iront pas à l'accueil, certains pour des soucis au quotidien, d'autres pour la recherche d'emploi à justifier.
- Le groupe ne semble pas très preneur d'un atelier ISP. Les relances, les retours des démarches effectuées sont faites par la formatrice et non par les apprenants. Pour 3 adultes, le problème ne se pose pas encore car les compétences minimales en français écrit sont plus importantes à acquérir. De fait.

Seules deux personnes (femmes) se bougent : la plus jeune, à force de tancer le service accueil, décroche une formation brevet d'animation de 6 mois dont elle réussit la préformation ; et de plus, elle obtient le CEB avec son mini chef-d'œuvre « Le prix des fiançailles au Cameroun ». Je peux dire que c'est une belle victoire pour les formateurs qui l'ont eue en formation. La plus âgée dit qu'elle effectue des démarches à domicile ; elle en rend compte d'ailleurs.

Un homme très intelligent (un des 3 rares à avoir obtenu une dispense de chômage après s'être vu supprimer les allocations de chômage pendant quelques mois) prend seulement conscience en fin de formation qu'il devra « s'activer » !

Je remarque une fois de plus que l'espace-temps des personnes issues du continent africain est très différent de celui vécu par les européens.

### **Atelier ISP à Saint-Gilles** - Yvette Zaninka

Comme les années précédentes, l'objectif recherché de l'atelier ISP c'est d'abord de faire découvrir aux participants les opportunités offertes par le secteur de l'ISP au niveau de la formation. C'est ensuite tenter de comprendre les méandres du secteur de l'emploi, les différentes institutions que notre public est susceptible de rencontrer dans son parcours vers un emploi rémunéré. Notre objectif est atteint si l'atelier élargit le champ de vision du participant vis-à-vis de la société dans laquelle il vit.

Quand nous avons demandé ce que les participants attendaient de l'atelier ISP, et pourquoi ils l'avaient choisi, ils ont répondu :

J.B : pour la recherche de travail et pour savoir comment faire un CV.

A.C : pour trouver, avoir de l'aide pour une formation qualifiante.

A.L : pour savoir comment remplir les papiers, les formulaires.

D.A : pour savoir comment faire de la recherche d'emploi.

A.B T : J'ai eu des difficultés avec Actiris, à apprendre à faire de la recherche d'emploi sur ordinateur.

M. ABD : pour savoir comment fonctionne la société, pour comprendre le fonctionnement des différentes institutions en Belgique.

Les attentes des participants ainsi exprimées rencontrent nos objectifs. Pourtant, un doute subsiste vu le niveau disparate du groupe. Plusieurs participants ont une grosse difficulté de lecture et de compréhension des documents de base. D'autres n'arrivent pas à exprimer leurs idées et ont du mal à participer aux débats. La question est de savoir si derrière le choix de l'atelier ISP, il y a un réel projet de formation ou professionnel. Il s'avère, au fil du temps, que les plus faibles ont pour objectif à court terme d'avancer d'abord dans la connaissance de la langue. Mais pour la plupart des participants des groupes 3 et 4, l'atelier était une opportunité de se questionner sur les voies à emprunter pour accéder à un emploi.

Dès lors que le public était majoritairement constitué de débutants, il a fallu s'adapter au niveau du contenu, des supports, et de la manière d'animer l'atelier. Nous avons, tout au long de l'année, privilégié plus le débat, la prise de parole que l'écriture ou la lecture de documents.

En comparaison avec d'autres années, il y a eu en 2016 plus de visites et sorties vers d'autres acteurs de l'ISP.

Parler du secteur ISP nous amène à aborder le parcours scolaire classique, un sujet qui suscite toujours de l'intérêt de la part de nos participants pour la plupart déjà parents ou en devenir. En plus de l'étude des différentes filières scolaires, nous nous sommes arrêtés sur le rôle des parents, chacun apportant son expérience en la matière. Les participants ont réaffirmé que, comme ils l'évoquent souvent à différentes occasions, le suivi scolaire de leurs enfants et la compréhension des demandes des autorités scolaires constituent une raison majeure d'apprendre le français.

Avec l'image ci-jointe sur l'orientation, nous avons réfléchi aux différentes voies des participants pour pouvoir aller de l'avant dans leurs projets. Nous espérons que chaque participant a eu des clés pour décider de la direction à prendre (poursuivre l'apprentissage du français, aller vers une formation de base, une formation qualifiante, rechercher de l'emploi ???) ou si ce n'est pas le cas, d'au moins enclencher une vraie réflexion sur son projet.



En ce qui concerne la recherche d'emploi, en plus des visites évoquées ci-haut, notre réflexion a porté sur le contenu et la forme du CV, la lettre de motivation et l'entretien d'embauche.

Plusieurs participants disposent déjà d'un CV. Nous avons réfléchi sur les manières de l'enrichir, sur les renseignements importants qui doivent y figurer, sur les qualités à y mentionner, une belle occasion d'enrichir le vocabulaire quand il faut utiliser certains adjectifs. Les participants savent également qu'il ne suffit pas d'avoir un CV mais qu'il faut en connaître le contenu et, le cas échéant, savoir l'expliquer.

La lettre de motivation a été expliquée dans les grandes lignes en faisant le lien avec le CV et l'offre d'emploi.

Le groupe s'est également prêté à quelques simulations d'entretien d'embauche, un exercice assez audacieux pour certains mais salué positivement.

A plusieurs reprises nous nous sommes entraînés à retracer les actions à poser et les documents ad hoc pour un chercheur d'emploi dès le moment où il repère une offre d'emploi (sa lecture, repérer les conditions exigées, comment postuler,...) jusque, dans le meilleur des cas, à son engagement. Nous n'abordons pas la candidature par mail, plusieurs participants n'ayant pas une connaissance de l'outil informatique. Par contre, nous nous sommes exercés à l'envoi d'un courrier postal, un exercice fort apprécié vu son côté pratique et fréquent.

Le contrat de travail et la fiche de paie ont clôturé le thème sur l'emploi. Les participants avouent avoir souvent signé leurs contrats sans en comprendre les différents aspects. A défaut d'en comprendre les contours, ils comptent tout au moins se faire expliquer le contenu. Il en est de même pour la fiche de paie, dont ils n'ont pas non plus la compréhension mais il y a un éveil par rapport à certains éléments comme le statut de l'employé, le montant brut et net du salaire, les personnes à charges, l'ONSS, le précompte professionnel, ...

Apprendre à remplir les formulaires (demande de logement social, carte d'embarquement sur un avion, une fiche client du Delhaize ...), écrire sur une enveloppe, remplir un virement bancaire sont nos exercices d'échauffement organisés de commun accord avec les participants. C'est aussi cela l'ISP.

#### **Atelier Citoyenneté en groupe LE 4 - Centre de Saint-Gilles** – Joëlle Dugailly et Anne Loontjens

Si nous avons bien commencé et terminé l'atelier (décembre et juin), si les objectifs étaient précis, les démarches pédagogiques fondées, claires, un fil conducteur qui tenait la route même si nous en avons douté un moment, si les intervenants invités ont été bien choisis malgré la difficulté pour les trouver, nous pouvons dire que l'atelier n'a été ni facile ni évident à mener dans les deux thèmes abordés, à savoir la sécurité sociale (l'aide sociale) et la colonisation européenne, choix posés par le groupe.

Un détour par l'histoire de la sécurité sociale fait comprendre que c'est grâce à un combat des ouvriers qu'elle est née, qu'elle ne coule donc pas de source ... et qu'aujourd'hui elle est menacée, qu'il faut la défendre. Pour ce faire, nous passons par la lecture de l'article (pas récent, certes, mais bien fait) « Ah ! Les beaux débuts » du journal des apprenants L'Essentiel (Funoc), 2007. Nous en relevons les idées maîtresses au fluo, par écrit et oralement pour rédiger un résumé et pour retraverser brièvement les faits principaux à noter dans notre première élaboration de la ligne du temps. Nous avons même essayé de la reconstituer avec les morceaux découpés. Bien sûr, c'était très difficile !

Ensuite, à partir de notre situation personnelle, en utilisant des post-it colorés, nous avons pu reconstituer et prendre connaissance des 7 branches de la sécurité sociale. Des apprenants se sont situés en dehors : ils dépendent de l'aide sociale. Deux personnes encore ne s'y sont pas retrouvées, « n'ayant droit à rien » selon elles. Nous en profitons alors pour inviter notre premier expert, Michaël Van Kerkove, assistant social, et lui poser nos questions sur le CPAS et l'aide sociale.

Enfin, pour conclure le thème, nous nous demandons quelle protection sociale existe dans les pays d'origine des apprenants. Des textes individuels sont produits. Nous recevons Carine Thibaut (CNCD 11.11.11) pour nous informer sur la campagne « Une protection sociale pour tous ». Nous prenons conscience que des choses changent petit à petit « là-bas » aussi et que l'on peut, si on le souhaite, participer à cette campagne de revendications pour une protection sociale pour tous.

Un jeu de cartons définitions/mots pour ce qui concerne l'aide sociale, et un vrai ou faux en mouvement pour les activités liées à la protection sociale pour tous, ont permis de vérifier ce qui avait été retenu par les apprenants.

Le premier cahier collectif dans lequel se trouve tout le travail entrepris est présenté par plusieurs apprenants à un membre de la coordination du Collectif Alpha, Rosanna Mendolia.

Ensuite, deux propositions de thème sont honorées : la demande d'une apprenante du groupe d'apprendre l'histoire de l'enseignement et de l'alpha, et celle de ma stagiaire, Ladan Payvarnassab, professeure de français, d'organiser deux rencontres avec sa classe de 2<sup>ème</sup> secondaire de l'Athénée Royal Serge Creuz de Molenbeek-Saint-Jean.

Nous enchaînons par l'exploration du thème choisi par les membres du groupe : parmi les propositions exprimées, reclassées, les apprenants choisissent la colonisation. Trois experts sont venus apporter leurs connaissances :

- Le 28 avril 2016, Monsieur Driss Barre, professeur d'histoire, a expliqué les causes de la colonisation européenne. Il a évoqué l'Afrique avant l'arrivée des Européens, après l'arrivée des Européens. Il a aussi « raconté » la colonisation au Maroc.
- Le 12 mars 2016 et le 3 mai 2016, Monsieur Maximin Emagna, asbl Mémoire coloniale, est venu expliquer les 5 facteurs qui expliquent la colonisation.
- Le 3 juin 2016, Nathalie Janne d'Othée, CNCD 11.11.11, a raconté l'empire ottoman et l'arrivée des Européens au

### POURQUOI ET COMMENT L'AFRIQUE ET LE MOYEN-ORIENT ONT ÉTÉ COLONISÉS



ATELIER CITOYENNETÉ 2016  
ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE LA PROMOTION SOCIALE - COLLECTIF ALPHA DE SAINT-ILLES

## Santé, sciences et environnement : améliorer le bien-être

Favoriser une meilleure compréhension du monde et de son environnement commence par une meilleure compréhension de son bien-être, de ce qui fait santé pour soi et pour son entourage. C'est aussi en menant des projets très ciblés de ce type que l'apprenant acquiert une meilleure confiance en soi, voire une libération, qui peut avoir des répercussions positives sur l'apprentissage de la langue. C'est pourquoi nous retrouvons des activités liées à la santé, ou au bien-être au Collectif Alpha.

### L'atelier « Potager » - au Centre de Molenbeek-St-Jean – Gilles Hutereau

En automne, le nouveau groupe de l'atelier potager a pris la relève du groupe de l'année passée. Il a cueilli les derniers légumes et arraché les dernières herbes folles avec des fourches et une grelinette pour aérer le sol.

Durant l'automne et l'hiver, à part quelques visites sur le terrain pour prendre des mesures et désherber, toutes les activités du groupe se sont déroulées en classe.

Nous avons suscité les témoignages et les discussions en consultant avec les participants plusieurs manuels de jardinage richement illustrés et en visionnant une quinzaine de films documentaires (quelques documentaires de la série « C'est pas sorcier » : le cycle de l'eau, les fruits, les légumes, l'agriculture biologique, etc., ainsi que des vidéos destinées aux jardiniers amateurs (la rotation des cultures, les techniques de plantation, la fabrication du compost).

Parmi les thèmes abordés, mentionnons :

#### Le classement des légumes par l'usage alimentaire

- légumes feuilles (laitues, épinards) ;
- légumes fruits (tomates, potimarrons) ;
- légumes racines (carottes, navets) ;
- légumes graines ;
- plantes aromatiques (thym, basilic, sauge).

#### Le classement en familles botaniques

Pour ne pas employer les termes scientifiques (brassicacées, solanacées, etc.) nous avons choisi de représenter chaque famille botanique par un légume-clé très familier : l'oignon, la carotte, la tomate, le chou, le concombre, le haricot.

Nous avons alors rangé les légumes les plus courants en compagnie de leur « chef de famille ».

- Dans la famille de l'oignon : le poireau, l'ail, la ciboulette et l'échalote.
- Dans la famille de la carotte : le céleri, le persil et le cerfeuil.
- Dans la famille de la tomate : l'aubergine, le poivron, le piment et la pomme de terre.
- Dans la famille du haricot : les fèves, les pois, les lentilles, les fèves de soja.
- La famille du concombre : la citrouille, la courgette, le melon, la pastèque, le potiron et le potimarron.

Et ainsi de suite. Ce classement est utile à connaître pour éviter de faire voisiner des légumes qui attirent les mêmes parasites. Il prépare aussi l'apprentissage des associations bénéfiques entre les différentes familles botaniques et la compréhension du principe de la rotation des cultures (ne jamais planter plusieurs années de suite des plantes de la même famille au même endroit).

#### Les associations bénéfiques entre légumes

L'importance des plantes aromatiques dont les parfums peuvent être répulsifs pour les parasites et fleurs décoratives (utilisées dans la technique du potager en carrés).

#### Le plan du potager et son orientation

Nous avons mesuré les dimensions du terrain avec un mètre et calculé sa surface. Nous avons utilisé une boussole pour connaître son orientation.

#### La composition du sol

Les minéraux, le rôle des micro-organismes, des champignons, des insectes, des vers, des plantes sauvages, des oiseaux. L'importance de la biodiversité.

#### Autres thèmes abordés

- La récupération des déchets végétaux et la fabrication du compost
- La gestion de l'eau et l'arrosage
- Les outils du potager
- Le calendrier des semis et des récoltes (les saisons et la météo)

#### Quelques observations

Dans l'ensemble, l'atelier a permis aux participants d'échanger leurs expériences et leurs idées au sujet de la culture des légumes, et les a sensibilisés à l'usage de méthodes écologiques pour cultiver les légumes.

Pendant l'automne et l'hiver, quand les cours se déroulaient en classe, tous les participants étaient présents à l'atelier. Mais quand nous avons commencé à travailler sur le terrain, certains ont parfois refusé de sortir parce qu'ils jugeaient qu'il faisait trop froid. D'autres nous accompagnaient sur le terrain, mais refusaient de participer au travail manuel. En fait, quand ils avaient choisi l'atelier potager, certains participants ne s'étaient pas rendu compte qu'ils allaient devoir travailler manuellement.

**Visionnage du diaporama « Homo sapiens »** par le groupe LE4 de Joëlle Dugailly  
« Homo sapiens », animation scientifique menée très intelligemment par un collègue, Frédéric Maes. Une animation marquante qui fait apprendre et réfléchir... et où nous avons mesuré une fois de plus combien les connaissances scientifiques sont faibles et quasi inexistantes, voire tronquées (la majorité des apprenants réfléchissent en toute ignorance d'après leurs observations ou vécu).

## Les nouvelles technologies au programme

### Initiation à l'informatique

A Saint-Gilles et à Forest, un atelier hebdomadaire d'initiation à l'informatique a été proposé en 2016, sous des formes variées, intégré ou non à d'autres objectifs (écriture, ISP, etc.).

#### **Atelier informatique à Forest** - Dominic Lauthe

Word est la base des activités de l'atelier.

Une fois que la session est ouverte et suivant la séance, ils écrivent un texte proposé par l'animateur qui va leur faire travailler progressivement la frappe et s'habituer à ce rapport écran/clavier qui n'est pas celui de la feuille de papier et du stylo. Le clavier demande de la rigueur et ne pardonne pas les erreurs. Cependant pour des apprenants débutants ce nouveau rapport aux mots, aux lettres est vraiment intéressant. Avantage du clavier : chaque lettre, chaque signe est toujours le même : un A n'est pas un O ! La combinaison de l'écrit (cursive ou script) avec l'écrit 'ordinateur' permet une diversité dans l'apprentissage.

Avec le temps il a été possible de réaliser une affiche en utilisant les différents moyens de mise en page et de mise en forme. Toutes les connaissances acquises devaient permettre de réaliser des documents (affiche, mini-texte, adresse, noms, etc.) et chacun choisissait son « style ».

Toujours dans le cadre de ce travail a été abordé ce qu'Internet pouvait apporter en plus de celui d'ajouter des images. Nous avons utilisé l'immense fichier d'images de Google. Les apprenants ont été très contents de voir les images les plus diverses (images de leur pays, voire de leur région).

Un des autres objectifs que voulait mener cet atelier était de permettre d'apprendre comment faire des recherches sur le web, mais le temps nécessaire pour acquérir des connaissances a été plus lent et n'a pas permis d'aborder cet objectif.

## **Atelier informatique en LE 4 à Saint-Gilles** - Joëlle Dugailly et Fred Maes

### Matières vues

- Exercices de maîtrise du traitement de textes.
- Exercices sur logiciels géographiques, logiciels de la langue française : « Assimo » et « Entrez dans la langue française ».
- Envoi de mail à une enseignante. Envoi de CV pour la recherche d'emploi.
- Utilisation de Google Maps pour rechercher un trajet à parcourir.
- Pour ceux qui possèdent un portable, un peu de maintenance.
- Recherche de photos pour la couverture de la brochure sur la colonisation.

## **III. Développer un pouvoir sur soi et sur le monde**

La participation traverse un peu l'ensemble des actions menées au Collectif Alpha. Elle concerne tous les niveaux de notre démarche et, par conséquent, concerne l'ensemble des personnes liées de près ou de loin par nos activités tant du côté des participants que des travailleurs du Collectif Alpha.

La participation des apprenants est travaillée au sein des équipes pédagogiques afin de mobiliser des attitudes de responsabilité des apprenants au sein de leur processus d'apprentissage. Il s'agit de susciter auprès de chacun l'émergence des capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation afin qu'ils puissent être le véritable acteur de leur parcours d'apprentissage.

Ceci donne lieu à différentes démarches au sein des 3 centres :

- un **module d'accueil** d'une semaine dans les 3 centres, en début d'année dans lequel émergent notamment les représentations de l'école, qui sont interrogées et débattues selon différentes approches (animations, lecture,...). Durant ce module, les participants prennent connaissance des méthodologies du Collectif Alpha.
- Une **évaluation commune**, qui se déroule souvent à plusieurs reprises dans l'année avec le formateur et le participant sur son parcours d'apprentissage de l'année écoulée.

- **L'Atelier Pédagogique Personnalisé** hebdomadaire de Saint-Gilles où les participants ont la possibilité de venir travailler individuellement sur un thème de leur choix avec le soutien de formateurs.

### **Chercher et se questionner autour d'une problématique**

Sous des formes diverses, nous continuons de favoriser la participation des apprenants. Illustration, notamment au travers de cette activité plus spécifique qu'est l'Atelier Chef-d'œuvre mené à Saint-Gilles.

#### **L'atelier Chef-d'œuvre à Saint-Gilles – Esméralda Catinus**

##### Changement d'appellation

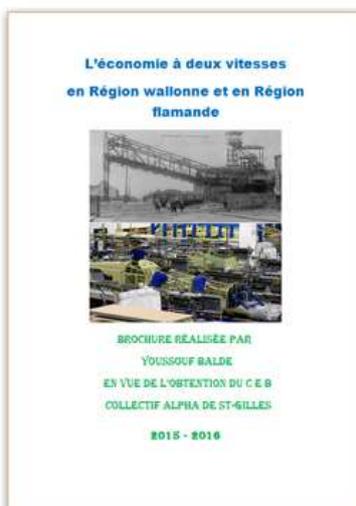
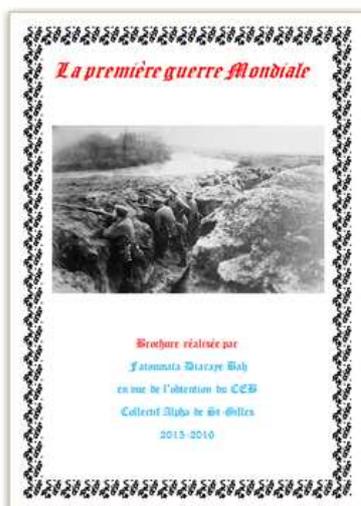
Cette année 2015-2016, nous avons modifié la désignation de l'atelier CEB (Certificat d'Études de Base), il s'appelle dorénavant l'atelier Chef-d'œuvre.

Nous voulions mettre l'accent sur la méthodologie du Chef-d'œuvre et clarifier auprès des apprenants l'objectif prioritaire de l'atelier. Celui-ci est d'abord l'apprentissage de compétences qui permettent de traiter les informations contenues dans des écrits, de devenir plus autonomes dans leurs traitements, d'améliorer les capacités de lecture, l'usage de l'outil informatique, de se sentir capable de lire des écrits informatifs et de les reformuler par écrit mais aussi oralement, de s'investir dans la durée, d'être fier de soi. Puis, si le chef-d'œuvre produit permet de démontrer que l'on a acquis une partie suffisante des compétences décrites par le socle des compétences de l'enseignement fondamental primaire, de présenter l'épreuve pour obtenir le CEB.

En tant que formatrice, cette clarification a permis d'apaiser une partie des tensions entre mon rôle de formatrice en alphabétisation, mon pari pédagogique en la capacité d'acquisition des apprenants et la confrontation avec l'inévitable sanction de l'apprentissage par l'évaluation certificative. J'ai pu dire et préciser à plusieurs reprises que l'obtention du diplôme n'est pas automatique. Cependant ce message ne plait pas et n'est dès lors pas toujours admis, compris.

## Public

Six participants de l'atelier ont obtenu le CEB. Quatre ont effectué leur chef-d'œuvre en un an, deux fréquentaient déjà l'atelier l'an passé. L'une a accepté de changer son sujet pour choisir de s'intéresser à un fait de société dont elle avait subi les conséquences, elle s'est entièrement investie dans son travail et a fait des progrès étonnants. L'autre a décidé de conserver celui de l'an passé, fort ardu pour elle et a peu évolué. Il m'a semblé important de réfléchir à l'impact du choix du sujet, de m'interroger sur le comment favoriser l'élection d'un sujet porteur de sens pour l'apprenant.



### Choix du sujet

Le choix du sujet revêt une importance primordiale. Pour certains apprenants, réaliser un chef-d'œuvre et obtenir le CEB est un projet qui a mûri après avoir assisté aux présentations orales des participants des années précédentes. Le thème de leur propre chef-d'œuvre s'est souvent imposé alors naturellement. Des questions sont déjà là. Parmi les nouveaux, une partie des personnes arrivent au Collectif avec un sujet de préoccupation, un projet de vie, des questionnements, ces personnes élisent assez facilement un sujet. Que ce soit parmi les anciens ou les nouveaux, certains participants éprouvent des difficultés pour effectuer ce choix.

### Evaluation de l'atelier

L'atelier Chef-d'œuvre est source de valorisation pour des participants disposant de compétences suffisantes. Certains participants pourront les développer après une première année de travail. Cependant, j'estime qu'en tout cas si le chef-d'œuvre reste lié à l'obtention du CEB et que le produit final de l'atelier doit démontrer que l'on a pu acquérir des compétences décrites par le socle de la Communauté Française de Belgique, il faut éviter d'y inscrire des personnes dont le niveau initial est trop éloigné de celui nécessaire pour réaliser et comprendre les tâches de recherches et de rédaction d'un chef-d'œuvre.

Avoir des choses à dire est certes un moteur qui permettra d'aiguiser l'intérêt du participant, mais ce n'est malheureusement pas le gage d'une capacité de comprendre des écrits informatifs, des consignes, ni celui de pouvoir ensuite rédiger une brochure. L'échec est douloureux et vécu avec difficulté par les participants concernés. Certains prennent conscience que le travail est trop compliqué et se retirent en cours d'atelier. Ceux-là souvent le vivent sans trop de douleur mais la plupart vont s'accrocher car ils visent le diplôme. Pour ces personnes, la réalisation d'un travail écrit est une confrontation douloureuse avec les lacunes, c'est généralement très mal vécu. Certains collègues proposent l'atelier Chef-d'œuvre pour des personnes qui quitteront le Collectif : une ultime expérience de formation pour finaliser le parcours. Cela pourrait s'envisager si le Chef-d'œuvre n'avait pas de rapport avec le CEB et les objectifs à atteindre devraient être alors totalement repensés. Il resterait difficile d'accompagner un groupe trop hétérogène.

**Un atelier « Rencontres de femmes » à Molenbeek-Saint-Jean** - Julie Decoster et France Bakkers

Afin d'entendre les problématiques qui les préoccupent et de donner la parole aux femmes inscrites au Collectif Alpha de Molenbeek-Saint-Jean, une plage de rencontre facultative a été organisée.

Les thèmes abordés : la vie sexuelle dans et hors du couple, la libido, la grossesse, la contraception, la circoncision, l'excision, l'éducation des enfants, la santé en général, ...

Moments d'expression libre et d'échanges d'expériences et de conseils entre les participantes. Les animatrices sont disponibles pour répondre aux questions en tout genre et pour chercher des réponses sur Internet.

Au vu de l'intérêt provoqué par ces séances auprès des apprenantes, l'équipe a décidé de répéter l'expérience en donnant à ces rencontres de femmes le statut d'atelier hebdomadaire, ce qui nous permettra d'approfondir et de diversifier les thèmes abordés.

## **IV. Développer la relation éducative parents / école / enfants**

Que ce soit dans les écoles pour les mamans qui viennent deux fois 3 heures par semaine ou lors d'ateliers spécifiques qui font se rencontrer parents et enfants autour du livre...

Différentes facettes du processus d'alphabétisation sont ici mises en avant : l'apprentissage, le développement personnel, l'intégration sociale et l'émancipation.

Quelques morceaux choisis :

**A l'Ecole n°5 à Molenbeek-Saint-Jean** - Naïma Ouazzani

Au niveau de l'oral, les participantes s'exprimaient avec beaucoup de difficultés. Une des particularités de l'apprentissage de l'oral avec des personnes peu ou pas scolarisées est la difficulté à travailler la structure de la langue.

Au niveau de la lecture, certaines ne reconnaissaient même pas leur nom et ne reconnaissaient aucune lettre, d'autres lisaient lettre par lettre. Quelques personnes connaissaient la plupart des lettres.

Accessoirement, le cours travaille aussi la lecture et l'écriture avec les plus débutantes. Il s'agit de pré-lecture, de graphie, de repérage dans l'espace écrit (les tableaux à doubles entrées). Avec les plus fortes, je travaille la lecture de courts textes, le courrier de l'école, etc.

L'acquisition des compétences écrites est travaillée le plus souvent en sous-groupes selon les niveaux représentés : totalement débutantes ou un peu lectrices.

Mon objectif général est d'amener les participantes à se débrouiller oralement dans des situations de vie courante en comprenant le sens de phrases simples et en s'exprimant avec des phrases simples correctement structurées.

### Comprendre le contexte scolaire

Comprendre la construction et l'organisation scolaire ne se fait pas facilement. Notre système scolaire n'est pas simple. De plus, les mamans maîtrisent peu les enjeux qu'il y a derrière le choix des filières. Elles ont souvent des questions à propos de la qualité des institutrices. Il est intéressant de se rendre compte qu'elles n'ont pas toutes le même avis sur une même institutrice. Elles ramènent également les bulletins de leurs enfants en classe pour en parler.

D'une part, j'amène donc des informations d'ordre général et d'autre part certaines demandent un suivi plus personnel. Dans ce cas, je les accompagne pour les premiers contacts à leurs différents rendez-vous en lien avec la scolarité de leurs enfants. Je les accompagne en dehors des horaires de cours car cela demande du temps et de l'organisation.

### Débat : déconstruire nos préjugés

Certaines participantes dont le niveau d'oral est assez faible éprouvent des difficultés à s'exprimer. Mais d'autres participantes peuvent traduire ce qu'elles disent pour l'ensemble du groupe. Le fait de pouvoir avoir recours aux traductions, le cas échéant, permet d'avoir de nombreux échanges.

Ainsi, je profite des sujets abordés par les femmes pour amener des éléments de réflexion tels que :

- Les droits des femmes : l'accès à la nationalité, leurs droits en cas de divorce, etc.
- L'éducation : l'égalité des droits dans l'éducation des filles et des garçons.
- Déconstruire le discours de certains : "femme divorcée = pute".
- L'évolution du statut de la femme.
- La radicalisation : réflexion suite aux événements de cette année (Qui est responsable du départ des jeunes en Syrie ? Quelle est la raison des attentats à Bruxelles ?).

**A l'école Ulenspiegel de Saint-Gilles** – Véronique Thomas et Nadia Toungouz Névéssignsky

Le groupe était constitué de 26 dames, toutes d'origine marocaine.

Pour beaucoup d'apprenantes, suivre les cours est un luxe qui est malheureusement souvent la dernière de leurs priorités.

Dans le groupe fort :

Lecture du livre « Double rencontre » de Reine Mimram. Il met en scène une jeune femme qui découvre, grâce à une amie, les sites de rencontres sur Internet.

Ce livre a entre autres permis d'avoir des échanges intéressants au sujet d'Internet. Les participantes ont parlé de la difficulté de gérer l'usage de celui-ci chez les enfants et les jeunes mais surtout des dangers qu'il peut représenter. Elles ont notamment exprimé leurs craintes par rapport au recrutement de terroristes sur la Toile. Tout cela leur fait extrêmement peur. Des discussions ont aussi eu lieu au sujet des sites de rencontres et des réseaux sociaux comme Facebook.

Lecture du livre « Un autre choix » de la collection *La Traversée*. Là, les participantes se sont très vite montrées emballées. Ce livre correspond mieux à leur niveau de français. Il raconte l'histoire d'un jeune homme qui a réussi des études d'avocat pour faire plaisir à son père mais qui a toujours rêvé de devenir boulanger. Le jour où sa famille organise un grand repas pour fêter l'obtention de son diplôme, il annonce qu'il veut réaliser son rêve. Son père le chasse alors de la maison...

Ce livre a permis d'avoir une discussion sur le choix des études de leurs enfants. Les participantes trouvent qu'ils doivent décider de leur avenir.

Dans le groupe plus faible :

Les dames avaient toutes le vif désir de mieux s'exprimer en français. Elles ne le parlent guère en-dehors des deux plages de cours.

Evaluation du point de vue des participantes :

- Différentes plaintes liées au local (bruit / inconfort / allées et venues,...) ;
- Demande d'oral sous forme de dialogues dans le groupe fort (médecin, école des enfants) ;
- Demande de compréhension du fonctionnement du corps humain et de discussions autour de sujets relatifs à la santé ;
- Demande de travailler plus la conjugaison l'année prochaine dans le groupe fort ;
- Les participantes du groupe fort étaient très contentes de ce qu'elles ont vu cette année : elles ont beaucoup apprécié le livre « Un autre choix ». Les

participantes du groupe faible sont ravies d'avoir fait de l'oral ; elles en redemandent. Elles sont aussi contentes d'avoir vu le verbe ETRE.

- Demande de visites et de sorties de la part de toutes. Une visite des serres royales de Laeken avait été proposée mais cela n'a finalement pas été possible (grèves). La distance posait aussi problème pour certaines participantes qui avaient peur de ne pas arriver à l'heure pour préparer le repas.

#### Remarques :

- Une personne, travaillant à la bibliothèque de l'école, est venue nous proposer une collaboration, un peu entre deux portes si l'on peut dire (nous n'avons jamais eu l'occasion de vraiment en discuter). Cette idée nous a néanmoins séduites car nous avons peu de relations avec l'école depuis qu'il n'y a plus de projets ZEP. Nous nous attendions à investir le local de la bibliothèque avec des enfants, ce qui nous paraissait intéressant mais sa demande de départ était peu claire. Par la suite, la proposition s'est avérée tout autre et nous n'y voyions pas d'objectif pédagogique précis. Il s'agissait de demander aux mamans d'aller chanter des berceuses dans les classes maternelles. Nous étions un peu dépitées et les apprenantes assez peu motivées. Nous n'avons pas envie de les voir une fois de plus cantonnées dans leur rôle de mères et nous avons l'impression qu'elles seraient instrumentalisées. Par notre travail, nous souhaitons leur renvoyer une autre image d'elles-mêmes. Elles ne sont pas que des mamans et méritent qu'on leur propose quelque chose qui soit plus en lien avec leur statut d'apprenantes. Cela ne s'est finalement pas fait mais nous avons l'intention de recontacter cette dame à la rentrée pour éventuellement engager une collaboration en lien avec son travail à la bibliothèque (Ex : animations autour des livres avec les enfants).
- En fin d'année, la directrice est venue proposer aux dames de faire une photo de leur groupe car le photographe était là pour la traditionnelle photo de classe. Après discussion entre elles, elles ont refusé (nous avons entendu le mot 'haram'). Nous avons trouvé cela vraiment dommage car c'était une occasion de faire un peu partie de l'école. Tout cela pour des questions « d'interdit » ou de « licite » alors qu'il n'y avait aucun mal à cela.

#### **Rencontre entre le groupe LE4 de Saint-Gilles et une classe de 2<sup>e</sup> secondaire de l'Athénée Royal Serge Creuz de Molenbeek-Saint-Jean - Joëlle Dugailly**

Ladan Payvannassab donne cours de français à 3 classes de 2<sup>e</sup> secondaire à l'Athénée Royal Serge Creuz mais poursuit en même temps ses études de Sciences de l'éducation à la FOPA, à Louvain-la-Neuve. Dans ce cadre, elle a presté un stage

au Collectif Alpha, à l'APP et au sein du groupe LE4PS car le niveau est proche de celui de ses élèves.



Nous avons cherché ensemble quelques idées pour mettre en relation ces deux groupes et avons pensé d'abord à mener certains écrits que l'on pouvait s'échanger. Ladan a ensuite proposé l'idée d'une rencontre. Elle a découvert, en discutant avec des apprenants en APP, que certains n'avaient jamais été scolarisés ou n'avaient jamais connu l'école secondaire ; d'autre part en parlant de son métier, elle s'est rendu compte qu'ils avaient des difficultés à se représenter le travail avec un public

d'adolescents. Elle a pensé alors qu'il serait intéressant de confronter ces deux aspects de l'enseignement. C'est pourquoi nous avons convenu d'organiser deux rencontres – autorisées par le directeur - : le 28 janvier 2016, dans le cadre de l'atelier citoyenneté, à CFS et le 4 février 2016, dans son école. Cette idée nous l'avons proposée ensemble à mon groupe. En effet, il me paraissait important qu'ils adhèrent à la proposition. Les adultes n'ont pas manifesté un enthousiasme délirant mais, hormis 4 hommes, ils ont accepté gentiment et volontiers cette aventure. Ces 4 hommes - dont deux Belges de souche - ont catégoriquement refusé. L'argument des deux autres était que l'âge des adolescents ne leur convenait pas, les dérangeait même...et puis c'était une école à Molenbeek-Saint-Jean !

Pour rappel, Molenbeek-Saint-Jean est très célèbre dans l'actualité belge et internationale suite aux attentats de Paris de novembre 2015. De ce fait, les préjugés étaient nombreux. Dans le cadre de l'atelier citoyenneté, nous y avons consacré un espace de paroles qui posait la question « comment vit-on à Bruxelles, à Molenbeek-Saint-Jean, en ce moment de fermeture des lieux publics, de presse enragée ? » Et ce, d'autant plus que deux hommes du groupe habitent cette commune.

Je les ai donc responsabilisés : à eux de décider s'ils accompagneraient le groupe lors des rencontres prévues. Il n'est pas étonnant pour moi de signaler que les Belges n'ont participé à aucune rencontre : depuis leur inscription, ils ne se sentent pas bien dans leur groupe ; l'objectif que je tentais d'atteindre avec eux visait qu'ils essaient d'établir des relations au sein du groupe. Quant aux deux autres hommes, l'un a convaincu l'autre de tenter l'expérience et aucun des deux ne l'a regretté.

Parallèlement, les 3 classes de français de Ladan Payvarnassab (+- 60 élèves), ayant appris l'existence du Collectif Alpha, étaient enthousiastes et voulaient être impliquées. Leur professeur leur a donc demandé d'affûter leurs arguments afin de lui permettre de décider quelle classe participerait à ces rencontres.

#### Objectifs visés :

- Susciter une rencontre authentique entre des adolescents du secondaire inférieur et des adultes en alphabétisation.
- Faire connaissance, briser la glace ; installer un climat de travail bienveillant.
- Réfléchir ensemble sur l'école, les apprentissages : se parler, discuter, échanger.
- Vivre ensemble une animation pour obtenir des images de l'école via la technique du théâtre statue.
- Obtenir des écrits : ressenti, réflexions, voire fabriquer un texte de fiction.
- Faire découvrir des techniques d'animation aux élèves.

Première rencontre : le 28 janvier 2016, dans l'atelier citoyenneté, rue de la Victoire.

19 adolescents, accompagnés par leur professeur et leur éducateur ont été accueillis par les 14 adultes présents. Dans le local, un grand cercle de chaises (pas de tables). Les adolescents se sont placés entre les adultes.

La présentation des groupes a été préparée de part et d'autre avec, comme support, une carte du monde : d'où vient chaque personne, ado ou adulte ? Quel est son prénom ? Un (ou deux ados), un (ou deux adultes) présente son groupe. Sur un post-it de couleur son prénom est écrit ; on le porte sur soi. Il figure aussi sur la carte du monde.

Une animation ludique sur fond de fanfare est proposée afin de briser la glace : deux cercles sont constitués, l'un composé des ados, l'autre des adultes. Sur la musique les groupes tournent dans le sens des aiguilles d'une montre. Au signal lancé, tous s'arrêtent : 2 ados font face à un adulte. Trois fois, ils tourneront, s'arrêteront devant d'autres personnes pour répondre aux questions posées : Que faites-vous pendant votre temps libre ? Chacun le dit aux deux autres. Ceci fait, la musique reprend, les cercles tournent. Quel est le mot que vous préférez en français ? La musique reprend. Troisième arrêt : Quel est votre projet après vos études, quand vous quittez le centre de formation ? L'objectif est atteint, une ambiance joyeuse règne.

Les participants sont répartis en 3 sous-groupes. Chaque sous-groupe est animé par une formatrice/enseignante (Ladan, Anne, Joëlle). Deux questions sont abordées : 1) Pourquoi je suis à l'école ? Pourquoi je suis les cours au Collectif Alpha ? 2) Quelles sont mes attentes face à l'école ? Les éléments de réponse sont notés sur grande affiche. Ensuite la mise en commun en grand groupe a lieu. Un rapporteur ado/adulte désigné dans le sous-groupe se charge de communiquer au grand

groupe l'essentiel des échanges et présente l'affiche sur laquelle des éléments de réponse ont été donnés. Echanges. Discussion. Questionnement.

### Réactions des apprenants

Un ressenti de la rencontre du 28 janvier 2016 est demandé aux groupes le lendemain – il y avait de nombreux absents, trois questions sont posées :

Dans quel état je me sentais avant/ après cette rencontre ? Qu'est-ce que « je » me dis ? Est-ce important pour moi cette rencontre ?

Je constate la réelle difficulté de s'exprimer par phrases entières. Je remarque que les mots donnés sont souvent utilisés par ces adultes, des mots chargés de sens ou d'émotion pour eux. Ils ont tous été touchés dans leur cœur et, de plus, agréablement surpris de la bonne conduite des adolescents.

Ils ont découvert à travers les paroles exprimées que certains jeunes ne désirent pas se trouver à l'école ou éprouvent des difficultés à y être, à suivre les cours (comme eux). Quelques-uns se sont mobilisés pour les encourager en leur confiant leur souffrance de n'y avoir pas été ou de ne pas avoir compris combien l'école était importante étant enfants. D'autre part, si les échanges ont porté, c'est aussi parce qu'ils auraient pu être les parents de ces jeunes et qu'ils ne l'étaient pas.

Les mots exprimés : C'est une chouette rencontre – Très très très magnifique – Contact chaleureux - J'ai apprécié – Bien – Bien, bien passé – La rencontre a porté.

### Réaction des jeunes, rapportée par Ladan Payvarnassab

«Ce message pour te faire part du retour positif des élèves concernant la première rencontre "apprenants-élèves". L'échange avec les 2C (vendredi matin) a mis en évidence leur enthousiasme face à la rencontre des apprenants du Collectif et leurs apports sur la question de "l'école" et des apprentissages en général. Ils ont apprécié la gentillesse et l'ouverture d'esprit des apprenants ainsi que le partage de leurs vécus et histoires. Ils m'ont même demandé s'ils pouvaient les rencontrer au moins une fois par mois et ce, même en dehors des heures de cours ! »



### Une suite en fin d'année ?

L'idée de se revoir lors d'un événement festif cette fois plaît aux deux groupes/classes. Les jeunes élèves ont écrit une lettre dans ce sens aux apprenants.

La voici :

Elèves de 2C AR SC I	Les apprenants du Collectif Alpha
	Bruxelles, le 9 mars 2016
Objet : remerciements	
Cher Collectif Alpha,	
Nous vous remercions infiniment pour l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé. Vous nous avez accueillis les bras grands ouverts et nous en sommes très reconnaissants.	
Nous voudrions vous revoir pour prendre de vos nouvelles ainsi que découvrir ce que vous faites au Collectif Alpha en notre absence. Nous voulons aussi découvrir ce que vous faites en cours mais nous voulons en savoir plus sur ce que vous apprenez.	
Après les deux superbes rencontres, nous aimerions organiser une autre rencontre qui, nous espérons, ne sera pas la dernière car nous avons apprécié l'ambiance qui a été, grâce aux animatrices et aux apprenants, un vrai plaisir. Le fait d'avoir pu changer d'endroit et de découvrir le vôtre, ça nous a permis à plus participer aux activités.	
Dernièrement, nous voulons savoir si cette rencontre sera organisée par vous ou par nous. Lors de cette rencontre, nous aimerions que les activités soient organisées par un des deux groupes.	
Nous espérons vous revoir le plus rapidement possible et sachez que, même après notre dernière rencontre, vous resterez à jamais dans nos cœurs.	
Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, l'expression de nos sentiments distingués.	
	Elèves de 2C

Réponse des apprenants :

	Bruxelles, le 21 mars 2016
Chère Madame L. et ses élèves de 2e C,	
Nous avons reçu votre lettre, nous sommes bien contents du geste que vous avez fait. Nous allons très bien, on espère que vous aussi allez bien.	
Dans le cours de français, on apprend à améliorer notre langage et notre écriture pour qu'on soit autonome et pour mieux se trouver sur le marché de l'emploi et qu'on puisse lire notre courrier à la maison. Au Collectif Alpha on apprend à corriger nos erreurs d'orthographe.	

Nous suivons aussi les cours de maths et l'I.S.P., l'insertion-socio-professionnelle, ça nous aide à trouver une formation qualifiante et du travail.

Les jeudis après-midi, au cours de citoyenneté, nous avons travaillé sur la carte du monde. Quand nous avons des questions difficiles, on fait appel aux experts, comme le lundi 3 mars, nous avons reçu Monsieur Maximin Emagna. Il travaille dans l'ASBL Mémoire coloniale. Il était venu nous expliquer l'histoire de l'Afrique coloniale et répondre à nos questions.

Quelques personnes travaillent sur le chef-d'œuvre. Elles choisissent leur sujet et font des recherches sur l'ordinateur pour obtenir un diplôme, le C.E.B.

Le groupe est d'accord de vous revoir. Et, cette fois, vous pouvez organiser les activités. Youssouf souhaite de ne pas participer s'il y a du théâtre car il est timide, il serait alors spectateur.

Merci encore.

Nous vous prions d'agréer, l'expression de nos sentiments distingués.

A bientôt,

Les apprenants du Collectif Alpha

**Atelier « Parents et enfants »** au centre de Molenbeek-Saint-Jean - Nathalie De Wolf et Patrick Michel

Cette année, l'atelier a reçu le soutien de la Fondation Roi Baudouin. Le projet devait répondre au critère suivant : « Combattre les risques de reproduction de l'illettrisme au sein des familles monoparentales ». Nous avons remarqué l'année précédente que nombre de mamans venant à l'atelier correspondaient à ce profil, nous n'avons donc pas hésité à rentrer un projet.

L'objectif général du projet est de permettre aux parents de se familiariser avec la littérature jeunesse pour petits. Plus concrètement, ils choisiront parmi les livres découverts ceux qu'ils voudront partager avec leurs enfants lors de matinées qui se dérouleront à la bibliothèque.

#### Présentation du groupe

Cette année, le groupe se constituait uniquement de mamans, une première depuis que le projet existe. Nous constatons également que dans nos groupes nous avons de plus en plus de femmes, cela explique peut-être en partie ce fait.

Le groupe comptait 11 mamans et 18 enfants en début d'année. Il s'est stabilisé à 8 mamans et 15 enfants (une maman a accouché, une maman a trouvé du travail et une n'était pas régulière, ses enfants souffrant d'asthme dû à l'humidité du logement). Il est à souligner que parmi les 8 mamans régulières, 4 étaient des familles monoparentales. L'organisation des séances permettait aux mamans isolées de venir avec plusieurs enfants. Deux de ces mamans venaient parfois avec leurs trois enfants, quant aux deux autres elles venaient avec leurs deux enfants.

### Première visite de la bibliothèque

Nous avons débuté par une visite de la bibliothèque sans les enfants. Nous avons déménagé les tables, déroulé le tapis, disposé les coussins, et nous nous sommes installés comme si nous débutions une séance avec les enfants. Les anciennes ont expliqué aux nouvelles comment cela se déroulait. « On est assis ensemble et on regarde les livres, on joue avec l'enfant », « Patrick et Nathalie lisent les livres » (nous aborderons ce point dans l'évaluation). Cette visite a permis de repérer les lieux, de faire connaissance avec la bibliothécaire et de s'immerger dans le processus de l'atelier.

### Souplesse de l'horaire à la bibliothèque

« Vous pouvez venir quand vous voulez et partir quand vous voulez ». Cette souplesse d'horaire nous a aidés à gérer un aussi grand groupe. Nous sommes présents de 9h à 12h et les mamans viennent quand elles veulent avec leurs enfants. Il nous paraît clairement important de veiller à garder cette souplesse, venir à la bibliothèque doit être un plaisir à la fois pour les parents et les enfants. Obliger une maman et son petit enfant à rester attentifs durant 3h n'a aucun sens et serait en contradiction avec nos objectifs.

Cette année, les mamans ont très bien intégré cette donnée. Une maman se calquait véritablement sur les rythmes de sa petite fille, elle arrivait à 9h et repartait un peu avant 11h lorsque son bébé avait besoin de faire la sieste. D'autres mamans arrivaient plus tard afin de bénéficier de plus de temps le matin pour préparer leurs enfants.

### Quelques sujets discutés lors de l'atelier :

- *L'éducation des enfants ici et au pays* : « Au pays les enfants sont dehors toute la journée, ils courent, ils jouent, tout le monde regarde un peu ». À Bruxelles, les enfants vivent très souvent dans des appartements exigus, ce qui entraîne parfois une certaine tension au sein de la relation parent et enfant. Certains enfants vont être agités et casser ce qu'ils ont sous la main. D'autres seront « placés » devant la télé. Est-ce la bonne solution ?
- *Les enfants qui « cassent » tout* : certains enfants sont très curieux et ont besoin d'expérimenter pour découvrir ce qui se cache dans une poupée, par exemple. Pourquoi ne pas leur proposer des jeux de construction, que l'on peut construire et surtout déconstruire à l'infini ?
- *Les enfants qui ne restent pas tranquilles* : Pour les mamans issues de l'immigration ou précarisées, le regard que pose la société sur l'éducation de leurs enfants, leur semble très souvent stigmatisant. Beaucoup d'entre elles comparent l'éducation

des enfants au pays, prise en charge par toute la société et l'éducation d'ici, plus individuelle. Lorsque leur enfant fait une bêtise, c'est-à-dire ce qu'elles appellent une bêtise, courir ou sauter dans la bibliothèque, crier, abîmer un livre,... elles pensent ne pas correspondre à une norme « idéale » qu'elles se sont imaginée et fixée pour répondre aux attentes de la société « belge ». De ce fait, elles seront parfois beaucoup plus sévères avec leurs enfants et cela engendre un certain stress. Nous tentons de rester calmes en toutes circonstances, nous n'élevons jamais la voix, nous n'intervenons que lorsque nous pressentons une situation à risque pour l'enfant.

Lors des séances sans enfants, nous cherchons à les rassurer à ce sujet au travers de discussions, d'échanges, d'exemples tirés du quotidien ou ... de livres. À nouveau le dialogue avec les bibliothécaires s'avère être incontournable. Lors de l'évaluation de fin d'année avec celles-ci, nous avons opté pour une participation régulière de la bibliothécaire, chargée de l'inscription et de l'emprunt, à nos activités. Car c'est bien de cela dont il s'agit, les mamans craignent que les bibliothécaires les trouvent incapables de canaliser l'énergie de leurs enfants lorsque nous ne sommes pas présents.

Nous n'avons pas toujours de réponse, ni de « recette miracle » concernant les questions liées à l'éducation des enfants que posent les mamans mais nous nous évertuons à répondre avec bon sens et empathie, à mener les discussions avec respect en acceptant tous les points de vue. Cette zone de discussion s'est avérée essentielle dans l'organisation de l'atelier, elle permet d'établir un climat de confiance entre les formateurs et les parents.

### Évaluation

L'évaluation de fin d'année a confirmé le grand intérêt, que nous percevions déjà, des participantes pour cet atelier. Les enfants, tout d'abord, qui en redemandent mais également les mamans qui souhaitent toutes continuer à participer et qui sont très déçues pour celles dont les enfants entrent en primaire l'année prochaine et qui ne pourront plus participer.

### Les difficultés que nous rencontrons encore ...

- *La peur des mamans d'emprunter des livres à la bibliothèque, le peu de livres présents à la maison.*  
« Adam et Jacob ont ramenés des livres à la maison, je les ai mis de côté parce qu'ils déchirent.» « Mariama elle casse tout, elle aime bien et à l'école si le livre est déchiré tu payes 5 euros, s'il est perdu tu dois le racheter.» « Quels livres ? J'ai pas de livres. » « Moi, j'ai seulement un livre que vous avez donné. »

Les parents ont encore peur que les livres soient abîmés à la maison. Certains empruntent des livres à la demande des enfants mais une fois à la maison, ils les rangent dans un endroit inaccessible pour l'enfant. Un dialogue s'est mis en place avec les bibliothécaires, discours rassurant de leur part auprès des parents. En outre, lors de notre évaluation de fin d'année avec les bibliothécaires, celles-ci ont eu l'idée de mettre en place, pour l'an prochain, une caisse de livres en double exemplaire destinée aux parents du projet. Notre attitude se voulait également rassurante, lorsqu'il arrivait qu'un livre soit déchiré, nous le recollions immédiatement. Nous espérons que ce nouveau dispositif mettra les parents plus à l'aise pour emprunter les livres.

- « *Va lire avec Patrick, va chez Nathalie.* »

Notre objectif, d'instaurer une relation au quotidien entre les parents et leurs enfants basée sur le plaisir partagé autour du livre bute quelquefois sur le renvoi systématique des enfants, par les parents, vers nous. Lors de notre évaluation de fin d'année, lorsque nous avons abordé cette question, les réponses nous ont émus.

« On lit pas bien, vous connaissez les mots. » « Dès que j'explique, je pense qu'elle comprend pas. » « C'est pour expliquer bien parce que des fois des phrases je lis pas bien et puis aussi pour me reposer parfois ☺ parce que vous, ils vous écoutent. » « Maria quand je l'ai prise chez moi, elle écoute pas, avec vous elle apprend des choses. » « Quand tu lis l'histoire, tu lis fort, vous êtes patients. » « Les enfants comprennent mieux. » « Je pense que les enfants n'écoutent pas les mamans mais vous ils vous écoutent. » « J'aime bien quand vous racontez, le son, les voix qui changent quand vous racontez, j'aime écouter. Si c'est moi, je parle pas bien pour lire comme ça. Petite ma grand-mère racontait des histoires comme ça mais sans livres. »

Pour l'an prochain, en ce qui concerne la crainte d'abîmer le livre, nous avons déjà quelques pistes à exploiter. Par contre, à propos du deuxième nœud, nous devons encore y réfléchir, seuls, à deux, avec le groupe. Il nous semble que la difficulté ne réside pas tant dans les compétences de lecture mais plutôt dans l'intonation, dans l'art de compter une histoire... à questionner.

## **L'Accueil et le suivi social**

---

### **La fonction d'accueil**

Le service Accueil pour les participants au Collectif Alpha constitue un lieu qui évolue en fonction du contexte institutionnel, du public qui le fréquente, des enjeux, des réflexions, des états d'âme, de la diversité des demandes, des orientations. Il pourrait fonctionner 24h/24 et du lundi au dimanche, y compris les jours fériés. C'est un lieu de paroles, parfois intimes, parfois à deux, mais aussi à trois ou à plusieurs, et même par téléphones interposés.

L'Accueil a, en quelque sorte, pour vocation d'aider à l'apprentissage alpha en permettant aux apprenants de déposer leurs soucis sociaux ou administratifs sur le pas de la porte. C'est aussi un lieu et des personnes qui orientent les choix des apprenants et les préparent à pouvoir réaliser leurs projets, ou faire face aux tracasseries, essentiellement administratives, de la vie.

Pont vers l'extérieur et/ou vitrine de l'association, il peut l'être de différentes manières :

Par rapport à notre public : c'est à partir de l'Accueil que nous nous mettons en contact avec les partenaires du secteur. Conçu comme ayant une fonction de relais, l'Accueil réoriente les participants vers les différents acteurs concernés dès qu'il s'agit de traiter des situations qui nous dépassent.

Lien entre l'extérieur et les cours : c'est par ce moyen que les personnes qui s'adressent à nous retrouvent leurs pensées et leur cœur pour nous faire connaître leurs motivations, leurs angoisses, leurs projets. Nous cernons leurs demandes, nous évaluons leurs connaissances pour, ensemble, prendre une décision en ce qui concerne la suite à donner à l'entretien (réorientation, liste d'attente, intégration dans un groupe).

Lieu d'angoisses quand celui qui est en face de nous parle uniquement le tigrigna ou le wallon de Malmédy (!), ou que nous n'avons pas de pistes à lui proposer, vu l'époque de l'année, la demande trop précise ou l'absence de solutions.

C'est à l'Accueil que l'on peut construire une vision horizontale de problématiques communes à toute une série de personnes. Une phrase de Wilhelm Reich résume bien ce que nous pensons de l'Accueil :

*« Accompagner la personne jusqu'où elle peut aller et un petit peu plus... ».*

**L'Accueil n'est pas un lieu qui prétend se substituer aux organismes qui s'occupent spécifiquement de toute une série de problèmes.**

En effet, ce n'est pas un centre de santé mentale, ni un bureau qui s'occupe de surendettement, de santé, de logement, de problèmes familiaux, juridiques, ni tout à fait un atelier de Recherche Active d'Emploi, etc. En revanche, l'Accueil établit bien des liens avec ces services. Toute la difficulté est de définir comment aborder ce rôle de relais, vu que, très souvent, ce n'est pas avec le premier coup de téléphone donné ou la première piste envisagée que la solution arrive.

Ce qui est clair pour nous c'est qu'il ne faut jamais minimiser une situation. Par principe déontologique, nous ne pouvons refuser d'écouter quelqu'un qui s'adresse à nous. Dans ce sens, nous ne pouvons rester indifférents à des situations vécues par nos participants, comme expulsés d'un logement, mis dehors de chez eux suite à un conflit familial, restés démunis suite à des problèmes administratifs ou à une reconnaissance de statut qui n'arrive pas, et malheureusement bien d'autres.

Nous pensons que la vie de groupe, les contacts informels (cafétéria, visites, etc.) créent des liens qui dépassent largement l'aspect purement didactique. De là, des liens de solidarité qui se tissent, des « tuyaux » qui se donnent, des lieux de parole qui s'investissent, et parmi ceux-ci l'Accueil. Il va sans dire que les problématiques qui sont en jeu exigent toute notre attention. Nous soulignons donc l'intérêt, pour l'ensemble des personnes qui fréquentent le centre, d'établir des règles de déontologie claires pour tous.

Notre rôle à l'Accueil n'est pas celui d'un guide qui montre le chemin, ni d'un expert qui va indiquer ce qu'il faut faire. Quand nous avons une personne devant nous, nous essayons d'être les plus neutres possible, nous ne jugeons pas ; nous proposons un lieu de parole qui n'est pas seulement centré sur le problème à résoudre, mais plutôt sur la personne. Notre toile de fond : les finalités du Collectif Alpha, le travail sur l'image positive de soi, l'autonomie, l'esprit critique et l'empathie comme option pour aborder les relations avec les personnes.

## Accueil et suivi du public et ... difficultés rencontrées en 2016

Comme on le lira dans les extraits ci-dessous, nous sommes de plus en plus confrontés à des situations de détresse qui questionnent les limites de notre métier !

### Extrait du rapport d'Yvette Zaninka, Accueil de Saint-Gilles

#### Un public fragilisé

Point n'est besoin de rappeler que nos participants accumulent plusieurs handicaps dans leur parcours de vie. Malgré la bonne volonté des uns et des autres, les travailleurs de l'accueil sont souvent démunis devant la souffrance de certains participants.

Le soutien à la parentalité fait partie de notre quotidien. Il varie entre l'accompagnement des parents dans la gestion des crises de leurs adolescents, les pertes de repères des parents face aux enfants, le choc des cultures et les tiraillements que cela engendre dans l'éducation des enfants.

Les questions de décrochage scolaire, de consommation de produits illicites, d'hésitation des parents à renvoyer leur enfant dans le pays d'origine afin que ce dernier y soit éduqué... font partie de notre quotidien à l'accueil.

- Prisonniers en réinsertion : reprendre une vie « normale » en passant par la case formation est une belle démarche qui en pratique s'avère compliquée. Devant la multitude de procédures, ces participants n'arrivent pas à se poser dans la formation et finissent souvent par abandonner. La formation est en réalité le dernier de leurs soucis à côté de l'urgence de trouver un logement, un revenu de subsistance, l'accès aux soins de santé,...
- Les sans-papiers – les sans revenus, - les sans droits... Nous sommes démunis devant leur désarroi. Le Collectif Alpha accepte de les inscrire en formation, ce qui est très louable, mais il faut s'attendre à des problématiques de tout genre souvent difficiles à surmonter même si nous reconnaissons que, en général, ce public se caractérise par une très grande dignité et un courage hors-pair.
- L'enseignement spécial et nous (Collectif Alpha) : les personnes issues de l'enseignement spécial se tournent vers l'alphabétisation avec un grand espoir d'arriver à un bon niveau de lecture et écriture. Ils sont en général francophones. N'étant pas formatrice, je me demande s'il existerait une pédagogie spécifique aux ressortissants de l'enseignement spécial...

## **Extraits du rapport de Sandra Sdao et Pol Kools, Accueil de Forest**

### **Manque de respect**

Au fur et à mesure du temps, nous avons eu le sentiment à l'accueil que le travail que nous faisons n'était plus suffisamment de « qualité », et d'un manque de « respect » de notre travail.

Nous sommes amenés parfois à fermer la porte afin d'avoir un minimum de confidentialité et d'intimité. Nous sommes perpétuellement interrompus et perturbés, que cela soit par les participants ou par les formateurs, ce qui ne rend pas les choses faciles et ne facilite pas la confidentialité et la confiance dont certains participants ont besoin.

### **Distanciation**

Mais le problème, c'est la question de la mise à distance dans les situations. A l'accueil, il est normal que parfois nous ne sachions plus rien faire et que nous sommes impuissants face à certaines situations. Même si on fait tout pour essayer d'arranger la situation, on continue à chercher, on fait des liens avec d'autres situations, et on peut parfois trouver des solutions « miracles ». Mais nous savons qu'il est impossible d'aider tout le monde et nous, les assistants sociaux de l'accueil, nous savons accepter cela même si cela reste difficile mais on ne peut pas « sauver » tout le monde. Et cela, on en est bien conscient, je ne suis pas sûre que cela soit le cas pour tout le monde. Il est vrai que nous ne pouvons pas partir systématiquement accompagner les gens. Nous, nous le faisons quand cela est nécessaire.

### **Limites et frontières des fonctions**

Cette année, le Collectif de Forest a eu à traiter des situations sociales particulièrement difficiles, notamment accompagner des apprenants ayant reçu un ordre de quitter le territoire et se trouvant par là sans plus aucun droit, si ce n'est l'aide médicale urgente et des colis alimentaires auprès d'organisations caritatives. Ces apprenants sont dans l'impasse et introduisent un recours contre l'ordre de quitter le territoire mais ils n'ont plus droit ni aux allocations de chômage, ni à l'aide financière du CPAS. Les allocations familiales sont coupées. Ils se retrouvent sans aucune source de revenus. Devant ces situations inextricables, certains formateurs ont pris les devants en organisant une entraide pour récolter des fonds ou pour trouver un hébergement. Nous savons bien que des apprenants vont spontanément chez certains formateurs pour parler de leurs difficultés et nous comprenons très bien que ces formateurs écoutent. Mais, lorsqu'ils assurent également un suivi social plus assidu, cela pose problème à l'accueil dont c'est une des prérogatives. C'est la question de l'accompagnement social qui trouve ici tout son sens et pose les limites d'interventions de chacun. Nous souhaitons une collaboration avec nos collègues formateurs. Lorsqu'ils reçoivent les doléances d'un apprenant, nous leur demandons de venir nous en faire part et de nous passer le relais pour que nous puissions prendre la situation en main.

### **Fait-on de l'humanitaire au Collectif Alpha ?**

Pour l'année prochaine, il y a 2 projets qui nous tiennent à cœur :

1. Aller visiter différentes associations, structures afin de mieux connaître et avoir des «contacts personnalisés» avec les associations. Cela pourrait donner l'idée de leur rendre visite avec nos groupes et de montrer les différentes possibilités de formations à nos participants.
2. Prendre contact avec l'ONEM, syndicat, Actiris, le CPAS afin de sensibiliser notre public : « C'est quoi un analphabète ? ».

### **Extraits du rapport de Sandrine Francotte et Julie Decoster, Accueil de Molenbeek-Saint-Jean**

Cette année, nous avons été confrontées à des situations sociales de plus en plus complexes et auxquelles il nous a été très difficile d'apporter une réponse en termes d'orientations sociales.

Par notre fonction de service de première ligne, nous tentons le plus possible d'orienter les personnes vers des services précis en fonction des problématiques qu'elles nous déposent à l'accueil.

L'accueil est un espace où la diversité des demandes et des problématiques émergent, en reflet de ce que vivent les participants et nous avons l'habitude de « jongler » entre diverses thématiques, axes juridiques, et ce tout azimut.

Néanmoins, certaines situations furent plus que compliquées à gérer car même les services spécifiques ne pouvaient pas accompagner les personnes par faute de place, mais aussi en raison de l'aspect de plus en plus multidimensionnel des situations sociales. Les personnes rencontrent des difficultés qui entraînent d'autres difficultés. Par exemple, un problème au niveau du titre de séjour joue sur la recherche d'emploi, sur la recherche de logement, sur les aspects substantiels aussi.

Un service peut être compétent dans la recherche de logement mais ne pas accepter les personnes qui n'ont pas de titre de séjour ou qui n'ont pas l'âge requis. Chaque situation sociale peut entraîner une spirale de difficultés auxquelles les services ne peuvent pas toujours répondre... Et on se retrouve sans solution. L'accueil a été soumis à rude épreuve à plusieurs moments car l'absence de perspectives dans les orientations extérieures nous a confrontées à nos limites institutionnelles et professionnelles.

Les supervisions que nous avons menées cette année nous ont permis de prendre le recul nécessaire et de mettre des mots sur ce sentiment d'impuissance. Cela nous a aussi peut-être permis d'envisager des « moyens » moins conventionnels pour orienter et aider les personnes.

[Cas de L., 18 ans, avec titre de séjour précaire, abandonné par sa belle-mère qui en a la charge en Belgique. Ses besoins vitaux ne sont pas comblés].

[...]

C'est pourquoi, nous avons décidé de faire appel au soutien de la communauté de son pays d'origine via une association à Bruxelles. D'une part, parce que l'éclairage culturel de cette association pouvait nous apporter beaucoup sur la manière d'aborder la situation avec L. en fonction de ses peurs, de ses codes culturels.

D'autre part, parce que cette association ayant un comité de « sages » très respectés, les arguments que ces derniers pouvaient avoir par rapport à la famille auraient beaucoup plus de poids que les nôtres.

Ainsi avec l'accord de L, l'association a pris contact avec la belle-mère de L. pour la rencontrer chez elle. Ils ont aussi pris contact avec le père pour l'informer de la situation.

Cela a fonctionné un temps, mais malheureusement, en cette fin d'année, nous apprenons par un formateur que la situation avait recommencé et qu'il nous faudrait peut-être envisager à nouveau de prendre contact avec l'association.

Ce qui nous a interpellées dans cette situation, c'est le manque d'accompagnements possibles via les partenaires sociaux officiels. Dans ce contexte de crise, il est évident que les personnes les plus précarisées seront les premières victimes de ce système « entonnoir » qui les exclut de beaucoup de services, alors que ces services devraient répondre à un besoin aussi fondamental que manger !

Cette année, deux personnes ont été concernées par ce type de demandes et nous ne savons pas comment réagir si le nombre de personnes concernées augmente l'année prochaine ...

Nous avons aussi des personnes avec enfants qui se retrouvent à la rue sans même qu'un accueil d'urgence ne puisse être envisageable. Cela concerne surtout les usagers du CPAS car on sent une réelle discrimination au logement privé pour ces personnes alors que le CPAS se porte généralement « garant » du paiement de la garantie locative et du loyer. De plus, les listes d'attente interminables au niveau des logements sociaux, des AIS et des centres d'accueil d'urgence rendent ces situations inextricables.

Nous tentons de trouver des solutions informelles via la famille, les connaissances.

En tant que professionnels, nous dépassons nos limites afin de pallier les insuffisances des services concernés qui sont de toute façon tout aussi noyés par les demandes.

Ce n'est pas la première fois que nous abordons cette précarisation de notre public dans nos rapports Accueil et nous continuerons à le faire car, malheureusement, nous devons constater que nos appréhensions se réalisent de plus en plus chaque année ...

**En conclusion, comme chaque année, nous tirons les mêmes constats...**

**Le Collectif Alpha propose de favoriser une meilleure appréhension des spécificités du public analphabète**

En évoquant la réalité du terrain, il nous semble que les syndicats, l'Onem, les CPAS et Actiris pourraient avancer vers une formation de leur personnel afin de prendre en compte les spécificités des personnes sans qualifications. Il ne s'agit pas de mettre en cause les employés des bureaux qui font leur travail avec les moyens dont ils disposent mais d'amorcer une amélioration du service public envers les utilisateurs les plus fragilisés.

Les avantages de la mise en place de dispositifs d'accueil et d'informations adaptés à ce public très nombreux seraient à terme plus efficaces. De meilleures informations et des économies administratives grâce à une information formative pourraient permettre de dégager du temps et des moyens pour laisser plus de place à l'éducation et à la formation. Ce qui pourrait même améliorer le parcours de recherche d'emploi car mieux compris et donc mieux maîtrisé.

**Tout en respectant la défense du droit d'apprendre et d'y consacrer un temps suffisant**

Un parcours d'alphabétisation d'adultes prend du temps si on le compare au cursus primaire pendant lequel les mêmes compétences de base (lire, écrire et calculer) sont acquises par les enfants. Nous tenons à mettre l'accent sur la nécessité de laisser un temps suffisant pour cet apprentissage, temps où l'apprenant peut se consacrer à part entière à sa formation, une formation difficile.

Ainsi, il est indispensable de veiller à ne pas mettre une pression excessive sur les stagiaires par le biais de l'activation, celle-ci n'étant ni bénéfique sur la formation ni sur l'emploi.

**Et en garantissant la liberté d'apprendre**

Nous pensons que le choix d'entrer ou non dans un processus d'apprentissage doit rester une prérogative de la personne. Selon nous, nul ne peut apprendre, que ce soit à lire et à écrire ou autre, sous la contrainte. Ce principe pédagogique semble régulièrement remis en cause et nous le déplorons. Pussions-nous construire ensemble un modèle d'action qui place l'apprenant au centre de son apprentissage.

Les enjeux sont à la mesure des défis qui nous attendent maintenant !



# Evaluer l'action

Evaluer l'action au quotidien, c'est le rôle des équipes et de la coordination, lors des journées inter-centres et en fin d'année de formation, pour ce qui est de l'action en général et des changements à apporter pour l'année suivante.

Evaluer, c'est aussi le rôle des formateurs qui co-animent ou qui animent des ateliers spécifiques. Ils se rencontrent de une à trois fois par an pour évaluer leur action :

- évaluation en équipe après des projets ponctuels (portes ouvertes, sorties, journée thématique, animations spécifiques en lien avec l'actualité, ou autres) ;
- évaluation des ateliers co-animés avec des intervenants extérieurs (chant, photo, théâtre, etc.).

Et c'est aussi un aspect développé dans les structures de participation. Les participants sont amenés à évaluer le fonctionnement à différents moments : le déroulement de la rentrée, l'année de formation en cours (en décembre) ou l'année de formation écoulée (en juin).

C'est encore le rôle des formateurs et des participants en ce qui concerne l'apprentissage : dans chaque groupe et dans les ateliers, au quotidien ou en des moments précis, le travail de l'année fait l'objet d'évaluations formatives, aussi bien collectives qu'individuelles.

Enfin, c'est aussi la tâche des formateurs et agents d'Accueil, une fois les cours terminés, de prendre du recul sur le travail accompli avec les apprenants, de s'interroger et d'en tirer des enseignements pour leur pratique ou pour les partager avec leurs collègues. Et cela remue parfois les idées reçues ... quitte à douter. Avant de se relancer de plus belle !

Mais cette année 2016 fut marquée par l'évaluation quinquennale en Education permanente qui a été menée pendant plusieurs mois et qui a impliqué l'ensemble des acteurs du Collectif Alpha.

## Une évaluation globale de notre action d'éducation permanente

Fin 2015, nous nous sommes lancés dans une vaste entreprise évaluative qui nous a mobilisés une bonne partie de l'année scolaire 2015-2016. En effet, arrivés au terme des 5 ans de convention 'Education Permanente', nous devions évaluer le lien entre les objectifs prévus au départ, les actions menées et les impacts réalisés.

Nous avons rapidement choisi de questionner « notre posture en Education permanente » dans nos divers métiers et surtout, d'aller interagir avec notre public d'apprenants pour voir dans quelle mesure ces mots d'éducation permanente leur parlaient et ce qu'ils souhaitaient en dire ou voir améliorer.



### Objectifs et méthodologie

L'objectif de départ était de faire une évaluation critique, de nous poser les questions pertinentes et d'en dégager des pistes de travail pour les cinq années à venir.

Une méthodologie d'évaluation a donc été mise en place :

- le processus a été guidé par le comité de pilotage, du Collectif Alpha ;
- chacune des étapes de réflexion et de décision a été balisée et discutée collectivement dans les *Journées Inter-centres* qui rassemblent tous les travailleurs du Collectif Alpha (en novembre 2015 ; en février, en avril et en mai 2016) ;
- l'évaluation s'est basée sur le travail effectué ces 5 dernières années et a également impliqué des personnes extérieures et les publics de nos actions : les apprenants d'une part, pour l'axe 1, et les usagers du Centre de Documentation d'autre part pour l'axe 3.1. ;
- un retour aux instances du Collectif Alpha en juin 2016 : Conseil d'administration et Assemblée générale, qui ont validé les résultats et enrichi les réflexions.

## Les résultats

Nous ne pouvons résumer ici les résultats marquants de l'évaluation. L'ensemble de cette évaluation a fait l'objet d'un remarquable rapport que nous vous invitons à consulter par simple demande auprès de la coordination. Il fourmille d'informations détaillées sur notre action et sur les points de vue de notre public.

En revanche, ce travail nous a amenés à formuler un nouveau plan d'action quinquennal pour notre action d'éducation permanente dont nous vous présentons les grandes lignes.

## PLAN D'ACTION ÉDUCATION PERMANENTE 2017-2021

A la suite de notre évaluation, nous avons élaboré un plan d'action pour les 5 années à venir. Ce plan d'action est composé :

- **de la reconduction des deux axes de l'Education Permanente,**
- **des pistes concrètes pour les actions menées par les 3 centres;**
- **des pistes concrètes au niveau du Centre de Documentation.**

### Axe 1 – Pistes de réflexion pour les actions futures des centres de formation

En synthèse, les nouveaux défis à relever pour les années à venir concernent :

Pistes	Quelques idées (en guise d'exemple) pour les rendre possibles
<p><b>Favoriser la <u>pédagogie du projet</u> ou les apprenants sont acteurs dans le monde extérieur (et également : actions collectives)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation d'un repair-café.</li> <li>- Renforcer ce qu'on fait déjà : atelier bibliothèque, Lire à 2 (avec volontaires belges), 'Je lis dans ma commune', sorties, rencontres avec des personnes extérieures/ressources + rencontres épisodiques dans d'autres groupes ou centres, rencontres avec des groupes scolaires, invités externes à l'atelier Université Populaire, proposer des défis externes (représentations théâtrales, 'Printemps de l'alpha' interne avec les 3 centres, atelier sport, ...), utiliser les jeux dans les cours.</li> <li>- Dans les écoles de mamans : invitation des mamans aux exposés des enfants.</li> <li>- Renforcer les liens avec la société (favoriser la mixité culturelle,</li> </ul>

	<p>construire des liens avec la communauté néerlandophone, etc.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Journée Portes Ouvertes</li> <li>- Atelier math, oral</li> <li>- Rallye des langues à Forest et rallye découverte de Bruxelles à Molenbeek-Saint-Jean</li> <li>- Réfléchir aux transferts (et aux attentes des formateurs liées à ce point). Chaque fois que les apprenants sont acteurs dans le monde extérieur, c'est déjà une forme de transfert. Besoin de rassembler les pratiques concrètes explorées par les formateurs et de les collectiviser.</li> <li>- Réactualiser le blog « weebly » sur la grammaire.</li> <li>- Créer des blogs, à développer avec les apprenants et les inciter à les utiliser.</li> </ul>
<p><b>Chemins d'apprentissage</b></p>	<p>Des choses intéressantes ont été faites à ce sujet au cours des 5 dernières années et d'autres restent encore à explorer. L'étroite collaboration mise en place entre les équipes de l'accueil et les formateurs a facilité la compréhension de certaines situations liées aux difficultés d'apprentissage vécues par des apprenants.</p> <p>Cette piste de réflexion poursuit les objectifs déjà commencés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Continuer les soutiens à la formation de formateurs (apprendre à apprendre, neurosciences, gestion mentale, pédagogie intégrative,...), refaire des Inter-centres « formations », poursuivre la recherche et l'expérimentation.</li> <li>- Objectif : cohérence pédagogique au sein du centre. Favoriser les liens entre les groupes d'un centre. Ensuite, veiller à une cohérence pédagogique entre les 3 centres de formation.</li> <li>- Individualiser les formes d'apprentissage tout en gardant la dimension collective (!) (via des ateliers individualisés comme l'APP) et l'évaluation des apprentissages : comment un apprenant passe-t-il d'un groupe à l'autre ? Combien de temps certains apprenants passent-ils au Collectif Alpha ? Cohérence entre les 3 centres. Certains apprenants quittent le Collectif Alpha, font 2 ou 3 niveaux ailleurs et puis reviennent au Collectif : à explorer.</li> <li>- Consacrer plus de temps en réunion d'équipe aux échanges sur les pratiques.</li> <li>- Réfléchir à l'entraide entre les apprenants : les apprenants peuvent aussi transmettre à leurs pairs (formation entre pairs).</li> <li>- Oral débutant : les formateurs ressentent le besoin de poursuivre la réflexion sur ces apprenants qui ne progressent plus en oral (pourquoi ? A cause d'une forme de fidélité à leur langue d'origine ? C'est une hypothèse...). Y réfléchir davantage via la création de publications autour des expériences liées aux</li> </ul>

	groupes d'Oral.
<b>La santé</b>	<p>Renforcement du focus sur la thématique 'santé' en partant du constat que parmi les apprenants certains sont en mauvaise santé (à cause d'un régime alimentaire déséquilibré, ou faute de moyens financiers) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ateliers sur l'alimentation (en lien avec la santé) ;</li> <li>- Collaboration avec d'autres associations (Culture &amp; Santé,...) ;</li> <li>- Continuer les ateliers 'sport'.</li> </ul>
<b>Offre de cours</b>	<p><b><u>Cours du soir :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à développer : math, informatique</li> <li>- dans l'idéal, prévoir une 3<sup>ème</sup> plage (pour le moment impossible mais à creuser pour le futur). Nous observons une motivation plus forte des apprenants des cours de soir.</li> </ul> <p><b><u>Les ateliers :</u></b></p> <p>Une réflexion collective autour du rôle des ateliers dans notre action et en concertation avec les apprenants sera envisagée en fin d'année. Actuellement, les propositions de sujets d'ateliers partent plutôt de projets individuels des formateurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Parmi les sujets qui souvent posent questions aux apprenants nous souhaitons creuser celui du logement (comment trouver un logement, le visiter, prix, bail, compteurs, droits et obligations en tant que locataire...)</li> <li>- Au vu des difficultés rencontrées, le cours « code de la route » a été remplacé par un CDrom à utiliser lors d'un Atelier Pédagogique Personnalisé (APP).</li> </ul>
<b>La participation (institutionnelle) des apprenants</b>	<p>Nous avons pu remarquer que la participation que nous avons évoquée (beaucoup plus structurée) était différente de celle imaginée par les apprenants (plus informelle) et nous souhaitons réfléchir davantage à cet aspect.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réflexion sur la définition du 'concept' de participation.</li> <li>- Accompagner et soutenir les initiatives des apprenants (exemple : un ancien apprenant est membre du C.A.).</li> <li>- Action avec les apprenants préalable à la détermination des ateliers dans l'offre de cours des centres.</li> <li>- Poursuivre les actions collectives (manifestations, sensibilisations dans les ateliers,...)</li> </ul>
<b>La thématique 4 (relations parents-enfants-école)</b>	<p>Demander aux apprenants s'ils ont des besoins spécifiques par rapport à cette thématique.</p> <p>Dans ce cas, ajouter des activités en lien avec les enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Prévoir des séances de compréhension du système scolaire, à organiser dans tous les groupes et en fonction des questions des apprenants;</li> <li>- Visiter l'université;</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rencontrer des étudiants, des institutrices en maternelles, des profs, etc. ;</li> <li>- Accueillir des stagiaires instituteurs (stages courts).</li> </ul>
<b>Réfléchir à l'insertion socioprofessionnelle (ISP)</b>	Même si ce n'est pas dans le cadre de l'éducation permanente, le Collectif Alpha doit continuer la réflexion autour des actions ISP.

### **Axe 3.1 – Pistes de réflexion pour les actions futures du Centre de documentation**

Sur le plan de l'axe 3.1, les visées du Centre de documentation n'ont pas été modifiées et la plupart des pistes de 2011 ont été résolues, avec des nouveautés (comme la newsletter tous les 3 mois, le blog, l'agrandissement de l'espace, ...). Le Collectif Alpha a participé avec d'autres associations reconnues dans le cadre de l'axe 3.1 à la réflexion sur les changements de l'arrêté ministériel en 2014 pour interpeler la Ministre sur les difficultés rencontrées par les associations dans l'application du Décret et, plus précisément, dans sa dimension quantitative. Les bénéfices de ces changements seront visibles à partir du 2017, lors de la nouvelle programmation quinquennale.

Suite à l'évaluation sur 5 ans de notre travail d'éducation permanente et, entre autres, des mallettes, un réaménagement du site web, une nouvelle méthodologie et une typologie plus pointue des mallettes ont été mis en place. Les outils pédagogiques sont désormais groupés sous les catégories suivantes :

Catalogue de tous les outils pédagogiques autour :

- du monde de l'alpha (apprenants et travailleurs)
- de la lecture (fiction et plaisir)
- de la pédagogie (méthodes, formation, évaluation, participation)
- des apprentissages (savoirs de base : parler, lire, écrire, calculer)
- de l'Art, de la Culture et du Patrimoine
- de la société (interculturalité, vie quotidienne, ...)
- de la démocratie et de la citoyenneté

Idées futures :

<b>PISTES</b>
Maintenir, nourrir, développer le Centre de documentation actuel.
Explorer et optimiser les pistes de communication vers l'extérieur, en fonction des possibilités technologiques et du mode de fonctionnement de nos lecteurs.
Installer un compteur sur le site internet.
Des locaux adaptés pour accueillir l'archivage et une salle des périodiques, ou pour donner des formations...
Des collaborations structurelles entre des formateurs et le Centre de documentation pour construire des mallettes pédagogiques et autres réalisations.
Miser sur les expériences des formateurs du Collectif Alpha -> mallettes + appui à la formation de formateurs.
Appui aux professeurs des classes passerelles ?
Institutionnel : interpeler les associations pour que les formateurs aient du temps pour venir au Centre.
Vrai archivage (mais il manque un mi-temps).



# Enjeux pour l'alpha et le Collectif Alpha

## Du besoin de revendiquer des utopies en 2017 ...

Nous désirons continuer à promouvoir et défendre une alphabétisation de qualité. Une alphabétisation qui soit réellement émancipatrice pour notre public et non aliénante ! Et avec force et créativité !

Notre mission qui vise l'émancipation collective des individus par l'alphabétisation - et non seulement l'apprentissage technique d'une langue - est constamment mise à mal par les politiques d'activation des chômeurs et dans un contexte où les pouvoirs publics qui nous financent semblent de plus en plus avoir des visions utilitaristes et segmentées de notre action.

Les défis majeurs à revendiquer et à répéter :

- **Défendre le temps et la qualité d'apprentissage** : le droit d'apprendre et d'y consacrer le temps nécessaire est rendu de plus en plus difficile pour de nombreux participants qui se trouvent pris dans l'étau de l'activation des chômeurs. Le succès de l'apprentissage implique qu'il se fasse sur une base volontaire et non obligatoire, et ce précepte de base devient de plus en plus difficile à tenir actuellement.
- **Défendre une alpha qui ne soit pas réduite au seul apprentissage technique de la langue** devient de plus en plus fondamental auprès des pouvoirs publics bruxellois. Ceux-ci considèrent de plus en plus, y compris en Cohésion Sociale, que l'apprenant analphabète doit passer le plus court moment possible à « apprendre le français » avant d'aller se former vers un hypothétique emploi qui lui serait accessible ! Nous réaffirmons qu'une alpha de qualité et réellement émancipatrice constitue un processus de scolarisation et de socialisation qui nécessite de donner du temps et avoir une vision globale de l'apprentissage. C'est bien plus que « simplement » apprendre le français et arriver au niveau A2 de connaissance de la langue.

- **Proposer une offre d'alpha adéquate aux publics dits « plus difficiles d'accès »** tels les analphabètes belges, les personnes fragiles et les apprenants qui restent longtemps en formation.  
Face aux politiques d'activation, ces publics trinquent particulièrement et risquent de passer dans l'oubli. Et si nous n'y prenons garde, nous risquons, nous aussi, de contribuer activement à ce processus d'oubli en 'refoulant' ces publics hors de nos murs ! En élargissant le débat aux autres acteurs concernés par le public illettré et aussi ceux qui ont les clés en main, nous devons réfléchir à une manière adéquate de travailler l'alpha pour ces publics dits fragilisés.
- **Augmenter les moyens pour réellement accompagner les publics analphabètes qui se forment en ISP à rechercher de l'emploi.** Par exemple, nous constatons, ces dernières années, que les services emploi tels qu'Actiris ou les Missions locales ne s'occupent plus trop d'établir les CV avec le public analphabète ou de les guider dans leurs recherches en raison de leur niveau d'oral trop faible ... Établir un CV avec une personne analphabète nécessite un certain temps, car pour le faire cela implique d'y voir clair dans son parcours de vie, d'avoir eu l'occasion de faire le bilan, et ces services n'ont, semble-t-il, plus les moyens de leur consacrer ce temps nécessaire. De plus, ils les renvoient systématiquement vers les centres de formation alpha qui, n'ayant pas non plus de moyens supplémentaires, se retrouvent de plus en plus débordés.
- **L'activation des chômeurs et les mesures d'austérité entraînent une pression énorme sur le public analphabète.** Il est toujours impérieux que nous puissions mieux nous concerter avec les acteurs du « système chômage », dont font partie aussi les syndicats, pour faire entendre les spécificités et besoins de notre public.
- **Le manque de places disponibles en alpha à Bruxelles, et spécialement en ISP-alpha.** Malgré les difficultés nouvelles pour notre public, toutes les statistiques nous montrent l'augmentation de la demande en alpha depuis des années, et surtout depuis le durcissement de la crise économique. Il y a bel et bien un manque de places accru en alpha à Bruxelles, surtout en ISP, et plus particulièrement pour les débutants en alphabétisation.

Nous reconnaissons néanmoins que les pouvoirs publics commencent à entendre ces besoins. Mais nous devons malheureusement regretter que par

manque de concertation préalable, les moyens dégagés ne sont tout simplement pas utilisables pour nos réalités à cause de critères trop cadencés dans les appels à projets.

- Au niveau de la gestion de notre action et des moyens qui nous sont alloués, nous déplorons **l'émiettement des financements et une logique de financement de l'alpha « en couches de lasagne »**, qui nous demandent beaucoup d'énergie afin de répondre aux justifications administratives de plus en plus sélectives. Nous avons grand besoin d'une simplification administrative qui ne s'attache pas seulement au nécessaire contrôle de l'action, mais qui libère des moyens humains pour que cela bénéficie mieux à l'action et aux apprenants.
- **Une politique d'emploi durable** et prévaloir le bien fondé du système – entre autres, le financement des ACS qui permet de financer des postes de travail en alpha - pour mener une mission qui répond aux manquements des pouvoirs publics en la matière.



# Perspectives pour 2017

Le nerf de la guerre : nous aurons à cœur de voir se confirmer l'équilibre financier de nos budgets dans une perspective à long terme ! Et il va falloir être créatifs, et aussi persuasifs, auprès des pouvoirs publics pour poursuivre les actions qui nous tiennent à cœur mais qui, n'étant pas étiquetées comme « formatrices vers l'emploi » ou rentables, sont moins finançables. Il en va des cours dans les écoles, des ateliers Chef-d'œuvre, du travail en co-animation, des cours du soir, ou des activités du Centre de documentation.

Dans ce même registre, il faudra aussi obtenir des informations claires de la part de l'école de Promotion sociale et des autorités communales de Saint-Gilles quant à la poursuite de la collaboration et au maintien des activités en nos locaux et avec le volume d'emploi identique.

Au niveau du Pôle « Publications et productions », la réalisation d'un film sur les pratiques pédagogiques autour de l'atelier Ecler développées par Kristine Moutteau, et un recueil des belles pratiques menées autour de la lecture et/ou du travail en bibliothèque ces dernières années !

Au niveau sociétal et politique, 2017 risque encore d'être une année assez mouvementée avec les suites de la lutte contre le TTIP/CETA. On se tiendra, bien entendu, toujours bien au courant des mutations sociétales et nous agirons de manière solidaire pour défendre les droits des apprenants et des travailleurs. De même que lutter contre les amalgames et réduction de l'esprit en tous genres !

Pour ce qui est du travail journalier, c'est bien entendu au niveau des cours d'alpha que cela se passera d'abord, en particulier pour l'alphabétisation dans les écoles, les activités autour du livre, les nombreux projets en partenariat avec les bibliothèques, les ateliers théâtre.

Continuité aussi pour la compréhension de l'environnement grâce aux animations dans les cours, aux ateliers, visites et sorties.

Des activités ouvertes sur l'extérieur dans les trois centres : des collaborations régulières avec la Bibliothèque et la Maison du Livre de Saint-Gilles, avec Une Maison en Plus et la Mission Locale à Forest et avec la ludothèque de Molenbeek-St-Jean, pour ne citer que ceux-là.

Des collaborations structurelles entre des formateurs et le Centre de documentation pour construire des mallettes pédagogiques et autres réalisations.

Et, bien entendu, soutenir les participants ainsi que les formateurs, dans leur parcours, dans le « voyage vers leurs projets », les rendre plus conscients encore de leurs compétences, s'appuyer sur cette confiance en soi renforcée pour aller de l'avant... sans oublier le volet nécessaire de l'information et de la réflexion critique sur leur parcours d'insertion socioprofessionnelle.

**Ce rapport a pu être réalisé à partir du travail :**

de tous les participants,  
et des travailleurs du Collectif d'alphabétisation :

Fatna ABDELLAOUI  
France BAKKERS  
Olivier BALZAT  
André BARTHELEMY  
Béatrice BASTILLE  
Lucien BERGHMANS  
Abdel BOUCHOUARI  
Eduardo CARNEVALE  
Esmeralda CATINUS  
Myriam DEKEYSER  
Dominique DETRAIT  
Julie DE COSTER  
Nathalie DE WOLF  
Joëlle DUGAILLY  
Nadia DZIERGWA  
Salima FAGHMOUS  
France FONTAINE  
Marie FONTAINE  
Léa FOTSO  
Sandrine FRANCOTTE  
Philippe GREKOFSKI  
Souad GROUCHI  
Gilles HUTEREAU  
Aline JACQUES  
Samira KEBSI  
Marie KÖHLER

Poï KOOLS  
Fatima LAAYOUNI  
Dominic LAUTHE  
Frédéric MAES  
Claudine MARICHAL  
Rosanna MENDOLIA  
Yasmina MESKINE  
Patrick MICHEL  
Kristine MOUTTEAU  
Naïma OUZZANI  
Laetitia PENNINGGS  
Didier PONZ  
Marie-Laure POUX  
Claire RANDAXHE  
Carol ROLAIN  
Sandra SDAO  
Danielle SEVERIN  
Aïcha TAZINI  
Véronique THOMAS  
Nadia TOUNGOUZ  
Sylvie VANDEPUT  
Carine VAN TUYCOM  
Bénédicte VERSCHAEREN  
Khadija ZALLIF  
Yvette ZANINKA  
Sophie ZEOLI

Le travail de cette année a bénéficié de **la collaboration étroite** avec plusieurs associations et institutions :

L'Enseignement de Promotion Sociale de la commune de Saint-Gilles pour l'organisation de modules d'alphabétisation d'insertion sociale.

LIRE ET ECRIRE BRUXELLES pour son rôle d'appui politique et de coordination de l'offre en alpha, et l'organisation des formations de formateurs.

Les Concertations Locales pour l'Emploi et la Formation de Molenbeek-Saint-Jean et Saint-Gilles/Forest.

Les Bibliothèques de Koekelberg et de Saint-Gilles, La Maison du Livre de Saint-Gilles pour les collaborations régulières, à chaque fois riches et intéressantes.

Les écoles Ulenspiegel de Saint-Gilles et l'école n°5 de Molenbeek-Saint-Jean pour les cours ouverts aux mamans.

L'association « Article 27 », le Théâtre de la Monnaie, le Centre Culturel Jacques Franck...

Ainsi que **de très nombreux partenaires à Bruxelles... en Europe, et dans le monde !**

Et... sans oublier **le soutien et les financements octroyés par**

L'Union Européenne  
Projet FSE  
Programme GRUNDTVIG



La Fédération Wallonie-Bruxelles  
Education permanente



La Région Bruxelloise



ACTIRIS



Bruxelles-Formation IBFFP



La Commission communautaire française (COCOF)  
Intégration sociale et professionnelle  
Cohésion sociale  
Education permanente



Les Communes de Saint-Gilles, de Forest et de Molenbeek-St-Jean  
La Fondation Roi Baudouin  
Le Fonds Maribel Social  
Le Fonds pour la Formation des travailleurs de l'ISP à Bruxelles  
Le Fonds socioculturel et sportif pour la formation continuée (CP 329)

Le Collectif Alpha est membre de la FEBISP



et de la FESEFA

